QUEVILLY AU BOUT DE SON RÊVE

VENDREDI 13 AVRIL 2012
N° 3 444 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,60 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ES PAGNE 2,50 € | GRÈCE 2,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,20 € | LUXEMBOURG 1,60 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,20 FS | TUNISIE 2,80 DNT | ISSN 0015-9857 | PHOTO PATRICK GHERDOUSSI

LA COUPE OU LE NÉANT

Faute d'un succès samedi soir en finale de la Coupe de la Ligue contre l'OL, l'OM (ici Valbuena devant Rémy et Azpilicueta), privé de Coupe d'Europe la saison prochaine, serait confronté à un vide abyssal et, sans doute, à une crise majeure

M 00715 - 3444 - F: 1,60 €

FORD **FOCUS.**
Bien plus qu'une voiture.

Air conditionné

Système audio CD/MP3 avec prise USB

Ordinateur de bord

Rétroviseurs extérieurs électriques et chauffants

Contrôle vectoriel de couple

ESP

Régulateur et limiteur de vitesse

EURO NCAP advanced

Elue meilleure berline compacte européenne en matière de sécurité en 2011.

Trophées 2012 Compacte

Elue meilleure compacte de l'année parmi les nouveautés 2011.

Trend 5 portes 1.6 85 ch

12 990 €*

Sous condition de reprise

Les "EuroNCAP Advanced Safety Awards" récompensent les technologies d'aide à la conduite innovantes garantissant un haut niveau de sécurité à savoir : les systèmes d'aide au maintien dans la file, de détection de baisse de vigilance du conducteur et de détection de collision avec freinage automatisé à faible vitesse, de la Ford Focus. *Prix maximum TTC au 03/02/2012 de la Ford Focus Trend 5 portes 1.6 85 ch BVM5 déduit d'une remise de 4 510 € incluant 1 500 € si reprise d'un véhicule. Consommation mixte (l/100 km) : 5,9. Rejet de CO_2 (g/km) : 136. Modèle présenté : Ford Focus Titanium 5 portes 1.0 SCTi 100 ch Stop & Start EcoBoost équipée de la peinture métallisée Rouge Rubis et du Pack Xénon Ambiance, prix déduit de la remise : 17 990 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,8. Rejet de CO_2 (g/km) : 109. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat d'une de ces Ford Focus neuves, du 01/04/2012 au 30/04/2012, dans le réseau Ford participant. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78100 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford

ford.fr

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

D'UNE LIGUE À L'AUTRE

L'EUROPE ! L'EUROPE ! L'EUROPE ! Les clubs français n'ont que ce mot à la bouche lorsqu'il s'agit d'établir des objectifs ou de se projeter dans l'avenir. Qu'ils en rêvent la nuit ou prient pour leur équilibre budgétaire, elle est au cœur des ambitions et des spéculations. Pourtant, dès lors qu'ils se sont invités à cette cérémonie annuelle, on observe deux attitudes sensiblement différentes. En Ligue des champions, ils jouent le jeu. Avec plus ou moins de bonheur et des moyens qui ne sont pas ceux de vainqueurs en puissance, mais au moins prennent-ils l'affaire au sérieux.

En Europa Ligue, en revanche, c'est le bal des faux-semblants. Ils font mine de s'y intéresser, assurent le public de leur bonne volonté, sauf que les actes finissent toujours par trahir leurs paroles. Passé les premiers matches, ils regrettent souvent de disputer une compétition qui ajoute à la fatigue, bricolent des compositions d'équipe auxquelles ils ne songeraient pas en Championnat, et c'est tout juste s'ils ne s'avouent pas soulagés par une élimination qui dégage leur calendrier.

Depuis quelques années, le parcours des clubs français en Europa Ligue – et précédemment en Coupe de l'UEFA – va du médiocre au ridicule. Si l'Olympique de Marseille a eu le mérite de disputer deux finales, perdues en 1999 contre Parme et en 2004 contre Valence, personne ne s'est dévoué depuis pour prendre la relève. En huit éditions, la France a été incapable de placer un seul club en demi-finales. Cette saison, elle a touché le fond en perdant ses trois représentants (Paris-SG, Rennes et Sochaux) avant même les seizièmes. Et comme Guy Roux n'est plus là pour appeler chacun à la défense du patrimoine national, elle a découvert un beau matin de printemps que le Portugal lui avait piqué la cinquième place à l'indice UEFA.

Le Portugal, évidemment, c'est vexant ! Impossible d'avancer des arguments financiers pour justifier ce recul dans la mesure où le budget moyen des clubs portugais est largement inférieur à celui des clubs français. En Europa Ligue, ce n'est pas l'argent qui fait la différence, c'est l'envie. Si l'on peut comprendre que Manchester United, exceptionnellement débarqué de la Ligue des champions, ait eu l'impression de se retrouver en terre inconnue face à l'Athletic Bilbao, on ne peut pas admettre que les clubs français, deux Coupes d'Europe au compteur en cinquante-six ans, traitent cette épreuve avec désinvolture.

Samedi, la finale de la Coupe de la Ligue attribuera un ticket pour l'Europa Ligue. Si Lyon est toujours en course pour la troisième place en Championnat, sans compter une éventuelle session de rattrapage en finale de la Coupe de France, Marseille n'a plus que cette solution pour se produire à l'étranger la saison prochaine. Quel que soit le lauréat, on lui ferait volontiers signer un engagement à honorer du mieux possible sa qualification. Car si l'on ne fait pas fortune en Europa Ligue, on peut y vivre de belles aventures. Ou y laisser un peu de sa réputation et de celle du football français. ■

« En Europa Ligue, ce n'est pas l'argent qui fait la différence, c'est l'envie. »

3 444 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
ENJEUX OLYMPIQUES

6 Anderson-Papin : « L'effectif de l'OM est trop juste ! »

12 La défaite en chantant

14 VOYAGE EN BALLON

15 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

16 COUPE DE FRANCE
Quevilly, un rêve modeste et fou

18 LIGUE 1
Payet, en mars, ça repart !

20 Ligue 1 Max

22 LIGUE 2
Des footeux drôlement superstitieux

24 NATIONAL
Pinau mieux dans ses basques

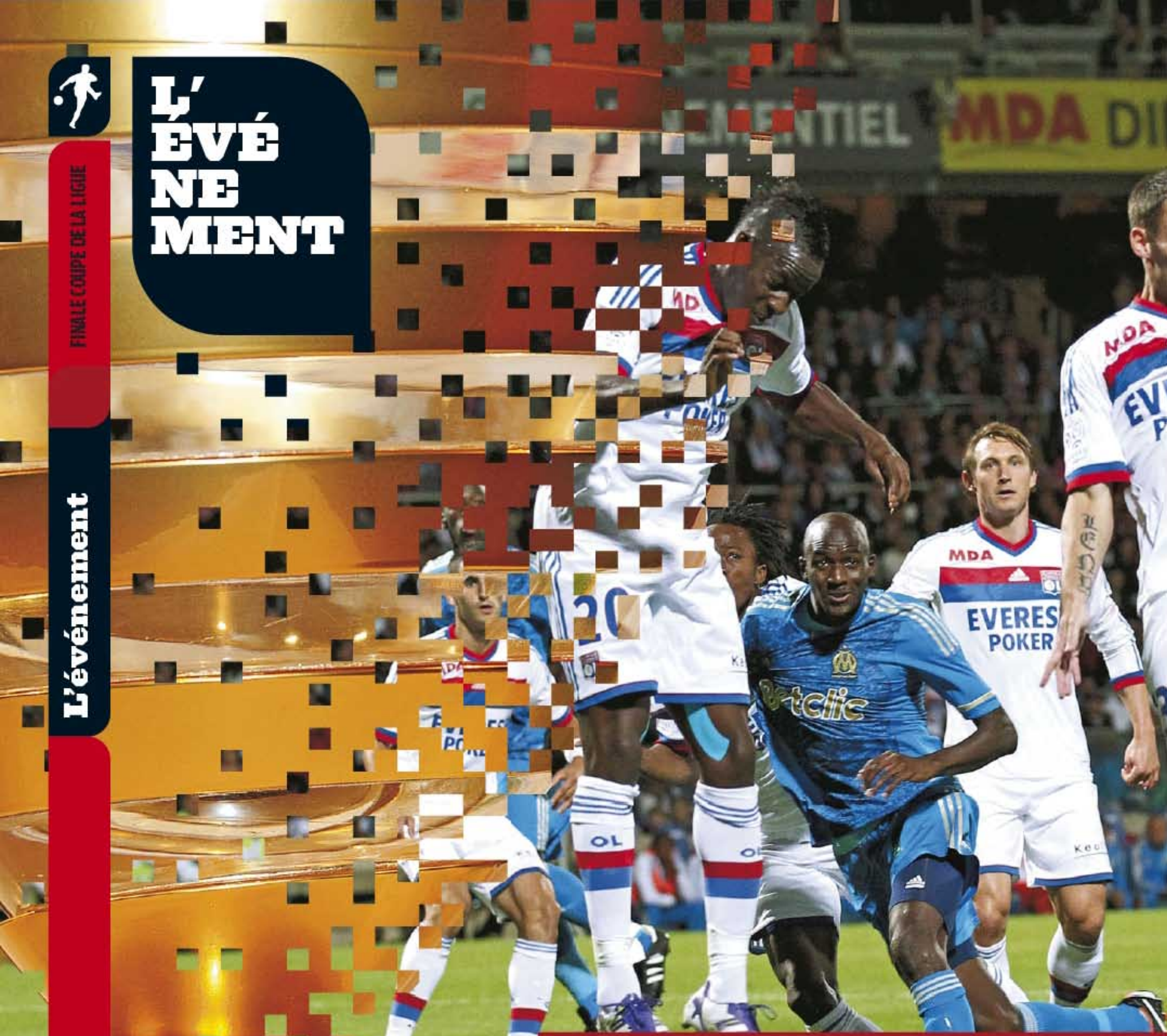
28 ÉTRANGER
Divorces à l'italienne

30 Le festival Celtic

34 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
UNITÉ SAINT-ROSIENNE FOOTBALL

36 RÉTRO
1988 : MARCO VAN BASTEN

38 TV, WEB



COUPE DE LA LIGUE

ENJEUX OLY

ENTRE LYON, QUI N'A PLUS GAGNÉ LE MOINDR
et Marseille, qui n'a plus que cette Coupe de
la finale 2012 promet des frissons et des larm

MPIQUES

E TROPHÉE depuis quatre ans, la Ligue pour sauver sa saison, es.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

ON N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ TENDRE AVEC LA COUPE DE LA LIGUE. Pas une saison sans que sa légitimité soit remise en question. On n'aime pas son règlement qui protège les meilleurs. On apprécie encore moins le réflexe de la plupart des entraîneurs de L1 qui font de cette épreuve une Coupe des remplaçants. Pourtant, quand sonne l'heure de la finale, il arrive souvent qu'on se précipite au Stade de France avec une certaine excitation. Ce sera encore le cas ce samedi avec Lyon-Marseille. D'abord parce qu'une telle affiche est souvent la promesse d'un spectacle ébouriffant (souvenez-vous du 5-5 de Gerland, le 8 novembre 2009 !). Ensuite parce que cette « sous-Coupe » tant décriée représente parfois, pour certains clubs, l'ultime moyen de (re)gagner les étoiles.

L'OM peut en témoigner. Largué en Championnat, éliminé de la Ligue des champions et de la Coupe de France, le club phocéen n'a plus que cette compétition pour transformer une saison pourrie en une saison... presque pourrie. Une victoire, et il arrachera son billet pour l'Europa Ligue. Une défaite, et il jouera les prochaines joutes continentales sur PlayStation. Pour lui, c'est la Coupe ou la découpe. Les honneurs ou le déshonneur. C'est Marseille qui a le plus à perdre, même si les conséquences d'une saison sans trophée ni qualification européenne restent difficiles à évaluer.

LYON DANS UNE MEILLEURE DYNAMIQUE. L'OL aura moins de pression. D'abord parce que sa quatrième place actuelle en L1, à trois points du troisième (Lille) et du cinquième (Toulouse), devrait lui permettre de jouer au mieux le tour préliminaire de la Ligue des champions, au pire l'Europa Ligue, la saison prochaine. Ensuite parce qu'il aura une autre occasion, le 28 avril, via la Coupe de France, de disputer une finale et donc de remporter un titre cette saison. Pour le club rhodanien, cette Coupe de la Ligue constitue surtout une première opportunité de renouer avec le fil du succès. Voilà quatre ans que l'OL n'a rien gagné. Depuis 2008 et ce doublé Championnat-Coupe de France remporté sous les ordres d'Alain Perrin. C'est long. Surtout pour un club qui restait sur sept titres de champion d'affilée.

Paradoxalement, l'OL pourrait donc rouvrir son armoire à trophées l'année même où il risque de disparaître du trio des clubs français engagés en Ligue des champions, après douze années de présence consécutives. Ce serait un joli lot de consolation. Une façon d'accompagner une fin de cycle par ce qui ressemblerait à un nouveau départ. Une manière, aussi, de valider le changement de stratégie opéré en début de saison, avec l'intronisation d'un coach maison (Rémi Garde) et une politique sportive davantage axée sur la formation. Bref, l'occasion de crier « le vieux roi Lyon est mort, vive le nouveau roi Lyon ! »

L'OL est favori. Il suffit d'observer la dynamique des deux clubs ces dernières semaines pour s'en convaincre. Depuis leur fiasco de Nicosie (élimination en huitièmes de finale de la C1), les hommes de Rémi Garde restent sur six victoires et un nul en sept matches, toutes compétitions confondues, dont un succès au Parc des Princes face au PSG (1-3), en quarts de finale de la Coupe de France. Tous les indicateurs sont au vert. Lloris est redevenu décisif. Lovren est rentré de l'infirmerie. Réveillère et Gonalons ont retrouvé leur niveau du début de saison. Grenier joue de plus en plus. Cissokho joue de moins en moins. Källström est resté Källström. Et Lisandro marque à nouveau but sur but. Il suffirait désormais que Cris enchaîne plus de trois matches sans blessure et que Gourcuff redevienne un joueur de foot pour que le tableau soit parfaitement idyllique. Mais là, on en demande trop, sans doute.

SEPT MATCHES SANS DÉFAITE POUR L'OL, DOUZE SANS VICTOIRE POUR L'OM

L'OM VISE LA PASSE DE TROIS. À côté, Marseille fait peine à voir. Humilié en Coupe de France par Quevilly (défaite 3-2 a.p.), balayé en C1 par le Bayern Munich (battu 2-0, 2-0), rejeté dans le ventre mou de la L1 par une série catastrophique de mauvais résultats (notamment cinq défaites d'affilée contre Brest, Toulouse, Évian-TG, Ajaccio et Dijon !), handicapé par la récente blessure à la cuisse de son meilleur joueur (Loïc Rémy), le club traverse l'une des pires crises sportives de son histoire. Les supporters *(lire par ailleurs)* sont furax (banderoles hostiles à Deschamps). Les joueurs deviennent nerveux (altercation Mbia-Morel). L'entraîneur fait profil bas. De vieilles et tenaces tensions internes réapparaissent. Les dirigeants s'interrogent sur l'avenir. Et il y a cette finale de la dernière chance à jouer. Est-elle perdue d'avance ? Il faudrait être fada pour le croire. Ou bien mal connaître cette culture de la gagne inscrite dans l'ADN de Didier Deschamps qui, à chaque fois que se présente une finale ou un match de gala, se propage dans tout le vestiaire olympien. L'OM, en plus, aime cette Coupe de la Ligue dont il a remporté les deux précédentes éditions. Ce trophée a aussi une valeur sentimentale pour les Marseillais. C'est lui, le 27 mars 2010, qui a mis fin à une période humiliante de dix-sept années sans titre (depuis la Ligue des champions 1993) et déversé une marée humaine sur le Vieux Port. C'était aussi le premier titre de l'ère Louis-Dreyfus. Comme la Coupe de la Ligue 2001, gagnée face à Monaco (2-1, a.p.), fut le premier trophée du Lyon de Jean-Michel Aulas. Ce 14 avril au Stade de France, Marseille et Lyon ont donc chacun de bonnes raisons d'aborder cette finale de la Coupe de la Ligue avec le sourire. Ce n'est que plus tard, vers 23 heures ou minuit en cas de prolongation et tirs au but, qu'elle deviendra, pour l'un d'eux, une vilaine Coupe à la grimace. ■ L. C.

« L'effectif de l'OM est trop juste ! »

SONNY ANDERSON ET JEAN-PIERRE PAPIN, deux des plus grandes figures emblématiques de Lyon et Marseille, portent un regard acéré sur ces deux clubs et la finale qui les met face à face.

LAURENT CAMPISTRON
VINCENT VILLA
lcampistron@francefootball.fr
vvilla@francefootball.fr

L'UN, SONNY ANDERSON, VA DONNER LE COUP D'ENVOI DE LA FINALE au côté d'Abedi Pelé et prédit « une victoire de Lyon ». L'autre, Jean-Pierre Papin, sera présent au Stade de France et encouragera « naturellement Marseille ». Buteurs patentés, capitaines charismatiques, ces deux joueurs ont marqué leur époque et l'histoire des deux clubs. À l'aube de ce choc XXL, ils jaugent les forces lyonnaises et marseillaises. Ils se sont prêtés au jeu, tout en espérant, comme Anderson, une partie endiablée : « Il y a une telle pauvreté technique dans le football français aujourd'hui qu'un peu de spectacle ne ferait pas de mal... »

« Que représente la Coupe de la Ligue pour les anciens joueurs que vous êtes ?

SONNY ANDERSON : Pour moi, elle restera à jamais associée à l'un des plus grands moments de ma carrière. Je n'ai disputé qu'une seule finale de Coupe en France,

Dix finales pas comme les autres

PARMI LES DIX-SEPT FINALES PRÉCÉDENTES, VOICI CELLES QUI ONT LE PLUS MARQUÉ LA COMPÉTITION. POUR LE MEILLEUR... OU POUR LE PIRE.

TEXTE. PATRICK URBINI **PHOTOS.** L'ÉQUIPE

LA PLUS SPECTACULAIRE

4 avril 1998, Stade de France
PARIS-SG - BORDEAUX : 2-2 (4 T.A.B. À 2). De loin la plus réussie. Deux belles équipes, un stade flambant neuf, beaucoup d'intensité et de rythme, deux grands finisseurs comme Simone et Papin face à face, des buts, du suspense, des renversements de situation (0-1 Micoud, 1-1 Simone, 2-1 Rai, 2-2 Papin), un penalty de Rai arrêté par Ramé à 1-1, une prolongation de folie, et, cerise sur le gâteau, une séance de tirs au but haletante pour trancher. JPP, qui achève, à trente-quatre ans, sa dernière saison au haut niveau et rate son tir au but, offrant ainsi la victoire au PSG, reconnaîtra ainsi : « Je n'avais pas l'impression de jouer en France. Tout était grandiose... Le stade, le match, le public. J'ai vraiment pris mon pied. Il n'y a que la défaite qui soit triste. » ■

LA PLUS PROLIFIQUE

17 mai 2003, Stade de France
MONACO-SOCHAUX : 4-1. La veille, Didier Deschamps a dressé ce parallèle entre Monaco et Sochaux : « Nos deux équipes jouent, vont de l'avant, pensent au mouvement. Elles sont d'abord là pour créer. Peut-être aussi parce Guy *(Lacombe)* et moi avons baigné à Nantes dans une culture qui fait que nous sommes portés vers ce jeu-là. » Pas étonnant, ainsi, que cette finale soit aussi réussie et surtout qu'elle offre cinq buts, un record. La seule surprise, c'est plutôt que Monaco surclasse à ce point son adversaire dans tous les secteurs et que la meilleure défense de L1 explose à l'heure de jeu. Ludovic Giuly, auteur d'un doublé, avoue : « On voulait frapper un grand coup et se faire plaisir tous ensemble. » Parole tenue. ■

1664 MILLÉSIME

BIÈRE DE DÉGUSTATION

Fruit de notre savoir-faire et du malt de la dernière récolte, 1664 Millésime révèle chaque année des arômes uniques. Une variation subtile, pour une grande bière de dégustation. Le brassin 2012 se distingue par des notes de vanille et de réglisse.

LE GOÛT
À LA FRANÇAISE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

et c'était celle de la Ligue, en 2001. Je m'en souviens, le club attendait un trophée depuis près de trente ans ! Les gens ne parlaient que de ça. Et on avait ramené le trophée en dominant Monaco. Je peux donc dire que je faisais partie de l'équipe qui a remporté le premier titre de l'ère Aulas. C'était les débuts du grand Lyon. Cette victoire nous a décomplexés et désinhibés. D'ailleurs, je ne suis pas certain qu'on aurait gagné notre match décisif pour le titre contre Lens *(3-1, 38e J.)* la saison suivante, sans cette finale contre Monaco.

JEAN-PIERRE PAPIN : Moi, j'ai perdu les deux finales de Coupe de la Ligue que j'ai disputées avec Bordeaux, face à Strasbourg en 1997 *(0-0, 6 t.a.b. à 7)* et au PSG en 1998 *(2-2, 2 t.a.b. à 4)*. C'est toujours un plaisir d'aller en finale, mais si tu la perds, ça ne sert à rien. Une finale, ça se gagne.

Gardez-vous un souvenir particulier de ces finales ?

ANDERSON : Le centre en retrait que je donne à Patrick Müller pour le but de la victoire à la dernière minute de la prolongation. Je me souviens du marquage à la culotte de Julien Rodriguez... Terrible ! Je n'avais pas réussi à me retourner avant cette dernière action. Je lui échappe dans la surface. Je ne sens plus mes jambes, je suis cramé, mais j'arrive à centrer. Derrière, j'ai le souvenir d'un stade qui explose. J'ai eu le sentiment de réaliser le rêve de 40 000 personnes.

PAPIN : J'en garde de mauvais souvenirs, puisqu'on a échoué chaque fois aux tirs au but. Contre Strasbourg, on est battus dans cet exercice alors que notre gardien *(Bodart)* en stoppe trois ! C'est un truc que je n'avais jamais vu et que je n'ai jamais revu depuis ! Contre le PSG, on fait 2-2, je marque sur coup franc, mais je rate mon tir au but. Même si c'était la première finale au Stade de France, ça reste un mauvais souvenir.

Quel regard portez-vous sur la finale 2012 ?

ANDERSON : Lyon est favori. C'est évident. Il suffit d'étudier les résultats pour constater qu'il est dans une meilleure dynamique. Mais c'est une finale. Or, l'OM a gagné les deux dernières Coupes de la Ligue. Il a l'expérience et, surtout, n'a pas d'autre choix que de gagner s'il veut jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine.

PAPIN : Exact. Ce match n'est qu'une échéance pour Lyon alors qu'il représente une dernière chance pour Marseille. C'est l'OM qui a le plus à perdre.

Justement, l'enjeu ne risque-t-il pas de nuire au spectacle ?

ANDERSON : Ça risque d'être crispé, oui. Mais les Lyon-Marseille sont toujours très spectaculaires. Le comportement de l'arbitre sera déterminant. S'il arrive à bien contrôler les émotions de chaque joueur, on peut voir un grand match.

PAPIN : Les Marseillais vont forcément élever leur niveau de jeu, parce qu'ils sont dans l'obligation de remporter cette finale. La gagner leur permettrait de transformer une saison noire en une saison... gris clair ! Une Coupe de la Ligue, ça reste un titre, et beaucoup de clubs aimeraient être à la place de l'OM !

Quelles sont les forces et faiblesses actuelles de l'OM ?

ANDERSON : Sa principale force, c'est son mental. Cette équipe est toujours capable de se dépouiller pour aller chercher une victoire. Elle a fait le coup en éliminant l'Inter en C1 *(1-0, 1-2)*. Et n'a vraiment pas été loin de surprendre le PSG au Parc, dimanche dernier *(défaite 2-1)*. Les grands joueurs peuvent connaître une saison difficile, mais ils retrouvent toujours un niveau plus conforme à leur talent en finale. Mentalement, ils seront prêts. Parce que ce match équivaut à une finale de Ligue des champions.

PAPIN : Selon moi, c'est en défense que Marseille est le plus solide. Mais une défense dépend aussi beaucoup des attaquants. Quand tu marques dans les moments les plus difficiles, tu aides ta défense à être plus solide et tu peux gagner en costaud. En revanche, si tu ne marques pas, les défenseurs se retrouvent sous pression et savent que s'ils en prennent un, ça sera compliqué... Après le match contre le Bayern, Didier *(Deschamps)* était décomposé comme rarement, car il est conscient des manques de son équipe. Il a un effectif trop juste. En plus, les mecs ont beaucoup tiré sur les organismes, certains ont été blessés, etc.

ANDERSON : Je trouve aussi qu'ils ont du mal à être dangereux dès que Loïc Rémy, leur joueur clé, n'est pas à 100 %. Dès qu'il n'est pas là ou joue sur une jambe, c'est tout Marseille qui vacille. Sans lui, l'OM ne dispose pas d'un plan B crédible. Valbuena n'arrive pas à trouver des automatismes

> **GAGNER** PERMETTRAIT À L'OM DE TRANSFORMER UNE SAISON **NOIRE** EN UNE SAISON... **GRIS CLAIR !**
> Papin

5 mai 2001. Le sourire de Sonny Anderson au Stade de France : l'OL inscrit son nom au palmarès de la Coupe de la Ligue.

BERNARD PAPON

ANDERSON
LE ROYAL GONE

Acheté 17,8 M€ au Barça en 1999, le Brésilien a été le buteur de classe mondiale tant réclamé par Bernard Lacombe, l'entraîneur de l'époque, qui a propulsé Lyon dans la catégorie des grands d'Europe. C'est avec lui que l'OL d'Aulas a remporté son premier trophée (Coupe de la Ligue 2001) et ses deux premiers titres de champion (2002 et 2003). En quatre ans au club (1999-2003), Anderson a inscrit 71 buts en L1, 10 en Ligue des champions, et a été couronné deux fois meilleur buteur du Championnat (2000 et 2001).
Le 11 juin 2007, à Gerland, pas moins de 30 000 spectateurs ont assisté à son jubilé. ■ **L.C.**

LA PLUS SURPRENANTE

22 avril 2000, Stade de France
GUEUGNON-PARIS-SG : 2-0. Entre le troisième de L1 et le septième de L2, il ne doit pas y avoir photo. Alex Dupont, l'entraîneur de Gueugnon, a pourtant prévenu : « Nous ne sommes pas une erreur de casting et nous avons de l'ambition. » Sa recette pour défier Paris et le faire déjouer ? Du jeu, de la vitesse, du plaisir et de l'enthousiasme. Mais aussi de l'agressivité et un pressing constant. Et ça marche... Dominé dans les duels, l'envie et la maîtrise technique, le PSG finit par craquer dans la dernière demi-heure, Marcelo Trapasso et Sylvain Flauto lui mettent alors la tête sous l'eau une fois pour toutes et, dans son télégramme de félicitations, le président de la République, Jacques Chirac souligne : « On peut toujours gagner quand on a la détermination et la foi. » ■

LA PLUS EXPLOSIVE

27 mars 2010, Stade de France
MARSEILLE-BORDEAUX : 3-1. À quatre jours d'un quart de finale aller de Ligue des champions, Laurent Blanc a hésité à aligner une équipe bis. Didier Deschamps, lui, n'a aucun doute sur la stratégie que l'OM doit adopter pour empêcher son adversaire de développer son jeu et sortir vainqueur de ce choc de haut niveau. En clair ? Proposer un combat physique, imposer sa puissance et son impact, mettre de l'intensité, isoler aussi Gourcuff et Chamakh, sans oublier de soigner tous les coups de pied arrêtés. Pas besoin de plan B, donc,

Bordeaux dépose les armes dans la dernière demi-heure et Marseille s'offre ainsi son premier titre depuis dix-sept ans. On est loin d'imaginer alors combien ce match va peser et infléchir la trajectoire des deux clubs... ■

LE ⚽ N'EST QUE PASSION.

Gomis & Agüero portent la V.11

EXCLUSIVITE INTERSPORT

I ♡ = ⚽ I PUMA puma com

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

aussi efficaces avec d'autres joueurs, et Amalfitano, qui tirait vraiment l'équipe vers le haut en début d'année, a baissé de pied depuis que Laurent Blanc l'a convoqué en équipe de France.

PAPIN: J'ai vu jouer l'OM au Parc, dimanche. Je l'ai trouvé pas mal dans le jeu. Simplement, cette équipe n'a pas d'attaque. Tu ne peux pas jouer avec un Rémy à 60 ou 70 % ou avec un André Ayew blessé à l'épaule. Il faut jouer à 200 %, sinon, c'est compliqué.

Passons à Lyon. Quels sont ses atouts et ses handicaps?

ANDERSON: Le plus, c'est que cette équipe est en confiance. Depuis quelques matches, elle a trouvé un système de jeu qui lui assure un meilleur équilibre avec la paire Gonalons-Grenier à la récupération, Källström côté gauche et le duo Lisandro-Gomis en attaque. L'OL a aussi de nombreux joueurs capables de marquer. Quand ce n'est pas Lisandro, c'est Gomis. Et quand ce n'est pas Gomis, ça peut être Briand, Källström, Bastos ou Lacazette. Derrière, la régularité de Réveillère et le retour de blessure de Lovren ont ramené un peu de sérénité. Et je n'oublie pas Lloris, qui, pour moi, est le meilleur gardien d'Europe.

PAPIN: Je suis d'accord. La plus grande force de l'OL cette saison, c'est son groupe. Tu en sors un, tu en mets un autre, tu utilises un jeune, un ancien, ça fonctionne pareil. En plus, Rémi Garde les connaît bien. Le centre de formation, c'est un plus indéniable pour Lyon, qui a su tirer le maximum de son effectif. Ce n'était pas gagné d'avance!

> LYON A LA **CHANCE** DE POUVOIR COMPTER SUR UN CENTRE DE FORMATION **PERFORMANT.**
> Anderson

ANDERSON: En revanche, l'OL n'arrive pas à imposer son jeu. C'est plus une équipe qui s'adapte à l'adversaire. On l'a vu contre Sochaux, Rennes ou Auxerre. Les Lyonnais ont éprouvé les pires difficultés à tenir le ballon. C'est une équipe de contre avec des joueurs de couloir, comme Bastos et Briand qui défendent beaucoup, et des joueurs au milieu, comme Källström, qui cherchent très vite la profondeur par des passes longues en direction de Lisandro ou Gomis. Le problème, quand on accepte de subir et donc de reculer, c'est qu'on s'expose un peu plus aux assauts adverses. Et on n'en sort pas toujours indemne.

PAPIN: C'est vrai que Lyon vit aussi une saison compliquée, mais il a quand même disputé un huitième finale de C1, rivalise encore avec Lille pour la troisième place en L1 et joue ce mois-ci deux finales de Coupe. Dans une saison où il a fallu changer beaucoup de choses pour faire des économies, ils s'en sortent plutôt très bien.

Marseille ou Lyon ne sont-ils pas condamnés à vivre les prochaines saisons dans l'ombre du PSG?

ANDERSON: C'est clair que Paris dispose de moyens financiers que les autres n'ont pas. Le PSG actuel est le Lyon des années 2000. Ce sera donc très compliqué de rivaliser. Encore plus si Lyon n'arrive pas à se qualifier pour la Ligue des champions, et si Marseille n'obtient même pas son ticket pour l'Europa Ligue.

PAPIN: On peut imaginer que le PSG va dominer le football français. Mais on peut aussi penser que les autres équipes s'organisent pour faire de beaux coups et construire des effectifs conséquents pour contrecarrer Paris. C'est bien qu'il y ait des investisseurs étrangers qui arrivent pour booster la vie d'une équipe et le foot français en général.

Qui, de Lyon ou Marseille, vous paraît le mieux armé pour redevenir, demain, un candidat crédible au titre de champion de France?

ANDERSON: Je suis un peu plus optimiste pour Lyon, qui a la chance de pouvoir compter sur un centre de formation performant. Grâce à tous les jeunes qu'il a sortis et aguerris, il pourra dès la saison prochaine proposer une équipe capable de donner le change au PSG. Pour l'OM, je suis plus circonspect. D'abord, parce qu'il ne peut pas encore compter sur sa formation et, ensuite, parce que je ne vois pas comment il pourrait conserver ses joueurs cadres, voire son entraîneur, s'il ne joue aucune compétition européenne. L'OM ne peut pas repartir avec les mêmes joueurs après une saison aussi décevante. Or, pour changer, il devra vendre. Comme l'OL l'été dernier.

PAPIN: C'est sûr que la prochaine saison s'annonce compliquée pour l'OM, notamment sur le plan financier. Peut-être en profitera-t-il pour donner leur chance à d'autres pour reconstruire l'équipe du futur. Il y a des années où il faut savoir se contenter de moins de "noms" dans l'équipe.» ■

L. C. ET V. V.

Jean-Pierre Papin, quatre fois champion de France avec l'OM.

PAPIN L'OM DÉCISIF

Lors de ses six saisons marseillaises (1986-1992), Jean-Pierre Papin a fait des surfaces de réparation son royaume. Sacré cinq fois de suite meilleur buteur, de 1988 à 1992, celui qui est passé à la postérité sous ses trois initiales «JPP» a même breveté un geste technique bien à lui, la «papinade». Ces reprises de volées spectaculaires, frappées en déséquilibre dans des angles jugés impossibles, ont contribué à sa gloire, qui se confond avec celle du Marseille de ces années-là. Il a en effet récolté quatre trophées de champion de France sous la tunique phocéenne. ■ **V. V.**

LA PLUS INDÉCISE

12 avril 1997, Parc des Princes
STRASBOURG-BORDEAUX: 0-0 (6 T.A.B. À 5). On passe directement aux tirs au but, le seul moment vraiment excitant de la soirée. Et à la dix-huitième frappe de cette incroyable série. Quatre Bordelais ont déjà manqué leur tentative (Grenet, Domoraud, Lambourde et Kaba Diawara), trois Strasbourgeois ont également échoué (Baticle, Raschke et Vincent Petit), 5 à 5 et nouvelle balle de match, donc, pour Stéphane Collet, lui qui dit «ne jamais tirer les pénos». Il assure avec le plat du pied droit, sa

balle part côté gauche dans le petit filet, et, cette fois, c'est enfin la bonne. Rolland Courbis, le coach girondin, fait ce constat amer: «En trois matches, on n'a jamais battu Strasbourg cette saison. Ce n'est vraiment pas une équipe qui nous réussit...» ■

LA PLUS DÉCEVANTE

31 mars 2007, Stade de France
BORDEAUX-LYON: 1-0. Il arrive aussi que les plus belles affiches et les finales idéales ne tiennent pas leurs promesses. La faute à qui, cette fois? À Bordeaux, déjà, que Gérard Houllier, l'entraîneur de Lyon, accuse d'avoir «pourri le match». Mais aussi au champion de France, qui n'a joué que les vingt premières minutes et n'a jamais su ensuite enchaîner collectivement. Les Girondins réussissent donc le hold-up parfait grâce à leur seule frappe cadrée de la soirée, une tête d'Henrique sur un corner de Micoud à la 89e, ils l'emportent sans s'être créé une occasion, et Ricardo, leur entraîneur, a le dernier mot: «Bordeaux n'est pas capable d'imposer le jeu comme Lyon, Lyon est plus fort, mais la Coupe est à nous...» CQFD. ■

★ BETC Euro RSCG Société d'Édition de CANAL+ – Capital de 95 010 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre.

SAISON 2012-13
CANAL+
CREUSE L'ÉCART

LES DEUX MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END
Nouveau ! Le grand match du samedi
et toujours le grand match du dimanche soir

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE
Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1
UEFA CHAMPIONS LEAGUE
PREMIER LEAGUE
SERIE A
BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SEULEMENT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

DROITS TÉLÉ

UN PACTOLE DIVISÉ PAR SIX

L'OM DEVRAIT EMPOCHER 30 M€ CETTE SAISON EN LIGUE DES CHAMPIONS. S'IL DÉCROCHE UN TICKET POUR L'EUROPA LIGUE, IL NE GAGNERA GUÈRE PLUS DE 5 M€ EN 2012-13…

« LA LIGUE DES CHAMPIONS EST DANS L'ADN DE L'OM. Si Marseille n'est pas en Ligue des champions la saison prochaine, ça arrivera une année et pas deux ! » Le président du club, Vincent Labrune, ne peut être plus explicite : Marseille n'a pas les moyens de louper plus d'une saison le plus prestigieux des rendez-vous européens. Car le ticket d'entrée à cette lucrative compétition représente au minimum une dizaine de millions d'euros pour les clubs français. La saison dernière, l'Olympique de Marseille, éliminé par Manchester United en huitièmes de finale, a encaissé un chèque de 25 M€ de primes de participation et de bonus télé. Lyon, battu au même moment par le Real Madrid, a pour sa part empoché 22 M€. Quant à l'AJ Auxerre, elle a gagné 13,7 M€, bien que son aventure européenne se soit arrêtée dès la fin de la phase de poules, en décembre.

UN BUDGET TÉLÉ-DÉPENDANT. Pour 2011-12, l'OM devrait percevoir une trentaine de millions de la part de l'UEFA, après une élimination en quarts de finale par le Bayern Munich. Et la saison prochaine, les heureux clubs français qui participeront à la Ligue des champions peuvent espérer gagner plus. Tout simplement parce que les contrats télé des chaînes françaises ont doublé pour les trois prochaines saisons. Conséquence de l'arrivée d'Al-Jazira sur le marché, l'UEFA va désormais engranger 111 M€ en 2012-13 au lieu de 55 M€. Une partie du pactole sera reversée aux participants de l'Hexagone. Combien ? Pour l'heure, on l'ignore.

Si Marseille arrache ce samedi une place en Europa Ligue, les sommes perçues ne seront évidemment pas les mêmes. L'UEFA reverse en effet 150 M€ environ aux clubs alignés dans cette compétition, contre… 750 M€ (cinq fois plus !) à ceux qui disputent la Ligue des champions. Ces sommes n'intègrent pas les nouveaux contrats télé, en hausse dans quasiment tous les pays pour les trois prochaines saisons. Mais le grand écart économique entre les deux compétitions devrait se maintenir dans les mêmes eaux. Paris-SG a ainsi gagné 3,8 M€ en 2010-11, après son élimination en huitièmes de finale face à Benfica, tandis que Lille, battu en seizièmes par le PSV Eindhoven, ne percevait que 2,5 M€. Certes, les droits télé ont presque triplé en France et atteindront près de 22 M€ la saison prochaine, au lieu de 8 M€ aujourd'hui. Mais il est trop tôt, là encore, pour déterminer combien les clubs français toucheront en plus. Une chose est sûre : la cagnotte sera bien plus maigre pour un club comme Marseille dont les droits télé, toutes compétitions confondues, représentent 78,2 M€, soit près des deux tiers (62 %) de son budget. ■ RACHEL PRETTI

Voyage en absurdie

PLONGÉE DANS UN VÉLODROME RAVI DE LA DÉFAITE DE L'OM CONTRE MONTPELLIER, QUI N'ARRANGE PAS LE PSG, MAIS MÉCONTENT DE LA MANIÈRE…

YOANN RIOU, à Marseille
yriou@francefootball.fr

« JE SUIS UN MARSEILLAIS HEUREUX ! » C'était mercredi soir, après la défaite de… l'OM contre Montpellier, leader de la Ligue 1 (1-3). À deux pas du Stade-Vélodrome, devant la brasserie *le Petit Plat*, Gilbert Deukmedjian, vice-président du Club central des supporters, un Ricard à la main, ne cachait pas son bonheur : « Pour la première fois de ma vie, je n'étais pas pour l'OM. Aujourd'hui, les supporters qui encourageaient l'OM, eh bien, ils n'ont pas la fibre olympienne. Je n'ai jamais oublié 1999, et la dernière journée du Championnat quand le PSG avait laissé gagner Bordeaux *(2-3)*, ce qui avait empêché l'OM d'être champion. Ce soir, Montpellier a désormais trois points d'avance sur Paris… J'aime bien Montpellier. »

À ses côtés, Michel, grand supporter marseillais aussi, était aux anges : « C'est la défaite la plus indolore de l'histoire de l'OM. Et Montpellier prend de l'avance sur le PSG. » Une partie du virage nord du Vélodrome s'en était déjà pris au club de la capitale, lorsque Belhanda avait inscrit le superbe but du 3-1. « Si l'OM avait gagné, j'aurais dit : "Quelle bande de cons !" Là, en voyant ce match et cette défaite, je me dis : "Quelle bande de nuls !" » Propos signés Michel Tonini, président des Yankees Nord, qui fumait une énième clope.

Comme beaucoup d'autres, lui voulait la défaite de l'OM pour compliquer la tâche du PSG, mais tous auraient désiré un Marseille moins mauvais. « C'est consternant… » soupirait-t-il, en regardant le match du bas de la tribune nord, fief des Yankees.

« RESTEZ FIDÈLES À VOUS-MÊMES… PERDEZ ! » Le Vélodrome était très loin d'être plein. Dans les deux virages, presque tout le monde assistait aux débats assis. Ils n'encourageaient que rarement l'OM. En début de seconde période, le téléphone portable de Michel Tonini cracha soudain *le Petit Bonhomme en mousse*, chanson culte de Patrick Sébastien. « Je fais ça pour passer le temps, lâchait-il, dépité. Là, on entend les

LA PLUS DÉSÉQUILIBRÉE

25 avril 2009, Stade de France
BORDEAUX-VANNES : 4-0. Ce printemps-là, Vannes se bat pour ne pas descendre en National, tandis que Bordeaux file vers le titre. Comme on le redoute pour le petit club breton et son gardien, Christophe Revel, la finale tourne donc vite au cauchemar. Et, dès la 13e minute, les Girondins ont déjà plié l'affaire grâce à trois buts de Wendel, Planus et Gouffran, ce qui fera dire deux choses à Stéphane Le Mignan, l'entraîneur vannetais : « On n'a pas su faire abstraction de l'événement. » Puis ceci : « On n'était pas à notre niveau habituel. » Son milieu offensif Jérôme Lebouc souligne encore : « On leur donne des buts et on n'est pas présents sur les coups de pied arrêtés. On voulait tellement, pourtant, donner une autre image… » Raté. ■

LA PLUS IMPROBABLE

30 avril 2005, Stade de France
STRASBOURG-CAEN : 2-1. En cette veille de 1er mai, Caen a déjà un pied en L2 et Strasbourg se porte à peine mieux. Le match ne suscite guère d'attente, il n'a pas non plus d'histoire et il manque donc a priori de charme. Si les Alsaciens en sont les favoris logiques, c'est surtout qu'avec la paire Pagis-Niang devant ils possèdent des arguments offensifs que leurs rivaux n'ont pas. Pour bien faire les choses et dénouer cette finale improbable, reste maintenant à trouver un héros et un coupable.

Le héros s'appelle Jean-Christophe Devaux, qui fait basculer la partie sur coup franc, à dix minutes de la fin. Et le coupable, Vincent Planté, le gardien caennais, qui commet une faute de main et assume : « Je m'en veux et je n'ai aucune excuse… » ■

PIERRE LAHALLE

CEUX QUI VONT MONTER AU STADE DE FRANCE CROIENT-ILS VRAIMENT À L'EXPLOIT ?

paroles, alors que normalement non, quand le stade soutient l'OM. » Ce fut souvent le monde du silence dans les gradins, face à Montpellier. Parce que les supporters sont écœurés de cette série de douze matches sans victoire (onze défaites, un nul). « Restez fidèles à vous-mêmes... Perdez ! » affichait une banderole du virage nord. Au coup de sifflet final, quelques supporters insultaient même les joueurs marseillais.

Quelques heures plus tôt, dans le local des Yankees Nord, rue Venture, Tonini faisait de l'autodérision alors qu'il répondait à un appel sur son portable : « Supporter en détresse, j'écoute... » Rachid Zeroual, vice-président des South Winners, joint mercredi matin, s'offrait, lui, un petit couplet anti-Deschamps : « Il lui a été donné une Ferrari avec le plein. Il l'a transformé en une 2 CV avec le réservoir vide. » Zeroual n'était pas au Vélodrome : « Je suis interdit de stade jusqu'en 2014. À la mi-temps, comme je dois le faire pour tous les matches de l'OM, je pointerai au commissariat de Vitrolles. »

UN DEMI-TRAIN POUR MONTER À PARIS.

Ce public phocéen désemparé répondra-t-il présent ce samedi au Stade de France, pour la finale de la Coupe de la Ligue ? « Cette compétition, tout le monde s'en fout ! Et cette équipe ne donne pas envie qu'on l'encourage. Mais on va l'encourager toutefois, assure Tonini. Les 14 000 places du virage marseillais à Paris seront remplies, mais très majoritairement par des personnes qui assistent occasionnellement à des rencontres de l'OM. Comme c'est une finale, ils iront. Il y a deux ans, pour la finale contre Bordeaux *(3-1)*, les Yankees avaient affrété un train, ce qui faisait 1 000 personnes environ. L'an passé, contre Montpellier *(1-0)*, on n'avait pris qu'un demi-train, 500 personnes. Et, cette année, un seul demi-train a été affrété, mais par toutes les associations de supporters réunies ! Il y a donc une désaffection. » Zeroual, des South Winners, assène : « Les Marseillais qui iront au Stade de France savent qu'ils montent à l'échafaud. Parce que je ne vois pas Aulas faire de cadeaux à l'OM. » Ces joueurs phocéens ont à se faire pardonner. « Ce sont des chèvres », lâchait un supporter mercredi, à quelques minutes du match contre Montpellier. Tonini répliqua du tac au tac : « Tu es méchant avec les chèvres. » ■

UNE COUPE EN CHIFFRES

1 L'OM va disputer sa troisième finale d'affilée. Du jamais-vu.

2 Les clubs qui ont inscrit plus de trois buts lors d'une finale : quatre pour Monaco et Bordeaux, respectivement vainqueurs de Sochaux (4-1) en 2003 et de Vannes (4-0) en 2009.

2 Côté lyonnais, Gourcuff et Valverde sont les seuls à avoir déjà brandi le trophée, avec Bordeaux en 2009.

3 Le nombre de finales déjà disputées par l'OL pour une victoire, en 2001, et deux défaites en 1996 et 2007. De son côté, l'OM affiche deux finales et autant de succès (2010, 2011).

3 Le nombre de victoires comme entraîneur de Didier Deschamps (Monaco 2003, Marseille 2010 et 2011). Un record.

3 C'est, parmi les finalistes, les joueurs qui ont disputé l'intégralité des trois premières rencontres de cette édition : Nkoulou à l'OM pour 270 minutes de jeu ; Gonalons et Cissokho côté lyonnais pour 300 minutes.

4 Le nombre record de trophées remportés par Souleymane Diawara, vainqueur avec Sochaux en 2004, puis ces trois dernières années avec Bordeaux (2009) puis Marseille (2010, 2011).

6 Le nombre de maillots sous lesquels Alou Diarra a disputé la Coupe de la Ligue : Le Havre (2002-03), Bastia (2003-04), Lens (2004-2007), Lyon (2006-07), Bordeaux (2007-2011) et Marseille (2011-12).

11 L'OM reste sur une impressionnante série de onze matches victorieux dans l'épreuve. Dernière défaite : le 24 septembre 2008 à Sochaux (1-0, 16es de finale).

41 Le nombre de buts inscrits au total des dix-sept précédentes finales, pour une moyenne de 2,4 buts par match.

88 Le pourcentage des équipes qui ont remporté la Coupe après avoir ouvert le score. Seuls Bordeaux en 1998 et Nantes en 2004 ont perdu après avoir marqué les premiers.

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, 21 HEURES À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE), EN DIRECT SUR FRANCE 2

PARCOURS DE LYON
HUITIÈMES DE FINALE
Saint-Étienne - **Lyon** 1-2
QUARTS DE FINALE
Lyon-Lille 2-1
DEMI-FINALES
Lorient-**Lyon** a.p. 2-4

PARCOURS DE MARSEILLE
HUITIÈMES DE FINALE
Marseille-Lens 4-0
QUARTS DE FINALE
Caen-**Marseille** 0-3
DEMI-FINALES
Marseille-Nice 2-1

ARBITRE
STÉPHANE LANNOY
Né le : 18 septembre 1969, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,85 m ; 79 kg.
RÈGLEMENT
En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, une prolongation de deux périodes de quinze minutes chacune sera jouée. Si l'égalité subsiste, les deux clubs se départageront par l'épreuve des tirs au but.

PALMARÈS

1995 : **Paris-SG** - Bastia	2-0
1996 : **Metz**-Lyon *(Metz vainqueur 5 t.a.b. à 4)*	0-0
1997 : **Strasbourg**-Bordeaux *(Strasbourg vainqueur 6 t.a.b. à 5)*	0-0
1998 : **Paris-SG** - Bordeaux *(Paris-SG vainqueur 4 t.a.b. à 2)*	2-2
1999 : **Lens**-Metz	1-0
2000 : **Guingnon (L2)**-PSG	2-0
2001 : **Lyon**-Monaco	a.p. 2-1
2002 : **Bordeaux**-Lorient	3-0
2003 : **Monaco**-Sochaux	4-1
2004 : **Sochaux**-Nantes *(Sochaux vainqueur 5 t.a.b. à 4)*	1-1
2005 : **Strasbourg**-Caen	2-1
2006 : **Nancy**-Nice	2-1
2007 : **Bordeaux**-Lyon	1-0
2008 : **Paris-SG** - Lens	2-1
2009 : **Bordeaux**-Vannes	4-0
2010 : **Marseille**-Bordeaux	3-1
2011 : **Marseille**-Montpellier	1-0

LA PLUS NULLE
6 avril 1996, Parc des Princes
METZ-LYON: 0-0 (5 T.A.B. À 4).
Zéro, rien, nada. La purge absolue, donc, et deux adversaires qui se neutralisent pendant deux heures avec du marquage individuel, avant que Cyril Pouget, le sixième tireur de Metz, force enfin le destin. Joël Muller, l'entraîneur vainqueur, l'avouera volontiers : « On n'a pas été bons. Physiquement, on a un peu calé. On n'a pas réussi non plus à poser notre jeu au milieu, à utiliser notre vitesse et à accélérer. » Il ajoute encore : « Pires a été très bien pris par Sassus, dans le jeu aérien on a été carrément mangés, et il y a eu aussi beaucoup de déchet technique. On peu dire que, chez nous, l'enjeu a tué le jeu... » Moralité aussi ? On peut être nul et gagner quand même. Pour peu qu'on reste solide... ■

LA PLUS HONTEUSE
29 mars 2008, Stade de France
PARIS-SG-LENS: 2-1. Ce qu'il reste aujourd'hui de cette soirée ? Une simple ligne au palmarès et, surtout, cette banderole pleine de haine et de bêtise, déployée en seconde mi-temps par une poignée d'Ultras parisiens dans le virage sud du Stade de France : « Pédophiles, chômeurs, consanguins : bienvenue chez les Ch'tis. » De quoi abréger une fête devenue dérisoire. Et faire oublier aussi que le penalty décisif qui a été accordé au PSG dans le temps additionnel était inexistant. Gervais

Martel, le président lensois, n'a pas de mots assez durs pour dire comment « on a craché sur toute une région ». Dès le lendemain, Frédéric Thiriez, le patron de la Ligue, promet des sanctions et s'indigne : « Nous sommes tous des Ch'tis. » ■ P. U.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Enchères Mollo, ça rapporte

Dans le cadre de la 30e journée de L1 en partenariat avec le Secours populaire français, Nancy a redonné à l'association quelques maillots et l'un des ballons du match face au PSG afin d'être revendus sur eBay. Des équipements bonifiés par la victoire de prestige face aux Parisiens (2-1). Ainsi le ballon a été revendu 202 €, la tunique de Sall 76 €, celle de Niculae 176 €. Pas mal, mais rien comparé au prix atteint par le maillot de Mollo : 301 €. Le prix à payer pour la tenue d'un passeur décisif et buteur face à l'équipe la plus onéreuse de France. Et pour une cause bien plus coûteuse encore...

Gala Au profit de l'Algérie

Le 23 avril à Alger, l'ancienne gloire des Fennecs Rabah Madjer, ambassadeur de l'UNESCO, organise un match au profit des enfants d'Afrique. Robert Pires et Christian Karembeu, notamment, joueront avec d'autres anciennes stars mondiales face à des gloires algériennes des Mondiaux 1982 et 1986.

Voyage en ballon

12 MATCHES UNIQUEMENT SUR LES CHAÎNES D'AL-JAZIRA

DES EUROS POUR VOIR L'EURO

UNE PAGE DU PAF EST DÉFINITIVEMENT TOURNÉE, celle de la gratuité pour le Championnat d'Europe. La nouvelle a été officialisée lundi avec l'annonce par l'UEFA de l'attribution des droits des Euros 2012 et 2016 au trio TF1, M6 et Be In Sport (groupe Al-Jazeera). Il faudra donc payer pour voir douze matches du prochain Euro en Pologne et en Ukraine, diffusés exclusivement sur Be In Sport 1, l'une des deux futures chaînes d'Al-Jazira. Elle diffusera en fait l'ensemble des rencontres, dont dix-neuf avec TF1 et M6 qui ont chacune acheté respectivement neuf et dix rencontres.

Le chèque payé par chacune des chaînes gratuites flirte avec les 20 M€ pour l'édition 2012 et 30 M€ pour l'édition qui se déroulera en France. Un montant finalement pas si élevé quand on sait que l'Euro 2008 avait coûté pas moins de 50 M€ à TF1 et autant à M6. Quant au chèque signé par Al-Jazira, les chiffres les plus fous circulent.

UN AVANT-GOÛT DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « C'est la concrétisation de l'arrivée d'un nouvel acteur de l'audiovisuel payant avec des moyens conséquents », estime Daniel Bilalian, le patron des sports de France Télévisions. Qui poursuit : « Nous étions dans la course jusqu'à la fin de l'année dernière, mais la situation économique nous a amenés à faire des choix. C'est comme ça pour toutes les télévisions publiques en Europe. »

UN ABONNEMENT MENSUEL DE 11 € POUR SUIVRE TOUTE LA COMPÉTITION

Le dirigeant n'exclut pas de revenir à la charge pour l'Euro 2016, qui se déroulera en France, si les chaînes détentrices des droits ont la possibilité de sous-licencier une partie des rencontres. En attendant, le téléspectateur devra se résoudre à s'abonner s'il veut voir tous les matches du prochain Championnat d'Europe entre le 8 juin et le 1er juillet. Un avant-goût de la Ligue des champions qui sera désormais diffusée par le duo Be In Sport 1-Be In Sport 2 et par Canal+, qui a obtenu le premier choix.

Mais le Championnat d'Europe des nations ne pourra pas passer au tout-payant comme la Ligue des champions (sauf la finale). Un décret européen protège en effet les événements d'importance en imposant leur diffusion en clair : en font partie les rencontres de l'équipe de France ainsi que les demi-finales et la finale. ■ **RACHEL PRETTI**

PETIT FILET

GÉRARD ÉNAULT N'EST PLUS

Vaincu par la maladie... Gérard Énault a fini par perdre ce match-là à l'âge de soixante-huit ans. Cet ancien préfet restera comme le directeur général historique de la Fédération française de 1993 à 2005, successeur de Michel Cagnion pour une mandature marquée par les succès des Bleus à la Coupe du monde 1998, puis à l'Euro 2000.

DU RENFORT À LORIENT

C'est sans doute le signe qu'il y a le feu chez les Merlus. Relégable à sept journées de la fin, Lorient s'est attaché les services de Tiburce Darou, ancien préparateur physique d'Arsenal, du PSG et... de la *Star Academy*. « Par son charisme et son expérience, il peut donner un coup de boost à l'équipe, explique Christian Gourcuff. »

DISPARITION DE L'HOMME DE RIO

« Toujours pas fiancé ? » Lors de la première interview qu'il signa dans *France Football*, en avril 1960, telle était l'ultime question qu'il posait à un gamin de même pas vingt ans: Pelé. Pendant près d'un demi-siècle, depuis Rio de Janeiro, Alain Fontan allait demeurer le fidèle correspondant de *FF* au pays du futebol.

Ce spécialiste reconnu est décédé à l'âge de quatre-vingts ans, dans cette ville de Rio dont il était devenu citoyen d'honneur en 1970. En préface de l'un de ses ouvrages, *Brésil, foot-folie, foot-magie,* le « ministre extraordinaire des Sports » brésilien écrivait en 1998 : « Alain Fontan connaît bien notre pays, notre sport favori et les dangers qui le guettent... » L'hommage était signé... Pelé.

À son épouse, à sa famille et tous ses proches, *France Football* présente ses sincères condoléances. ■

Abidal La nuit la plus longue

Presque neuf heures ! C'est la durée de la greffe du foie subie par Éric Abidal mardi soir. L'intervention terminée, l'international français a « été placé en réanimation et devait être transporté ensuite en unité de soins intensifs ». Évidemment, on imagine mal le latéral gauche de Barcelone rejouer avant cet été même si son coach, Pep Guardiola, a légèrement nuancé en disant que sa saison était « presque » terminée. « Nous devons être très prudents, a repris Guardiola. Les prochaines heures, les prochains jours seront déterminants pour savoir comment il va. » En effet. Pour le foot, on verra plus tard...

ZIDANE AU HAVRE ?

CE SERAIT LE CLOU DES FESTIVITÉS : le 9 septembre, pour les cent quarante ans du HAC, une sélection d'anciens joueurs havrais devrait affronter des anciennes gloires du Real Madrid dans le nouveau grand stade du Havre. Celui-ci sera inauguré le 12 juillet avec notamment un match amical entre le club normand et probablement une sélection olympique, à quelques jours des Jeux. Reste un détail : l'appellation de l'enceinte ? L'agglomération a lancé un concours jusqu'au 24 avril pour trouver un nom qui sera accolé à celui d'un partenaire. Pour l'heure, le HAC n'a pas trouvé de sponsor qui mettrait 10 M€ pour les douze années d'exploitation prévues initialement. La faute à une conjoncture compliquée, une implantation d'entreprises locales peu intéressées et à une concurrence nationale sévère avec l'afflux de nouveaux stades. ■

QUI CHERCHE, TROUVE

« Piers Morgan et tous les fans d'Arsenal, regardez dix points au-dessus de vous, supportez votre équipe et oubliez-moi. »

NASRI SUR TWITTER APRÈS ARSENAL-CITY (1-0) OÙ L'EX-GUNNER AVAIT ÉTÉ BROCARDÉ PAR L'ÉDITORIALISTE MORGAN ET LE PUBLIC

Le dernier Vairelles libéré

APRÈS PLUSIEURS MOIS DE STATU QUO, l'affaire de la fusillade sur le parking d'une discothèque à Essey-lès-Nancy, en octobre dernier, impliquant Tony Vairelles (photo) et trois de ses frères évolue. Il y a deux semaines, l'ancien footballeur avait été relaxé après ses deux plus jeunes frères. C'est au tour de l'aîné, Fabrice, d'être remis en liberté restreinte, à savoir interdiction de sortir le soir et obligation de communiquer tous ses déplacements. Reste que la fratrie est toujours mise en examen pour tentative d'assassinat. Et la procédure pourrait prendre pas mal de temps, comme nous le confirme Me Glock. « Le fait que Fabrice soit relaxé va permettre à la justice de traiter d'autres affaires concernant des accusés incarcérés car il y a aussi le souci de gérer la population carcérale. Personne ne peut connaître le calendrier de la suite de la procédure où il devrait y avoir reconstitution et confrontation entre les frères Vairelles et les videurs, une fratrie aussi. » Le début d'un nouveau match... ■

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

LORIENT EST RELÉGABLE

HÉMORRAGIE DE TALENTS

J'ENTENDS AUJOURD'HUI QUE, Lorient étant relégable, Christian Gourcuff va peut-être devoir modifier son discours, son approche, voire oublier ses principes de jeu et prôner le béton, la défense à tout crin plus en rapport avec la situation actuelle (dix matches sans victoire).
D'abord, je ne suis pas sûr que Christian ait éludé ce paramètre en demandant à ses joueurs d'être un peu plus prudents, de resserrer les rangs et les lignes.
Ensuite, les difficultés des Merlus n'ont rien à voir avec les valeurs prônées par leur entraîneur. On ne touche pas actuellement les limites du système Gourcuff mais celles du football pro français. Je me souviens avoir vu, il y a une dizaine d'années, le poste que représentaient les transferts,dans le budget du RC Lens, qui pouvait compter sur une moyenne de 35 000 spectateurs. C'était le tiers! Lens achetait bien et pas trop cher et vendait bien et plutôt cher. Il avait les joueurs et les clients. Jusqu'au jour où ça s'est détérioré, les dettes se sont alors accumulées et on voit aujourd'hui le résultat. Lorient aussi avait les joueurs et les clients. On a suffisamment rendu hommage au « pif » de Gourcuff et des recruteurs lorientais pour dégotter les perles. La liste des joueurs qui ont grandi dans le Morbihan est longue: Marchal, Koscielny, Morel, Gameiro, Amalfitano... Mais si remplacer un joueur ayant une licence pro par un autre l'ayant aussi n'est pas compliqué, remplacer un bon joueur de Ligue 1 par un autre d'égale qualité, c'est autre chose.

VAHIRUA ET GAMEIRO PAS REMPLACÉS. Quand vous avez l'un des meilleurs passeurs du Championnat (Vahirua), il faut trouver l'équivalent. Quand vous laissez partir l'un des meilleurs buteurs (Gameiro), il ne faut pas se tromper. Or, Lorient s'est vidé progressivement de son sang. Que Lorient soit obligé de vendre ses joueurs, je le conçois. Qu'il doive laisser partir Morel, Gameiro et Amalfitano en même temps, je me dis que cela dénote peut-être un club qui vit au-dessus de ses moyens. Ces joueurs partis, il a fallu prendre des risques dans le recrutement. Et quand on prend trop de risques, on peut perdre la main. Les compétences de l'entraîneur n'ont rien à voir avec les difficultés qui découlent d'une telle politique. Christian Gourcuff déplore que son équipe manque d'agressivité et de dynamisme. Il se cache derrière les termes car il n'a pas d'autre choix. Mais c'est surtout une façon douce et diplomatique d'admettre qu'elle manque de compétence et de talent. Il ne sert à rien de regarder le calendrier – très compliqué – qui attend les Merlus.
Il convient plutôt de réfléchir à ce qui s'est passé pour en arriver là. ■

ON NE TOUCHE PAS LES LIMITES DU SYSTÈME GOURCUFF MAIS CELLES DU FOOT PRO FRANÇAIS.

Après avoir éliminé Marseille puis Rennes, Quevilly affrontera Lyon en finale.

QUEVILLY
UN RÊVE MODESTE ET FOU

FRUSTRÉS D'ÊTRE PASSÉS SI PRÈS IL Y A DEUX ANS, les sages Normands s'étaient promis pour rire de jouer un jour au Stade de France. Ils y sont !

ARNAUD TULIPIER, à Caen
atulipier@francefootball.fr

IL Y A NEUF MOIS, ce n'était encore qu'une plaisanterie bravache, de celles qui pimentent les toros et autres petits jeux, façon de se faire accepter dans un groupe déjà uni par les combats d'hier et d'avant-hier. Il y a quelques semaines, c'était juste une boutade, ce genre de taquineries qu'on lance sans trop y penser, pour titiller, pour cacher qu'on hésite à croire en l'impossible. Depuis mercredi, c'est devenu réalité. Cette pique décochée régulièrement à l'entraînement par les nouveaux à destination des anciens est devenue prophétie : « Oh, les gars, c'est beau ce que vous avez fait, mais nous, on ne sera pas dans la tribune pour la finale ! »

Maintenant que Quevilly sait qu'il aura ses quartiers dans les vestiaires du Stade de France le samedi 28 avril, le latéral Cédric Vanoukia peut s'étonner des talents divinatoires de son coéquipier Pierrick Cappelle : « Je ne sais pas combien de fois il m'a dit ça, Pierrick ! L'été dernier, il a signé parce qu'il nous avait vus à la télé. Depuis deux ans, les nouveaux sont venus pour connaître ce qu'on a vécu en Coupe. Ils étaient comme des enfants, ils ne se rendaient pas compte que ç'avait une chance sur mille d'arriver. »

« ON Y RETOURNE… » Il faut croire que la foudre connaît le chemin de Lozai, et que, tout compte fait, elle aime réellement tomber deux fois au même endroit. Elle a frappé le destin de ce club quevillais définitivement entré dans la légende du football français, maintenant qu'il va aborder sa deuxième finale de Coupe de France après celle de 1927. Et que son histoire d'amour avec la Vieille Dame est réellement un coup de foudre, fascinant, électrisant. « Il y a deux ans, Matthias Jouan venait de partir à Rouen quand on a connu notre épopée, se souvient le défenseur Frédéric Weis. On continuait de se voir en dehors, et il nous disait qu'il se mettait à notre place, c'est normal. Alors, quand il a signé à nouveau la saison dernière, il nous a

dit : "Maintenant que je suis là, on y retourne !" On lui a tous juré qu'on allait le refaire, mais c'était comme ça, pour parler. On se disait qu'un huitième de finale, déjà, ce serait bien. Personne n'aurait misé sur une finale ! »

LE CLIN D'ŒIL DU REAL. Jouan lui-même n'y croyait pas. « À l'époque, je les enviais, c'est vrai, d'autant que tout le monde me disait que je n'aurais pas dû partir. C'était difficile à entendre. Mais quand je suis revenu, ce n'était pas dans le but de refaire une demie. Je savais très bien que ça arrive une fois tous les vingt ans. » Pour l'USQ, le temps se divise par dix, et même se bonifie. Il offre l'occasion de reprendre le conte où il s'était achevé, il y a deux ans, dans ce stade d'Ornano où les Normands ont défait Rennes, ce 11 avril, au terme d'un match balayé par un souffle épique. Comme s'ils n'avaient pas mérité que le livre de belles histoires se referme brusquement sur leurs doigts au printemps 2010, lorsque Paris-SG, en père Fouettard, était venu les punir sans prévenir et sans délicatesse (1-0). Sûr que ce souvenir a hanté quelques nuits, et nourri les veillées d'armes de cette semaine. « Contre Paris, si on s'était fait défoncer 3 ou 4-0, on n'aurait pas eu de regrets, assure Weis. Mais là, on n'avait pas été loin de passer. C'était trop cruel. On était bien allés au Stade de France, mais comme invités, on avait été présentés à l'échauffement. On était un peu les joyeux lurons qui ne servaient à rien. Ça foutait les boules. » Beaucoup d'autres, par le passé, ont appris à vivre avec ces regrets. Les Quevillais se sont donné les moyens de rembobiner le passé, de l'effacer, et de réécrire leur légende personnelle. « Cette deuxième chance, on a su la saisir, s'enthousiasme l'attaquant Joris Colinet. Cette fois, on ne sera pas présentés au milieu de la pelouse ! » « Ce sera le Stade de France, face à Lyon, et on jouera ! » ajoute le latéral Kévin Giboyau. L'USQ visitera alors sa troisième cathédrale du foot français après Colombes, antre de la finale perdue en 1927 face à Marseille, et le Parc des Princes, qui accueillit la demie 1968 contre Bordeaux. Il y a dix ans, le livre de son centenaire s'ouvrait sur une lettre de papier blanc, signée de la main de Florentino Pérez, le président du Real Madrid, qui fêtait un siècle d'existence en même temps que l'USQ. Il y était écrit quelques mots respectueux à l'endroit du club normand : « Je désire vous transmettre nos plus sincères félicitations pour vos cent ans d'existence et votre mérité titre de meilleur club amateur du siècle. » Une ou deux phrases plus loin, il s'achevait ainsi. « Je vous souhaite d'autant plus de succès pour les prochains siècles. » Il n'y a pas que Pierrick Cappelle qui soit devin, finalement... ■

LA DEUXIÈME FINALE DU CLUB NORMAND APRÈS CELLE PERDUE EN 1927 CONTRE L'OM

LAUP, UNE BELLE TÊTE DE VAINQUEUR

PERCHÉ, LÀ-HAUT, SI HAUT, IL N'A D'ABORD RIEN ENTENDU.

Dans la fureur d'un stade perché dans les nuages de la félicité, Anthony Laup était parti se replacer comme si de rien n'était. Il venait pourtant d'inscrire un but pour l'éternité, le sésame qui ouvre la route du Stade de France et de la finale à Quevilly, mais lui ne pensait qu'à contenir une dernière fois les relances rennaises. C'était pourtant lui, l'homme du money time, qui venait d'une caresse d'envoyer tout un pays de Normandie en lévitation et en finale. Le décalage entre ce fait de gloire immense et son calme désarmant reflète la nature profonde de cet attaquant de vingt-neuf ans. Recalé du centre de formation du Havre, sa ville natale, alors qu'il figurait parmi les meilleurs de sa catégorie non seulement au club, mais dans tout le pays, oublié des recruteurs après l'épopée quevillaise de 2010, Laup n'en a gardé aucune aigreur. « Au HAC, on ne m'a pas donné ma chance, mais d'autres ont été dans ce cas. Ce n'est pas grave et je n'ai pas l'impression de prendre ma revanche aujourd'hui. Je vis l'instant présent, c'est tout. »

STÉPHANE MAHÉO

Mercredi soir, il n'avait qu'un souci, survenu dans l'après-midi. « Pour la causerie, le coach avait fait des montages en déformant les têtes de tous les joueurs pour nous faire marrer, et c'était moi le plus défiguré ! C'est abusé, quand même...» Quelques heures plus tard, il avait une belle gueule de héros. Et Quevilly n'a pas fini de s'en amouracher... ■ **A. T., À CAEN**

Des sans-grade héroïques

AVANT QUEVILLY, DEUX CLUBS DE TROISIÈME NIVEAU ET UN DE QUATRIÈME NIVEAU ONT DISPUTÉ UNE FINALE DE COUPE DE FRANCE. TOUS SE SONT INCLINÉS DE JUSTESSE.

NÎMES 1996

M. MONTAGNE/L'ÉQUIPE

Auxerre-Nîmes 2-1. Le 4 mai 1996, au Parc des Princes, Nîmes, alors en National 1, devient la plus petite équipe à disputer une finale de Coupe de France. Après avoir écarté trois sociétaires de Première Division (Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier), les hommes de Pierre Barlaguet jouent crânement leur chance face à Auxerre, par ailleurs en course pour le titre de champion de France. À la mi-temps, les Crocodiles mènent 1-0, but d'Omar Belbey. Ils vont néanmoins céder en seconde période, sur deux coups de pied arrêtés ponctués de deux coups de tête de Lilian Laslandes (53e) et Laurent Blanc (88e). « On a la Coupe. Mais le héros, c'est Nîmes », déclarera Guy Roux après avoir invité Barlaguet à brandir le trophée avec lui. ■

CALAIS 2000

RICARDO STH

Nantes-Calais 2-1. La plus incroyable épopée de l'histoire de la Coupe de France. Une bande de purs amateurs évoluant en CFA (niveau 4) bouscule tout sur son passage pour s'inviter au Stade de France le 7 mai 2000. Strasbourg en quarts et Bordeaux en demies sont passés à la trappe. Il ne reste plus que Nantes pour empêcher les Calaisiens d'aller au bout de leur rêve. À la pause, l'exploit semble possible. Le petit a fait jeu égal avec le gros. Mieux, sur un corner mal repoussé par la défense nantaise, Jérôme Dutitre a donné l'avantage aux siens. Mais Sibierski égalise après le repos. Il faudra un penalty litigieux transformé par le même Sibierski à la 90e minute pour que Calais rende les armes. Très classe, Mickaël Landreau lève la coupe en même temps que Réginald Becque. L'entraîneur calaisien Ladislas Lozano tente de masquer sa déception en philosophant : « Le Seigneur a dû penser qu'il nous avait déjà bien servis. » ■

AMIENS 2001

NICOLAS LIMTIAU

Strasbourg-Amiens 0-0 (5 t.a.b. à 4). C'est l'année du National, qui place trois clubs en quarts : Grenoble, Reims et Amiens. Ce dernier sera le seul à se qualifier pour les demies, où il éliminera Troyes aux tirs au but. Le 26 mai 2001, au Stade de France, la finale oppose deux clubs appelés à évoluer en Deuxième Division la saison prochaine : le promu picard et le relégué alsacien. Le match est tendu, incertain et d'un faible niveau technique. Amiens se procure les meilleures occasions, mais tombe sur un Chilavert pour une fois en verve. Au terme de la prolongation, le score est toujours vierge. Et c'est encore le gardien paraguayen qui fera la différence dans la série des tirs au but, d'abord en repoussant la tentative de Yaovi Abalo, puis en transformant le sien. ■ **R. L.**

LE PARCOURS DE QUEVILLY

5e tour : exempté.
6e tour : Pacy-sur-Eure (CFA)-Quevilly : 1-3
7e tour : RC Clermont (PH)-Quevilly : 2-5
8e tour : Feignies SC (CFA2)-Quevilly : 1-1 a.p. (Quevilly qualifié 0 t.a.b. à 3)
32es de finale : Rennes Tour d'Auvergne (DH)-Quevilly : 0-0 a.p. (Quevilly qualifié 4 t.a.b. à 5)
16es de finale : Quevilly-Angers (L2) : 1-0
8es de finale : Quevilly-Orléans (N) : 2-0 a.p.
Quarts de finale : Quevilly-Marseille (L1) : 3-2 a.p.
Demi-finales : Quevilly-Rennes (L1) 2-1
BILAN : 8 matches, 6 victoires, 2 nuls, 17 buts marqués, 7 buts encaissés.

LES EXPLOITS DE QUEVILLY FACE AUX CLUBS DE L1 EN COUPE DE FRANCE

1941-42 : Quevilly (DH)-Le Havre (L1) 2-0 (8es de finale, zone occupée)
Quevilly (DH)-RC Paris (L1) 1-0 (quarts de finale, zone occupée)*
1948-49 : Quevilly (CFA)-Toulouse FC (L1) 4-3 (32es de finale)
Quevilly (CFA)-Colmar (L1) 1-0 (16es de finale)
1967-68 : Quevilly (CFA)-Lyon (L1) 1-0 (8es de finale)
2009-10 : Quevilly (CFA)-Rennes (L1) 1-0 (8es de finale)
Quevilly (CFA)-Boulogne (L1) 3-1 (quarts de finale)
2011-12 : Quevilly (N)-Marseille (L1) a.p. 3-2 (quarts de finale)
Quevilly (N)-Rennes (L1) 2-1 (demi-finales)
** Match arrêté alors que le RC Paris menait 1-0 puis rejoué.*

SPORTING

IL Y A 85 ANS... LA PREMIÈRE FINALE DE QUEVILLY

Le 6 mai 1927, à Colombes, **Marseille-Quevilly : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Quittemel. Buts : Durand (34e), Galay (36e), Dewaquez (89e).
Marseille : Allé - Schnoek, Jacquier - Clère, Cabassu, Durbec - Dewaquez, Durand, Boyer, Crut, Gallay.
Quevilly : Puddefoot - Farret, Demeilliez - Groult, Bonnardel, Hecquet - Deans, Guillard, Fagris, Willig, Verdun.

PAYET EN MARS, ÇA RE

DEPUIS QU'IL A RETROUVÉ LE CÔTÉ GAUCHE, le mois dernier, le milieu offensif lillois donne enfin satisfaction au LOSC. Mais son retour en forme

VINCENT VILLA
v villa@francefootball.fr

POUR SONGER QUE DIMITRI PAYET put sortir de son profond sommeil avant la fin de saison, il fallait croire aux contes de fées. Ou bien appartenir à son entourage très proche, composé de ceux qui le connaissent sur le bout des doigts et des crampons. « Le mois dernier, sourit son agent, Jacques-Olivier Auguste, j'avais bien annoncé qu'il ferait de bonnes choses avant que le Championnat ne se termine ! » Quelques phrases exhumées d'un cahier confirment cette prédiction faite à une période où le Réunionnais laissait encore à penser que sa première année lilloise, fade comme un décaféiné, exhalerait jusqu'au bout l'arôme de l'échec. « Il ne s'agit pas d'un problème physique, plutôt d'une petite perte de confiance, nous soutenait notre interlocuteur. Il faut un petit peu de chance. Il va revenir. » Effectivement, l'arrivée du printemps s'accompagne de sa renaissance, car Payet donne enfin l'impression d'éclore sur le sol lillois au moment où on n'attendait plus sa floraison. La thèse du renouveau est validée par les derniers matches, même celui perdu la semaine passée à Brest (3-1, 31e journée), où il aconfirmé son envol malgré le retour sur terre de son équipe. « J'ai assisté à la rencontre et je l'ai trouvé très bien, se réjouit son agent. Il a réalisé une petite roulette avant de centrer pour Pedretti et je ne l'avais pas vu accomplir de tels gestes depuis longtemps. De plus, il a effectué le repli défensif et fait souffler le vent de la révolte. C'est le Dimitri que les gens souhaitent voir. »

DEUX BUTS LORS DES MATCHES ALLER, TROIS DURANT LES TROIS DERNIÈRES JOURNÉES

Malheureusement, depuis l'été dernier, ils ont le plus souvent aperçu son imitation, pas vraiment réussie. Du coup, les dirigeants du LOSC ont fini par s'interroger sur la pertinence de leur investissement, qui dessine un Everest à l'échelle du club nordiste : 8 M€ plus 2 M€ de bonus, record à battre. Face à eux, en effet, ils ont longtemps eu un footballeur en manque de punch sur le plan psychologique, comme un peu sonné par le coût de son transfert.

PAS DE POT, VOILÀ COLE !

Sa confiance a aussi été ébréchée par le concours de circonstances qu'a remporté Joe Cole, à la toute fin du mois d'août. Le joueur de

PART !

... ne se résume pas à ce repositionnement...

Liverpool a été recruté en urgence pour pallier la fuite à l'anglaise de Park Chu-young, qui a réussi son meilleur dribble de la saison en lâchant à l'ultime moment le LOSC pour Arsenal. Dès lors, l'ancien Stéphanois a vu surgir, pendant le temps additionnel du marché des transferts, une concurrence inattendue, qu'il n'a vaincue que récemment. Les styles respectifs des deux joueurs offrent en effet un air de famille, faisant de Cole le cousin anglo-saxon de Payet. L'un et l'autre sont des passeurs et des soutiens d'attaque, pas des éléments aptes à prendre la profondeur, un domaine dans lequel excellait le véloce Gervinho. Recruté pour combler le départ de l'Ivoirien à Arsenal, Dimitri Payet présente, en fait, un profil proche de celui d'Eden Hazard, son complice sur les terrains et son compère en dehors.

UN GARÇON MIEUX DANS SA PEAU GRÂCE À DES PARENTS DAVANTAGE PRÉSENTS

LAURENT AFFAGE/REUTERS

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 29 mars 1987, à Saint-Pierre (la Réunion). 1,74 m ; 70 kg. Milieu offensif. International A (3 sélections). PARCOURS : Nantes (2005-2007), Saint-Étienne (2007-2011), Lille (depuis juin 2011). PALMARÈS : néant.

Voilà encore peu de temps, l'international belge était le locataire permanent du flanc gauche lillois, ce coin de terrain qui l'a vu grandir jusqu'à atteindre le firmament de la Ligue 1. Alors, à son arrivée dans le Nord, Dimitri Payet, qui affectionne aussi ce côté-ci, a dû traverser le terrain pour s'installer à droite, là où il restait de la place.

Mais, depuis quatre rencontres, le 4-3-3 institutionnalisé par Rudi Garcia s'est effacé au profit d'un 4-2-3-1, au terme d'un lifting tactique qui a changé le visage de l'équipe. Le diamant belge, notamment, a été replacé dans l'axe du milieu de terrain, en soutien de l'avant-centre, à un poste qui lui a permis d'étinceler, sauf à Brest, où il n'est pas sorti de son écrin. Quant au natif de Saint-Pierre-de-la-Réunion, repositionné à gauche, il a retrouvé son jardin, où les buts fleurissent : il en a inscrit trois lors des trois derniers matches de Ligue 1. Alors, on dirait que cet international qui, en sélection, a bénéficié trois fois du vote Blanc à l'automne 2010, a choisi son bord sans hésiter.

« C'est vrai qu'il est plus à l'aise à gauche, juge son agent. Mais il ne s'agit pas de la seule explication à son retour en forme. Il se sent mieux sur le plan physique, aussi. Il tient désormais pendant un match entier, alors que ce n'était peut-être pas le cas avant. Quand vous vous trouvez au top physiquement, vous faites plus facilement les différences. Et puis, autre facteur important, ses parents sont arrivés en métropole, il y a deux semaines. » Juste avant eux, son petit frère âgé de quinze ans avait profité des vacances scolaires pour effacer plus de neuf mille kilomètres d'un trait d'avion et venir lui aussi en métropole. « Dimitri a besoin de sa structure familiale, c'est vital pour lui, poursuit Jacques-Olivier Auguste. Il lui faut cet équilibre. Lors de la précédente saison, à Saint-Étienne, ses parents étaient davantage présents qu'ils ne l'ont été dans le Nord et on va repartir sur un rythme identique à compter du prochain Championnat. »

FAMILLE, JE VOUS AIME. Ses proches quitteront donc l'île de la Réunion régulièrement, pour qu'il y ait de jolies réunions sur Lille. « Il a toujours été très famille, précise sa mère, Michèle. Quand nous ne sommes pas à ses côtés, nous demeurons quand même en contact tous les jours. Mais, là, en étant près de lui, on peut le soutenir. Dimitri avait besoin d'encouragements, il avait besoin de retrouver la confiance. Il a vécu une période de doutes, pendant laquelle il était moins bien. Il ne faut pas non plus oublier sa blessure *(NDLR : il a été opéré du genou droit le 15 septembre 2011, ce qui l'a éloigné des terrains pendant un mois)*. Ça va aller de mieux en mieux pour lui. Déjà, il a retrouvé le chemin des filets. J'espère qu'il va finir la saison en boulet de canon. » Cela lui donnerait de l'élan pour entamer la suivante dès le coup d'envoi et non pas à quelques semaines du coup de sifflet final. ■

LE TÉMOIN

Garcia « Ce n'est pas revenu par hasard »

« Rudi Garcia, l'entraîneur du LOSC a-t-il toujours cru que Dimitri Payet retrouverait ce niveau ? »

J'ai toujours espéré, surtout. Le potentiel était là, le talent aussi, on le savait. Après, il y avait en lui un réel problème de confiance. La différence, c'est qu'il est aujourd'hui en pleine confiance. Il y a plein de choses qui jouent. Il a surtout pas mal bossé, dans une période un peu plus difficile pour lui, pour revenir à ce niveau-là. Ce n'est pas revenu par hasard.

ALAIN MARTIN

Qu'a-t-il le plus travaillé ?

Il a fait en sorte d'être très en forme, déjà. Il est venu plus tôt, il est resté après. Il a souvent fréquenté la salle de musculation et d'étirements, il a effectué pas mal d'exercices. Après, sur le plan mental, il a déployé beaucoup d'énergie pour travailler fort sur le terrain. Car la priorité, pour se remettre en confiance, c'est donner le meilleur de soi-même. Ensuite, quand on est un joueur offensif, il faut se montrer décisif. Si ce n'est pas le cas, ce n'est pas grave, dès lors qu'on a œuvré pour le collectif. Depuis un petit moment, il est irréprochable sur le plan de l'investissement pour l'équipe. Il a compris qu'il fallait travailler fort et dur. Du coup, ça porte ses fruits. C'est très, très intéressant.

Il a fallu insister pour lui faire comprendre tout ça ?

On a essayé de manier un peu tout : la proximité, parfois la distance. Le fait d'aller quelquefois sur le banc lui a fait du bien, aussi. Le but, dans ces cas-là, est d'utiliser tous les ressorts possibles. C'est un affectif, qui a besoin de se sentir en confiance et qui a besoin de sentir la confiance du coach et de ses coéquipiers. Dans un premier temps, on a fait en sorte de dédramatiser un peu les choses, car il n'y avait pas lieu, non plus d'être catastrophé. Et puis, je lui ai surtout dit de prendre du plaisir : à partir du moment où le plaisir perso revenait lors des matches et à l'entraînement, ça ne pouvait qu'être bien pour lui et l'équipe.

Quel rôle a joué son repositionnement à gauche ?

Dimitri est à l'aise sur les ailes, mais à gauche en particulier. C'est intéressant qu'il ait une proximité avec l'attaquant de pointe et, surtout, avec Eden *(NDLR : Hazard)*, car ils s'entendent bien sur le terrain et en dehors. De plus, évoluer de ce côté lui permet d'avoir un peu moins de responsabilité dans l'axe. À droite, on lui demandait de rentrer à l'intérieur du jeu ; à gauche, il peut aussi faire ça, mais il peut très bien déborder, centrer et marquer. Deux de ses trois derniers buts ont été inscrits du pied gauche ! » ■ V.V.

L1 MAX
32e JOURNÉE

ALAIN GROSLIER

L'HOMME EN FORME...
MODIBO MAÏGA

7 EN MARQUANT À MONTPELLIER, samedi dernier, l'international Malien est devenu le meilleur buteur sochalien avec sept réalisations.

1 C'EST SA MOYENNE DE BUTS PAR MATCH sur les trois dernières journées. Il a trouvé à chaque fois le chemin des filets face à Lyon, Brest et Montpellier.

184 C'EST LE TEMPS ÉCOULÉ EN MINUTES entre deux buts du Lionceau. Parmi les vingt-quatre buteurs à plus de six réalisations, il est le cinquième le plus efficace.

61 C'EST SON POURCENTAGE DE TIRS CADRÉS avec 19 frappes réussies sur 31. Un ratio impressionnant puisque parmi les 50 plus gros frappeurs de Ligue 1, seul le Montpelliérain Belhanda dépasse les 50 %.

5,5 C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES *France Football* sur la phase retour. Elle le placerait au 25e rang du classement. À la fin des matches aller, elle était de 4,45.

Ligue 1

EXPRESS

DIMANCHE 15 AVRIL 17 HEURES

Lorient	Montpellier
Lille	AC Ajaccio
Saint-Étienne	Brest
Nancy	Bordeaux
Valenciennes	Évian-TG
Sochaux	Dijon

21 HEURES

Auxerre	Paris-SG

LUNDI 16 AVRIL 21 HEURES

Rennes	Nice

MERCREDI 18 AVRIL 18 H 30

Toulouse	Lyon
Marseille	Caen

LORIENT – MONTPELLIER

0	MATCH ALLER	4
1/3/0, 4/3	CONFRONTATIONS	0/3/1, 3/4
N-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-R-V-V

STADE DU MOUSTOIR // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BIEN

12 C'est le nombre de rencontres d'affilée lors desquelles Lorient a encaissé au moins un but. C'est la pire série en cours et la plus mauvaise défense de la phase retour.

La clé du match
La vitesse et la justesse des enchaînements des Merlus dans les 30 derniers mètres pour bouger la meilleure défense du championnat.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ ✓

RENNES – NICE

0	MATCH ALLER	2
21/9/7, 65/39	CONFRONTATIONS	7/9/21, 39/65
N-D-D-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-N-V-V

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // LUNDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE M. BASTIEN

4 Les Aiglons ont arraché quatre de leurs huit victoires en Ligue 1 lors des sept dernières rencontres. Avec 14 points, ils ont pris cinq unités de plus que Rennes.

La clé du match
Plus doué pour défendre qu'attaquer, Nice devra évoluer bas puis saisir sa chance en fin de match, Rennes ayant joué mercredi.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

AUXERRE – PARIS-SG

2	MATCH ALLER	3
11/9/10, 33/27	CONFRONTATIONS	10/9/11, 27/33
N-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-N-D-V

STADE DE LA BBÉ-DES CHAMPS // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. CAILLEUX

1 Le club bourguignon n'a remporté qu'un seul de ses 14 derniers matches. Durant cette période, la formation de la capitale a engrangé trois fois plus de points que l'AJA.

La clé du match
L'implication défensive du trio offensif parisien. Lorsqu'il est grandement impliqué, comme face à l'OM, ses adversaires souffrent.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

LA QUESTION

Combien de penalties ont-ils été manqués depuis le début de saison ?

Lors de la dernière journée, le Bordelais Ludovic Obraniak et le Toulousain Moussa Sissoko n'ont pas cadré leurs tentatives. Cela porte à dix-neuf le nombre de coups de pied de réparation qui n'ont pas été transformés depuis le début de saison. Les joueurs ont tiré sur le cadre ou à côté à huit reprises. Dijon et Bordeaux sont les seules formations dont les joueurs ont échoué deux fois. Les gardiens ont arrêté ou détourné onze tentatives et les spécialistes sont le Toulousain Ahamada et le Bordelais Carrasso, qui se sont illustrés à deux reprises. ■ C. B.

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE
SAMEDI 21 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Valenciennes
Dijon-Lille
Évian-TG - Toulouse
Caen - Saint-Étienne
Brest-Rennes
Nice-Auxerre
21 HEURES
Bordeaux-Marseille
DIMANCHE 22 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Sochaux
AC Ajaccio-Nancy
21 H 15
Lyon-Lorient

34e JOURNÉE
DIMANCHE 29 AVRIL
Toulouse-Montpellier
Lille - Paris-SG
Rennes-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Dijon
Sochaux-Bordeaux
Lorient-Marseille
Nancy-Caen
Valenciennes-Nice
Auxerre-Brest
JEUDI 10 MAI
Évian-TG - Lyon
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

35e JOURNÉE
MERCREDI 2 MAI
Montpellier - Évian-TG
Paris-SG - Saint-Étienne
Nice-Lille
Lyon-Valenciennes
Brest-Toulouse
Bordeaux-Rennes
Marseille-Nancy
Dijon-Auxerre
Caen-Lorient
AC Ajaccio-Sochaux
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

LILLE – AJACCIO

3	MATCH ALLER	2
3/1/2, 8/5	CONFRONTATIONS	2/1/3, 5/8
D-V-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-N-N-N

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VARELA

50 C'est le pourcentage des douze rencontres disputées en 2012 par Ajaccio qui se sont achevées par un nul. C'est trois de plus que Brest, spécialiste en la matière.

La clé du match
En l'absence de De Melo suspendu, Nolan Roux devra retrouver le chemin des filets car il n'a pas marqué depuis presque deux mois.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

SAINT-ÉTIENNE – BREST

2	MATCH ALLER	2
7/2/0, 19/3	CONFRONTATIONS	0/2/7, 3/19
V-D-D-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-D-V

STADE GEOFFROY-GUICHARD // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. PICCIRILLO

0 Brest ne compte aucune victoire à l'extérieur. Les Finistériens ont pris huit points en 15 rencontres et alignent la plus mauvaise attaque avec six réalisations.

La clé du match
Écarter le jeu au maximum pour étirer un bloc brestois solide et compact et empêcher Grougi d'orienter la manœuvre.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓ 2

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	66	31	20	6	5	58	29	+29	16	14	1	1	33	9	15	6	5	4	25	20
→ 2. Paris-SG	63	31	18	9	4	56	33	+23	16	11	3	2	31	15	15	7	6	2	25	18
→ 3. Lille	56	31	15	11	5	56	35	+21	15	8	5	2	35	20	16	7	6	3	21	15
→ 4. Lyon	53	31	16	5	10	49	38	+11	15	11	2	2	33	19	16	5	3	8	16	19
→ 5. Toulouse	50	31	14	8	9	32	28	+4	15	9	4	2	17	8	16	5	4	7	15	20
→ 6. Rennes	48	31	13	9	9	41	35	+6	15	5	8	2	19	15	16	8	1	7	22	20
→ 7. Saint-Étienne	47	31	13	8	10	38	35	+3	15	7	3	5	22	16	16	6	5	5	16	19
→ 8. Bordeaux	42	31	10	12	9	36	34	+2	16	6	8	2	20	13	15	4	4	7	16	21
→ 9. Marseille	40	31	10	10	11	38	35	+3	16	6	6	4	21	14	15	4	4	7	17	21
→10. Évian-TG	39	31	10	9	12	43	46	-3	15	7	2	6	24	23	16	3	7	6	19	23
→11. Nancy	39	31	10	9	12	31	37	-6	16	5	7	4	18	19	15	5	2	8	13	18
→12. Valenciennes	37	31	10	7	14	31	36	-5	15	9	3	3	21	8	16	1	4	11	10	28
→13. Nice	34	31	8	10	13	32	36	-4	16	6	7	3	19	11	15	2	3	10	13	25
→14. Dijon	34	31	9	7	15	37	51	-14	16	6	3	7	22	21	15	3	4	8	15	30
→15. Brest	33	31	6	15	10	27	30	-3	16	6	7	3	21	16	15	0	8	7	6	14
→16. Caen	33	31	8	9	14	33	44	-11	16	5	5	6	17	18	15	3	4	8	16	26
→17. AC Ajaccio	33	31	7	12	12	32	50	-18	16	5	6	5	19	22	15	2	6	7	13	28
→18. Lorient	32	31	7	11	13	28	40	-12	15	6	5	4	15	10	16	1	6	9	13	30
→19. Sochaux	30	31	7	9	15	32	48	-16	15	5	4	6	18	21	16	2	5	9	14	27
→20. Auxerre	27	31	5	12	14	36	46	-10	15	5	5	5	22	21	16	0	7	9	14	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BONS VOYAGES AVEC L'ETG

Voilà bien une équipe qui, pour détourner l'expression, ne fait pas le voyage pour rien. Si l'Évian-TG de Kahlenberg *(photo)* n'est pas la formation la plus performante hors de ses bases – seulement neuvième avec 16 points (3 victoires, 7 nuls et 6 défaites) –, au moins trouve-t-elle chez les autres le chemin des filets à tous les coups ou presque. Le dernier voyage à vide de l'ETG remonte au 21 septembre avec la défaite concédée à Marseille (2-0) pour le compte de la 7e journée. Bien de l'eau a coulé depuis. Ainsi, avant de se rendre dimanche à Valenciennes, l'équipe de Correa reste sur douze déplacements consécutifs avec un but (au moins) inscrit à chaque rencontre. Une série record pour la saison.

NANCY – BORDEAUX

0	MATCH ALLER	2
12/7/7, 39/30	CONFRONTATIONS	7/7/12, 30/39
N-V-V-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-N-N-D

STADE MARCEL-PICOT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MILLOT

3 C'est le classement de Nancy en 2012, juste derrière Montpellier et le Paris-SG. Les Lorrains ont remporté six de leurs douze matches dont les quatre derniers.

La clé du match
Les latéraux bordelais ne devront pas laisser trop d'espaces dans leur dos car Nancy est une redoutable équipe de contre.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

VALENCIENNES – ÉVIAN-TG

1	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-D-V-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-D-V-D

STADE DU HAINAUT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. TURPIN

84 C'est le pourcentage des matches lors desquels les Haut-Savoyards ont marqué, soit 26 sur 31. C'est la cinquième meilleure attaque de L1 mais seul Montpellier fait mieux.

La clé du match
Face à la cinquième équipe la plus efficace à domicile, Évian ne devra pas se laisser imposer le rythme du match sous peine d'être puni.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

SOCHAUX – DIJON

0	MATCH ALLER	0
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-V-N-D

STADE AUGUSTE-BONAL // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESIAGE

3 Sochaux n'a préservé sa cage inviolée que trois fois en quinze matches à Bonal. Mais il l'a fait à deux reprises lors des cinq derniers et a obtenu deux succès et deux nuls.

La clé du match
Les Lionceaux devront muscler leur jeu car s'ils s'expriment bien offensivement, ils perdent trop de duels pour imposer leur jeu.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

MATCH EN RETARD | 30e JOURNÉE

MARSEILLE 1-3 (1-1) MONTPELLIER

4-3-3 | Entr. : Deschamps | 48 ✱

TRAORÉ 3 – GIGNAC 4 – CAMARA 7 – BOCALY 6
NKOULOU 5 – CHEYROU 4 – SAIHI 5 – YANGA-MBIWA (c.) 6
MANDANDA (c.) 5 – DIARRA 4 – BRANDAO 4 – GIROUD 7 – BELHANDA 8 – JOURDREN 6
MBIA 5 – KABORÉ 5 – ESTRADA 6 – HILTON 6
FANNI 5 – J. AYEW 4 – UTAKA 6 – BEDIMO 6

69 ✱ | Entr. : Girard | **4-2-3-1**

1 C'EST LA PREMIÈRE FOIS que Montpellier s'impose à Marseille en L1. En seize déplacements, le club héraultais n'avait obtenu que neuf nuls et s'était incliné sept fois.

MERCREDI 11 AVRIL. Buts : Mbia (33e) pour Marseille ; Belhanda (7e s.p., 70e), Giroud (50e) pour Montpellier. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 41519. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Remplacements :** Diarra (Amalfitano, 61e), Gignac (Valbuena, 61e), Brandao (A. Ayew, 72e) pour Marseille ; Saihi (Stambouli, 62e), Camara (Marveaux, 85e), Belhanda (Cabella, 88e) pour Montpellier. **Avertissements :** Traoré (6e), Diarra (28e), A. Ayew (77e) pour Marseille ; Saihi (49e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20.
TEMPS FORTS. 7e : main de Traoré dans la surface. Belhanda transforme le penalty (0-1). **33e :** coup franc de Cheyrou dévié par Brandao et repris par Mbia (1-1). **50e :** Camara centre pour Giroud au second poteau (1-2). **70e :** Giroud donne à Belhanda dans la surface qui enchaîne contrôle de la poitrine et reprise acrobatique (1-3).

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **19 buts.**
2. Hazard (Lille), **14 buts.**
3. Nene (Paris-SG), **13 buts.**
4. Gomis, Lisandro Lopez (Lyon), **12 buts.**
6. Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
8. Oliech (Auxerre), Rémy (Marseille), Belhanda (Montpellier), **10 buts.**
11. Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
14. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), A. Ayew (Marseille), Mounier (Nice), Kembo (Rennes), **8 buts.**
22. Barbosa (Évian-TG), Camara (Montpellier), Maïga (Sochaux), **7 buts.**
25. C. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), M. Sow (Lille), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Butin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **6 buts.**
34. Ilan (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy, Payet (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
50. Eduardo, Sammaritano (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Heurtaux (Caen), Kakuta, Y. Sankharé (Dijon), Bérigaud, J. Leroy (Évian-TG), Pedretti (Lille), Lacazette (Lyon), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar, B. Traoré (Nancy), Civelli, F. Dja Djedje, Moulourgui (Nice), Pitroipa (Rennes), Gradel, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Umut, E. Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Samassa (Valenciennes), **4 buts.**
75. B. André, F. Diawara (AC Ajaccio), Contout, Sahar (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bulot, Nabab (Caen), Bauthéac (Dijon), Cambon, Khlifa, Mongongu, Wass (Évian-TG), J. Cole (Lille), Jouffre, Monnet-Paquet, Mvuemba (Lorient), Cabella (Montpellier), Clerc (Nice), Jallet (Paris-SG), Batlles, Nicolita, Sako (Saint-Étienne), Bakambu, Privat (Sochaux), E. Capoue, Machado, Tabanou (Toulouse), Kadir, Pujol (Valenciennes), **3 buts.**

PASSEURS

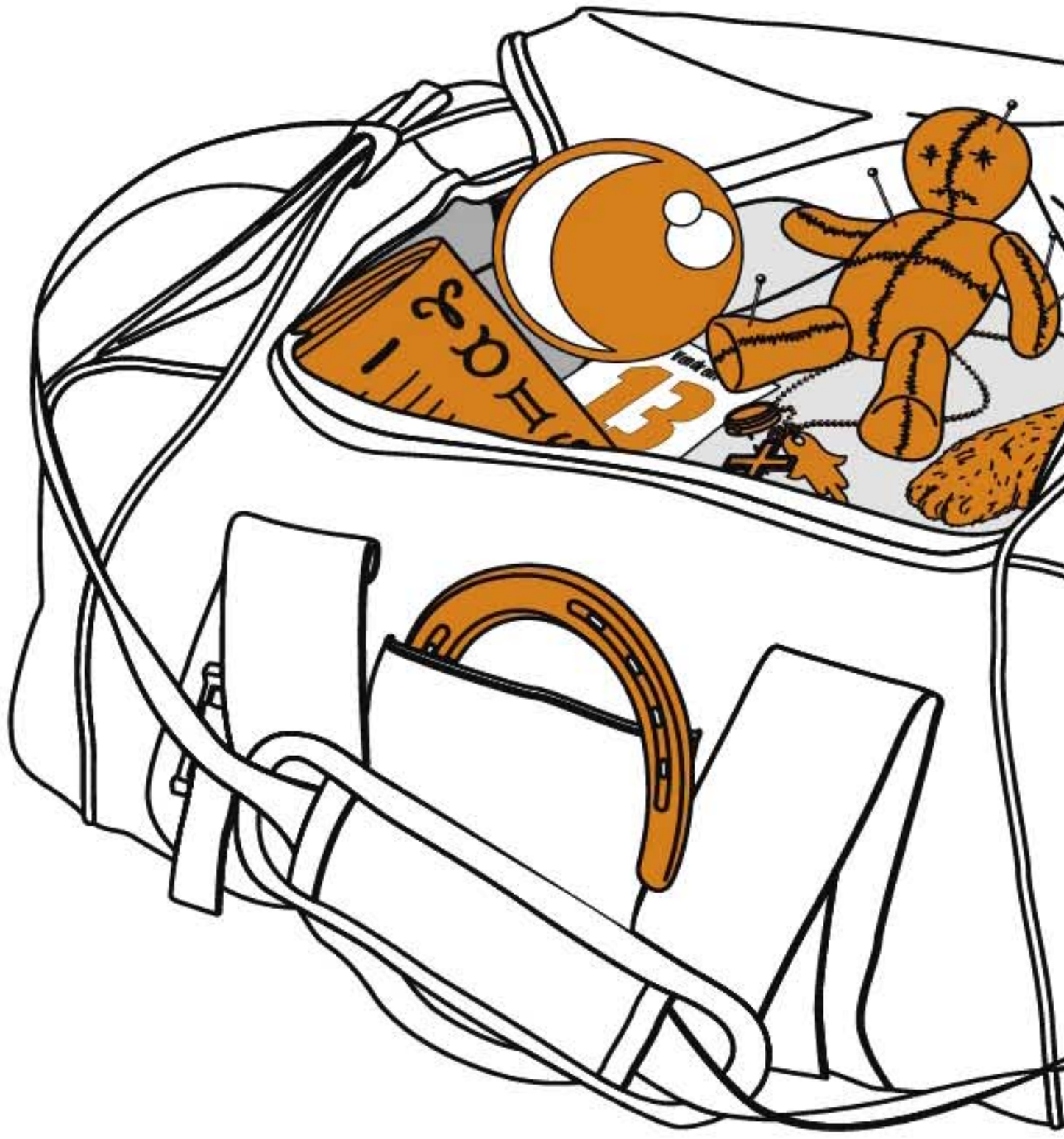
1. Hazard (Lille), Valbuena (Marseille), **11 passes.**
3. Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
4. Bastos (Lyon), Giroud (Montpellier), **8 passes.**
6. Bulot (Caen), Barbosa (Évian-TG), **7 passes.**
8. Jouffre (Lorient), Nene (Paris-SG), Féret (Rennes), **6 passes.**
11. Cavalli, Kinkela (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Bauthéac (Dijon), Mollo (Nancy), Boudebouz, Martin (Sochaux), **5 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP
1. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), **6 ✱.**
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95 ✱.**
4. Nene (Paris-SG), **5,89 ✱.**
5. Cohade (Valenciennes), **5,81 ✱.**
6. Valbuena (Marseille), **5,79 ✱.**
7. Lisandro Lopez (Lyon), **5,74 ✱.**
8. Corgnet (Dijon), **5,72 ✱.**
9. Bauthéac (Dijon), **5,68 ✱.**
10. Abdennour (Toulouse), **5,65 ✱.**
11. Didot (Toulouse), **5,64 ✱.**
12. Balmont (Lille), Gonalons (Lyon), Bedimo (Montpellier), **5,63 ✱.**
15. Traoré (Auxerre), **5,62 ✱.**
16. Kadir (Valenciennes), **5,61 ✱.**
17. Pitroipa (Rennes), **5,57 ✱.**
18. Hilton (Montpellier), **5,56 ✱.**
19. Ben Basat (Brest), Ménez (Paris-SG), **5,54 ✱.**
21. Zebina (Brest), Debuchy (Lille), Nkoulou (Marseille), Mounier (Nice), **5,52 ✱.**
25. Utaka (Montpellier), Bodmer (Paris-SG), **5,5 ✱.**
27. Baysse, Grougi (Brest), Poulsen (Évian-TG), Källström (Lyon), Estrada (Montpellier), Martin (Sochaux), **5,48 ✱.**
33. Aboubakar (Valenciennes), **5,47 ✱.**
34. Féret (Rennes), Danic (Valenciennes), **5,46 ✱.**
36. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,45 ✱.**
37. Cavalli (AC Ajaccio), **5,43 ✱.**
38. Sané (Nancy), **5,42 ✱.**
39. Trémoulinas (Bordeaux), **5,41 ✱.**
40. Sagbo, Sorlin (Évian-TG), Mavuba (Lille), Ecuele Manga (Lorient), Karaboué (Nancy), **5,4 ✱.**
45. Jovial (Dijon), Bastos (Lyon), M'Vila (Rennes), **5,39 ✱.**
48. Heurtaux (Caen), **5,38 ✱.**
49. Yanga-Mbiwa (Montpellier), Matuidi (Paris-SG), **5,37 ✱.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (41 jaunes/3 rouges), **50 pts.**
2. Nancy (52/1), **55 pts.**
3. Bordeaux (50/3), **59 pts.**
4. Lille (53/3), **62 pts.**
5. Rennes (55/3), **64 pts.**
6. Valenciennes (54/4), **66 pts.**
7. Lorient (56/4), **68 pts.**
8. Lyon (53/5), **68 pts.**
9. Caen (53/6), **71 pts.**
10. Paris-SG (64/3), **73 pts.**
11. Dijon (64/3), **73 pts.**
12. Saint-Étienne (58/5), **73 pts.**
13. Brest (58/5), **73 pts.**
14. Marseille (64/4), **76 pts.**
15. Montpellier (58/6), **76 pts.**
16. Nice (59/6), **77 pts.**
17. Évian-TG (67/4), **79 pts.**
18. Auxerre (71/3), **80 pts.**
19. Toulouse (57/8), **81 pts.**
20. AC Ajaccio (79/6), **97 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés puis celui des buts inscrits.



DES FOOTEUX DRÔLEMENT SUPERSTI

EN CE VENDREDI 13, la preuve en cinq histoires que la L2 est bien fétichiste.

TEXTE. ARNAUD
CORRESPONDANTS

MONACO
C'EST PAS SORCIER

En cette fin de journée de novembre 2011, il y a le feu à Louis-II. Pour de vrai. Littéralement. Alors que, dehors, l'AS Monaco s'embrase de subir des humiliations à répétition depuis sa chute en L2, dedans, le couloir qui mène au vestiaire est envahi d'une fumée préoccupante. Assez pour que certains adhérents encore présents dans les lieux (l'ASM est un club omnisport proposant d'autres activités comme le yoga, la danse sportive, le tennis de table ou le taekwondo...) foncent prévenir l'accueil, convaincus qu'un incendie – pas sportif, celui-là – vient de se déclarer côté footeux. Le vigile se précipite, ouvre le vestiaire et là, le coup de chaud: il tombe sur plusieurs individus (trois, vraisemblablement) occupés à... faire brûler de l'encens, entre deux incantations ! Il a vu ces inconnus un peu plus tôt, lorsqu'ils se sont présentés à lui pour entrer au stade, prétextant un rendez-vous avec un dirigeant de la gouvernance de l'époque (depuis, le Russe Dmitri Rybolovlev a pris le contrôle du club). Ils n'ont pas menti. Les trois énergumènes ont effectivement été conviés à pénétrer au cœur de la sacristie monégasque, avec une mission bien particulière qu'ils ne taisent même pas lorsque le préposé à la sécurité leur demande ce qu'ils font là. « On est venus désenvoûter le vestiaire et l'équipe », répond l'un d'eux avant d'être éconduit par le vigile, partagé entre l'envie de rire, de se fâcher ou de se pincer pour croire à ce qu'il vient de voir. L'embellie vécue par l'équipe princière depuis doit évidemment tout au travail de Marco Simone et au recrutement d'une ribambelle de nouveaux plutôt qu'à quelques bouts de bois de santal calcinés et à un chapelet de balivernes énoncées à voix basse. Les joueurs eux-mêmes n'ont sans doute pas été prévenus de cet épisode tout droit sorti de *l'Exorciste*. Marco Simone, si. Interrogé en conférence de presse à l'époque, il avait nié dans un sourire « être au courant ». « Il n'y a pas d'histoire de marabout. De toute manière, dans le foot, tout le monde est superstitieux. Je me souviens du Trap *(NDLR : Giovanni Trapattoni, immense entraîneur italien côtoyé au Milan AC)* qui jetait du sel par-dessus l'épaule et avait toujours de l'eau bénite sur lui. » Pas sûr qu'il ait eu besoin de cela pour forger sa réussite et sa légende. Mais, après tout, si l'un des plus grands coaches de tous les temps se montre à ce point fétichiste, Louis-II peut bien recevoir la visite de quelques rebouteux. À condition de ne pas déclencher l'alarme à incendie, bien sûr...

GRIS-GRIS, TALISMAN, DESSOUS FÉTICHES... TOUT EST BON POUR S'ATTIRER LES BONNES ONDES

METZ HÔTEL, CANAL ET GRI-GRI

La pièce doit retomber du bon côté. Il le faut. Chaque soir de match à Saint-Symphorien, depuis des années, le capitaine du FC Metz, quel qu'il soit, a cette prière. Cette pensée. Ce souhait. Peu importe comme on l'appelle, l'important, c'est qu'il soit exaucé. Si Metz

TIEUX

TULIPIER (AVEC HUGO MASSA ET LES DE *FF*). **ILLUSTRATION.** CYRILLE MALLIÉ

gagne le toss, la suite est devenue tradition: l'équipe s'installera d'un côté du terrain, toujours le même, adossé à la tribune ouest. Surtout pas en face, vers le canal. Metz est convaincu que s'il commence là, son match finira à l'eau. Héritage d'avoir eu si longtemps (37 ans !) un Italien de souche comme président, Carlo Molinari. Lequel refusait de revenir dans un hôtel si Metz y avait dormi avant de perdre. Mais il y a eu plus superstitieux. De 1984 à 1986, l'attaquant Jules Bocandé venait avant chaque match en catimini, alors que Saint-Symphorien était encore désert, enterrer un gri-gri derrière le but côté canal pour convaincre les esprits de le laisser marquer. À en croire ses statistiques (un but tous les deux matches sous le maillot messin), l'amulette faisait des étincelles. Mais ne s'est jamais montrée en pleine lumière. « On n'a jamais su ce que c'était », assure Molinari. Dommage. Plus mauvaise attaque de L2, les attaquants messins auraient bien besoin d'un coup de pouce du destin.

BEAUVUE « JE VAIS ALLER JOUER À L'EUROMILLIONS »

PRÊTÉ À CHÂTEAUROUX PAR TROYES, LE MILIEU DE TERRAIN N'A JAMAIS GAGNÉ UN VENDREDI 13…

A. LE M. GROUPE CLAUDIC

« Claudio, êtes-vous superstitieux ?

Un peu, pourquoi ?

Durant vos quatre saisons à Troyes, l'ESTAC n'a jamais gagné un vendredi 13…

Ah ouais ? C'est moche, ça. *(Rire.)*

Vous êtes un chat noir ?

Je n'en sais rien… Je pensais surtout qu'il ne m'arrivait que des choses contre Angers…

C'est-à-dire ?

À chaque fois que je joue contre le SCO, il se passe quelque chose. C'est fou ! Le week-end dernier, on a joué contre eux, on a perdu *(2-0)* et je me suis fait mal à un genou. Ma première titularisation, c'était contre Angers, j'avais pris un carton rouge. Une autre fois, Cyrille Merville s'était pris un but gag. La saison dernière, je suis titularisé pour la première fois de la saison et je me blesse quatre mois. C'est bizarre…

Hasard ou malédiction ?

Je n'en sais rien, mais je vais peut-être mettre une clause dans mon contrat pour ne plus jouer contre Angers ! *(Rire.)*

Vous avez des gris-gris ?

En début de carrière, j'en avais. J'avais toujours le même caleçon. Lavé, je précise.

Et autour de vous ? Des souvenirs de coéquipiers superstitieux ?

Oui, quelques-uns. Certains ne veulent pas changer de place pendant la collation. Je me souviens aussi des Sénégalais qui avaient des colliers autour des hanches. J'ai vu pas mal de choses.

Ça vous perturbe de jouer un vendredi 13 ?

Maintenant que vous me l'avez dit, je vais sûrement y penser. *(Rire.)*

Mais, ce vendredi, si Châteauroux perd et que Troyes gagne, là, c'est sûr, vous êtes vraiment un chat noir…

Sauf si je gagne à l'Euromillions… Je vais aller jouer, tiens ! » ■ **OLIVIER BOSSARD**

ISTRES LES BONNES ÉTOILES DE MÉNÉTRIER

Toujours les mêmes gestes. Un baiser, puis deux autres, tendres et attendris. Dehors, il y a le couloir, le terrain, le stade, les gens. Ici, en ce moment, dans le secret du vestiaire et de son cœur, il n'y a qu'eux. Michaël Ménétrier, son fils, et deux petites filles trop vite parties, unis dans ce cérémonial émouvant et symbolique. Deux jumelles disparues alors qu'elles venaient juste de naître, à qui le gardien d'Istres pense si fort depuis des années, au point d'avoir placé dans son sac deux étoiles en peluche où il dépose un baiser, en souvenir. À côté, une troisième peluche, celle de son fils, reçoit elle aussi son bisou. Maintenant, Ménétrier est immunisé, il peut partir affronter les attaquants de Ligue 2, il n'a plus peur de rien, couvé par les siens. « Je les sors toujours avant de quitter le vestiaire, confie Ménétrier. Et quand j'oublie de les embrasser, je perds toujours, comme par hasard. » Cet hommage est donc devenu talisman, d'autant que le sort ne fait rien pour démentir la croyance. Ménétrier se souvient d'un déplacement à Sedan la saison dernière où il avait oublié ses trois porte-bonheur. Il se souvient encore de l'addition : « J'en avais pris cinq ! Depuis, ça ne s'est plus produit. » Et Ménétrier n'a plus jamais eu à connaître d'aussi sale soirée. Sans doute grâce à ses bonnes étoiles…

BOULOGNE LES PETITES MANIES DE WATTEZ

C'est un village paisible du nom de Blangy-sur-Bresle, à cheval entre la Somme et la Seine-Maritime. Avant d'y arriver, il faut dévaler une longue côte un peu dangereuse où certains camions ont les freins qui chauffent, parfois. En haut, une station-service comme il y en a des tas, où l'on ne s'arrête que sous la menace d'une panne sèche. Sauf Jacques Wattez. Le président de Boulogne-sur-Mer y a eu longtemps ses habitudes. Il y avait fait étape un jour pour boire le café, et son équipe avait remporté un match décisif pour la montée en National, il y a quelques années. Alors, le passage était devenu obligé, en déplacement pour le foot ou non, question de croyance. Ce n'est pas la seule. Wattez évite également les baignoires les jours de match, toujours par superstition. Un mauvais souvenir, revécu récemment. Mi-janvier, il ne peut accompagner son équipe en déplacement à Tours. Au diable les habitudes, il prend un bain durant la rencontre pour se décontracter. Lorsqu'il en sort, il s'enquiert du résultat… 2-0 pour Tours après vingt minutes de jeu. Inutile de préciser que la bonde n'est pas près de resservir un vendredi… Le président a aussi changé récemment d'itinéraire pour venir au stade, devant l'accumulation de défaites subies ces dernières semaines. Tout est bon pour conjurer le sort…

BASTIA DES VESTIAIRES BÉNIS

Un jour qu'il allait mal, que la maladie rongeait son inébranlable optimisme, Jo Bonavita est allé trouver le père Alexandre Stra pour qu'il unisse ses prières à celles de deux autres personnes, dont sa femme. « Elle avait essayé de m'enlever ce mauvais œil, mais c'était trop dur, il lui fallait de l'aide. Naturellement, je suis allé la demander au père Stra. » Bonavita a toute confiance en l'ecclésiastique. Il l'a vu s'occuper d'une cause au moins aussi sérieuse : le Sporting Bastia, où il est toujours coordinateur sportif. C'est d'ailleurs lui qui l'a « recruté » lors de la saison 1981-82. Perchés sur le toit de l'Europe après leur finale de Coupe de l'UEFA, les insulaires connaissent alors une sévère glissade et cumulent les revers. Bonavita a alors l'idée de demander au prêtre de venir « bénir les vestiaires de Furiani ». « C'était un vrai supporter du club, se souvient Jo. Sa deuxième religion, c'était le foot ! Alors, quand on a commencé à accumuler les défaites, j'ai eu l'idée de faire appel à lui. Dès qu'on avait quelques défaites de trop, on l'appelait. On est très croyants, en Corse. » Fidèles, aussi. L'abbé Stra viendra régulièrement pendant des années avant d'être rappelé au ciel par son patron. Une urgence au FC Saint-Pierre, peut-être… ■

0

Au cours des cinq dernières saisons, Troyes n'a jamais gagné un vendredi 13 : quatre matches, quatre défaites ! Le pire bilan parmi les 27 formations de L2 qui ont disputé au moins un match en ce jour particulier.

4

Sedan a disputé quatre matches un vendredi 13 depuis 2007 et récolté quatre victoires. Aucune équipe de Ligue 2 ne fait mieux.

En treize matches, Steve Pinau a marqué six buts. De quoi lui redonner le moral.

L'ANCIEN BLEUET CHEZ LA LANTERNE ROUGE

PINAU MIEUX DANS SES BASQUES

PARTI MÔME EN ITALIE, le meilleur buteur de Bayonne a vogué de galère en galère et rêve à présent d'un retour chez les pros.

Et si c'était l'heure de la rédemption? Et si c'était enfin le début d'une nouvelle route? Revenu sur les terrains en décembre, Steve Pinau, vingt-quatre ans, a déjà inscrit six buts qui font de lui le meilleur buteur du club basque, aujourd'hui lanterne rouge de National. Une réussite bienvenue pour un grand voyageur, de retour d'un exil où il s'est perdu.

Steve Pinau a débuté aux Sablons, un quartier du Mans, sa ville natale : « Au départ, je jouais au foot pour retrouver les potes du quartier. J'ai finalement été repéré lors d'une journée de détection à Malicorne par un recruteur de Monaco. Il m'a proposé de passer deux ou trois jours là-bas à visiter les installations et de me suivre pendant deux ans avant d'intégrer le centre de formation à quatorze ans. »

Avant d'espérer voir le Rocher, il doit donc quitter le cocon maternel pour la région parisienne. Direction Meaux, où il s'installe chez son père, lequel aura son importance, lorsque d'autres clubs viendront courtiser son fils, au bout des deux ans, Sochaux et le PSG en tête. Le gamin rêve de Paris : « Le Camp des Loges, rencontrer Luis Fernandez, serrer la main de Ronaldinho, à quatorze ans, c'est le rêve ! » sourit-il. Mais le paternel a le dernier mot et le ramène sur le chemin de la Principauté.

UN BAPTÊME DU FEU CONTRE L'OM. À Monaco, le Manceau va tout connaître, ou presque. Jusqu'à goûter à la L1, en avril 2008 et pas contre n'importe qui, l'Olympique de Marseille : « Je n'ai joué que dix minutes, mais c'était quelque chose ! Et puis, ça récompensait six ans de travail ! Mais deux minutes après mon entrée, on prend un but et on perd *(3-2)*. » Sa seconde apparition, à Saint-Étienne, à cinq minutes de la fin, n'est pas plus heureuse (4-0) : « Le Chaudron était en feu car les Verts se qualifiaient pour la Coupe d'Europe. »

Steve Pinau garde néanmoins le sourire : il devient champion de CFA avec la réserve, avant de rejoindre les sélections de jeunes (une quinzaine de capes entre seize et dix-neuf ans).

« Clairefontaine, René Girard avec les 16 ans, ma présence parmi les meilleurs joueurs de l'époque, le Championnat d'Europe en Autriche à dix-neuf ans… avoir connu tout ça à mon âge, c'était magnifique ! » Avec les Bleuets, il atteint même la demi-finale de l'Euro 2007 des moins de 19 ans en Autriche, éliminés aux tirs au but par l'Espagne d'Azpilicueta, future championne d'Europe. « À chaque fois que tu rentres dans ton club après une sélection, souligne-t-il, tu as un autre statut. »

16

Le nombre de minutes passées sur les terrains de L1 par Steve Pinau. C'était sous le maillot de Monaco, en 2007-08. Sa première apparition, c'était face à l'Olympique de Marseille, la seconde à Geoffroy-Guichard, face à Saint-Étienne.

L'ATTAQUANT BAYONNAIS A DÉJÀ ÉVOLUÉ EN ÉCOSSE ET EN SUISSE

UN DÉLICAT TOUR D'EUROPE. Le reste est moins réjouissant. Monaco est près de le faire signer un contrat professionnel, mais sur les conseils de son agent, il décline l'offre et s'engage en Italie, au Genoa. Quatre ans de prêts, d'incessants allers-retours entre l'Italie, l'Écosse (Hibernians), la Suisse (Lugano) et même la France (Arles, en L2), « le début de la galère ». Avec quelques éclaircies, tout de même. « En Écosse, j'ai retrouvé deux très bons potes, Steven Thicot et Soulé Bamba, j'y ai vécu une expérience humaine enrichissante et je me suis forgé un gros mental. » À Lugano, plus vraiment bien dans sa tête, ralenti par des blessures à répétition, il ne reste que six mois avant de rejoindre, en janvier 2010, Arles alors en route vers la L1 : « Le groupe était déjà formé et avait de sacrés résultats. Je n'ai pas beaucoup joué. » Retour à la case départ, au Genoa, à l'été 2010. Avant que Bayonne ne se présente, la saison dernière, non sans certaines complications. « Je n'ai pas pu être aligné avant novembre pour des problèmes administratifs. Puis je me suis blessé et je n'ai joué que des bribes de match, par-ci par-là. » En 2011, de nouveau prêté au club basque, il entend enfin reprendre son envol. Mais revit, du moins au début, les tourments passés, avec de nouveaux problèmes administratifs, puis une blessure au genou. Il retrouve les terrains en décembre sur une élimination en Coupe de France, à Niort, mais se signale avec un doublé qui ne suffit pas (3-2).

Le début de la renaissance. Bien dans son corps et dans sa tête, Steve Pinau se sent bien à Bayonne, mais n'entend pas forcément y rester. Il n'a pas abandonné ses espoirs de retrouver le monde professionnel. « Je sais que ça passera par de bons matches avec l'Aviron et que je vais devoir faire beaucoup d'efforts. Je ne dois pas brûler les étapes. » Avec le temps et les écueils, Pinau a appris la patience… ■ JAKES DEBOUNCO, À BAYONNE

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

32e JOURNÉE

LES ENJEUX

		V. DOM.	NULS	V. EXT.	
Dimanche 15 avril 2012					
17 h	LORIENT	1	3	0	MONTPELLIER
	LILLE	3	1	2	AC AJACCIO
	SAINT-ÉTIENNE	7	2	0	BREST
	NANCY	12	7	7	BORDEAUX
	VALENCIENNES				ÉVIAN-TG
	SOCHAUX				DIJON
21 h	AUXERRE	12	9	10	PARIS
Lundi 16 avril 2012					
21 h	RENNES	22	9	7	NICE
Mercredi 18 avril 2012	TOULOUSE	15	9	6	LYON
18 h 30	MARSEILLE	8	0	3	CAEN

HISTORIQUE DEPUIS 1932

COMMENTAIRES

Premier avec trois points d'avance sur le Paris-SG, Montpellier se doit de s'imposer chez un relégable.

Même si le combat semble déséquilibré, les Corses jetteront toutes leurs forces dans la bataille.

Si les Verts veulent avoir une chance de visiter l'Europe la saison prochaine, ils doivent gagner.

Bordeaux aura fort à faire car Nancy a pris autant de points que Montpellier sur les sept dernières journées.

Le club nordiste est redoutable à domicile, les Haut-savoyards devront donc songer à bien défendre.

En cas de succès, Sochaux pourrait s'extraire de la zone rouge et revenir à un point des Dijonnais.

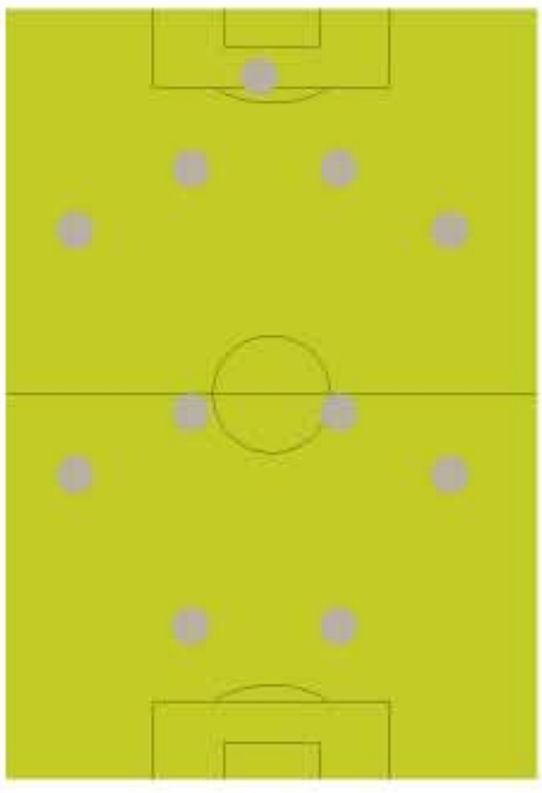
Victoire obligatoire pour le club de la capitale car Montpellier s'est imposé à Marseille mercredi.

L'heure est venue de se reprendre car les Bretons n'ont plus gagné à domicile depuis le 11 février.

Une victoire et les Toulousains rejoindront l'OL. Une qualification pour la C1 serait alors possible.

Après douze matches sans victoire, l'OM doit l'emporter pour ne pas se battre à l'avenir avec les relégables.

L'ÉQUIPE DE POURTOUGAL (AUTHIE - 80 560) - 113 POINTS



G. THÉBAUX ALEXIS — Caen
D.C. SEUBE NICOLAS — Caen
D.C. ANDRÉ LUIZ SILVA — Nancy
D.L. BEDIMO HENRI — Montpellier
D.L. RÉVEILLÈRE ANTHONY — Lyon
M.D. BELHANDA YOUNES — Montpellier
M.D. MACHADO PAULO — Toulouse
M.O. MÉNEZ JÉRÉMY — Paris-SG
M.O. HAZARD EDEN — Lille
A.T. PITROIPA JONATHAN — Rennes
A.T. LOPEZ LISANDRO — Lyon

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

La 32e journée de Ligue 1 sera légèrement perturbée en raison de la finale de la Coupe de la Ligue, samedi, entre Lyon et Marseille. Il n'y aura pas de matches de Championnat samedi. Vous avez donc jusqu'à dimanche 16 h 45, avant les sept matches du jour, pour valider votre formation. Mais, rappel important, en cas d'égalité de points entre plusieurs participants, c'est celui qui a validé son équipe le premier qui l'emportera. Donc ne tardez pas trop quand même. Les trois autres rencontres se disputeront lundi pour Rennes-Nice et mercredi pour Marseille-Caen et Toulouse-Lyon. Le classement final sera disponible sur notre site Internet dès le coup de sifflet final.

JOUEURS À SUIVRE

LE TAULIER

18 PTS

Nom : Civelli. **Prénom :** Renato. **Âge :** 28 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** L'Argentin, devenu indispensable en défense, a inscrit quatre buts dont celui du K.-O. face à Lorient.

LE SOLISTE

12 PTS

Nom : Ménez. **Prénom :** Jérémy. **Âge :** 24 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Auteur du premier but face à l'OM, l'international français a également étalé sa technique et sa classe.

LE GOLEADOR

15 PTS

Nom : Lopez. **Prénom :** Lisandro. **Âge :** 29 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** L'Argentin a marqué douze buts en dix-neuf titularisations et trois lors des deux derniers matches.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Guy Roland	N'Dy Assembe	Nancy	8.10	4.20
D.C.	Silva	André Luiz	Nancy	8.50	5.06
D.L.	Massadio	Haïdara	Nancy	7.16	4.75
M.G.	Younousse	Sankharé	Dijon	6.67	4.20
M.O.	Bakaye	Traoré	Nancy	10.40	5.00
A.	Lisandro	Lopez	Lyon	6.46	5.57

LA STAT

6

C'est le nombre de buts inscrits par Fabian Monzon, le latéral gauche niçois, à chaque fois sur penalty. L'international argentin est le défenseur qui marque le plus en Championnat. Ses réalisations ont rapporté dix points aux Aiglons.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e J.

9 AVRIL

Reims-Clermont 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	62	31	18	8	5	53	26
2. Reims	53	31	14	9	8	44	31
3. Troyes	50	31	13	11	7	37	33
4. Clermont	49	31	13	10	8	40	31
5. Sedan	45	31	11	12	8	46	42
6. Tours	45	31	12	9	10	36	33
7. Châteauroux	44	31	13	5	13	33	42
8. Istres	43	31	11	10	10	41	38
9. Nantes	42	31	11	9	11	39	34
10. Laval	40	31	10	10	11	40	40
11. Monaco	40	31	9	13	9	33	40
12. Guingamp	38	31	10	8	13	33	39
13. Arles-Avignon	38	31	8	14	9	30	36
14. Lens	38	31	9	11	11	35	42
15. Angers	37	31	9	10	12	35	34
16. Metz	37	31	9	10	12	24	31
17. Le Havre	36	31	8	12	11	30	30
18. Le Mans	36	31	9	9	13	28	30
19. Boulogne	31	31	6	13	12	31	37
20. Amiens	25	31	4	13	14	25	40

BUTEURS
1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Viale (Laval), Fauré (Reims), Marcos (Troyes), **11 buts.**
8. Allart (Boulogne), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), **10 buts.**
12. Beauvue, Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
15. Khazri, Suarez (Bastia), Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), Germain (Monaco), Caceres (Troyes), **8 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), Orinel (Châteauroux), **9 passes.**
3. Khazri (Bastia), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
7. Giresse (Guingamp), Rothen (Monaco), Fortes, Tainmont (Reims), **6 passes.**

Classement à la 31e journée.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6 ✱.**
4. Ghilas (Reims), **5,93 ✱.**
5. Gomez (Angers), **5,9 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), Drouin (Troyes), **5,88 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,85 ✱.**
9. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
10. S. Diallo (Bastia), Fortes (Reims), Gamiette (Tours), **5,78 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,16 ✱.**
4. Butelle (Arles-Avignon), **6,14 ✱.**
5. Placide (Le Havre), **6,07 ✱.**
6. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
8. Agassa (Reims), **5,77 ✱.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Istres-Troyes
Clermont-Angers
Tours-Lens
Châteauroux - Arles-Avignon
Guingamp-Laval
Metz-Monaco
Le Havre-Boulogne
Le Mans-Amiens
20 H 20 | Sedan-Bastia
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Reims

33e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Boulogne-Clermont
Arles-Avignon - Sedan
Guingamp-Tours
Amiens-Istres
Laval-Nantes
Monaco-Le Havre
Lens-Metz
Angers-Le Mans
20 H 20 | Reims-Troyes
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 30
Bastia-Châteauroux

34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 20 HEURES
Tours-Bastia
Le Havre-Reims
Troyes-Boulogne
Clermont-Monaco
Sedan-Guingamp
Châteauroux-Lens
Istres - Arles-Avignon
Nantes-Amiens
Le Mans-Laval
Metz-Angers

Les matches décalés n'ont pas encore été fixés.

MATCH DÉCALÉ | 31e JOURNÉE

REIMS 2-2 (1-1) **CLERMONT**

4-2-3-1 | Entr. : Fournier | 58 ✱

53 ✱ | Entr. : Der Zakarian | **4-3-3**

LUNDI 9 AVRIL. Buts : Ayité (45e), Fauré (85e) pour Reims ; Morel (2e), Alessandrini (59e) pour Clermont. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 14 739. **Arbitre :** M. Castro (5 ✱). **Remplacements :** Ramaré (Pereira Leite, 69e), Ca (Deaux, 78e) pour Reims ; Morel (Bayod, 69e), Ekobo (Landre, 80e) pour Clermont. **Avertissements :** Fauré (7e), Tacalfred (14e), Sekkat (53e), Ayité (86e) pour Reims ; Saiss (16e), Fomen (23e) pour Clermont. **Expulsion :** Fomen (40e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 2e :** Alessandrini décale Dembelé, dont le centre est repris de la tête par Morel (0-1). **45e :** Ayité repique dans l'axe et décoche une frappe puissante qu'Avinel détourne dans son propre but (1-1). **59e :** coup franc de Morel, Agassa détourne sur son poteau, Alessandrini reprend du pied gauche (1-2). **85e :** centre de Fortes, Fauré reprend au premier poteau devant Avinel (2-2).

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
DEMI-FINALES

10 ET 11 AVRIL

GFCO Ajaccio (0) **Lyon** (0,1) 0-4
Quevilly (0) Rennes (0,1) 2-1

▶ À Ajaccio, stade François-Coty, **GFCO AJACCIO (N)-LYON (L1) : 0-4 (0-0). Spectateurs :** 10 163. **Arbitre :** M. Ennjimi. **Buts :** Lacazette (59e), Lisandro (73e), Grenier (80e), Gomis (90e). **Avertissements :** Colloredo (11e), Dufau (17e) pour le GFCO Ajaccio ; Koné (31e), Gomis (90e+1) pour Lyon. **Expulsion :** Colinet (38e) pour le GFCO Ajaccio.

GFCO Ajaccio : Rastello - Bocognano, Rachidi, Filippi, Romey - Poggi (c.), Colinet, Dufau (Boesso, 65e), Seymand - Colloredo (Diallo, 75e), Verdier (Gbizie, 74e). **Entr. :** Veilex.

Lyon : Lloris - Réveillère, Lovren, Koné, Dabo - Briand, Gonalons (Fofana, 77e), Källström, Lacazette (Bastos, 71e) - Lisandro (c.) (Grenier, 79e), Gomis. **Entr. :** Garde.

59e : la frappe de Briand est repoussée par Rastello sur Lacazette, qui marque du plat du pied droit (0-1).

73e : Réveillère prend Romey de vitesse et centre en retrait pour Lisandro, qui marque tranquillement du gauche (0-2).

80e : sur corner, Rastello rate son dégagement du poing, Grenier en profite d'un ballon piqué (0-3).

90e : Gomis, en pleine surface, bat Rastello d'un tir puissant du droit (0-4).

▶ À Caen, stade Michel-d'Ornano, **QUEVILLY (N)-Rennes (L1) : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 21 064. **Arbitre :** M. Chapron. **Buts :** Herouat (64e), Laup (90e+3) pour Quevilly ; Féret (8e) pour Rennes.

Quevilly : Coulibaly - Vardin, Weis, Beaugrard (c.), Vanoukia - Diarra (Ouahbi, 80e) - Laup, Valéro (Herouat, 58e), Jouan, Capelle - Colinet. **Entr. :** Brouard.

Rennes : Costil - Danzé (c.), Kana-Biyik, Boye, Théophile-Catherine - M'Vila, Tettey (Doumbia, 71e) - Kembo (Brahimi, 90e+1), Féret, Pitroipa - Erding (Hadji, 65e). **Entr. :** Antonetti.

8e : remise d'Erding dos au but pour M'Vila à l'entrée de la surface. Sa frappe percute le poteau et atterrit dans les pieds de Féret, qui marque du plat du pied gauche dans le but vide (0-1).

64e : lancé par Capelle, Herouat place une frappe somptueuse à l'entrée de la surface en pleine lucarne de Costil (1-1).

90e+3 : servi par Colinet, Laup glisse de près le ballon hors de portée de Costil (2-1).

FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, AU STADE DE FRANCE
Lyon (0,1) - Quevilly N

NATIONAL

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Épinal
GFCO Ajaccio-Red Star 93
Beauvais-Nîmes
Créteil-Vannes
Colmar-Rouen
Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Besançon
Orléans-Cherbourg
Bayonne-Paris FC
SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Quevilly-Martigues

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	55	30	16	7	7	53	28
2. GFCO Ajaccio	54	31	17	5	9	47	25
3. Nîmes	53	31	14	11	6	55	34
4. Épinal	53	31	15	8	8	53	39
5. Vannes	51	31	13	12	6	47	30
6. Colmar	46	30	13	7	10	48	38
7. Fréjus-St-R.	44	31	13	5	13	37	40
8. Rouen	44	30	12	8	10	32	33
9. Créteil	43	30	11	10	9	38	36
10. Le Poiré/Vie	40	31	11	7	13	33	39
11. Orléans	39	29	10	9	10	30	34
12. Cherbourg	38	31	9	11	11	43	45
13. Paris FC	38	31	11	5	15	32	37
14. Quevilly	37	31	10	7	14	36	45
15. Luzenac	36	29	9	9	11	36	42
16. Red Star 93	34	31	10	4	17	33	46
17. Martigues	30	30	7	9	14	31	51
18. Beauvais	30	30	5	15	10	27	34
19. Besançon	30	30	8	9	13	29	46
20. Bayonne	29	30	7	8	15	26	44

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **14 buts.**
3. Malfleury (Red Star 93), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), **12 buts.**
5. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **11 buts.**
9. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **13 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MARDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Orléans-Colmar
Créteil-Bayonne
Luzenac-Beauvais
Niort-Rouen

33e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Nîmes-GFCO Ajaccio
Vannes - Le Poiré-sur-Vie
Fréjus-Saint-Raphaël - Créteil
Cherbourg-Quevilly
SAMEDI 21 AVRIL, 18 HEURES
Red Star 93-Colmar
Paris FC-Orléans
20 HEURES | Besançon-Niort
Épinal-Bayonne
Rouen-Luzenac
Martigues-Beauvais

MATCH EN RETARD

MARDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Besançon-Martigues

34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 19 HEURES
Orléans-Épinal
20 HEURES | Bayonne-Niort
GFCO Ajaccio-Martigues
Colmar-Nîmes
Vannes-Besançon
Le Poiré/Vie - Fréjus-St-Raphaël
Créteil-Rouen
Beauvais-Cherbourg
Luzenac-Red Star 93
Quevilly-Paris FC à fixer

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Drancy-CA Bastia 1-0
Dunkerque-Calvi 2-2
Aubervilliers-Compiègne 1-1
Lens B-UJA Alfortville 5-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	75	26	14	7	5	36	26
2. Auxerre B	74	26	15	3	8	44	25
3. Amiens AC	71	26	13	6	7	34	26
4. Dunkerque	69	26	11	10	5	37	27
5. Aubervilliers	69	26	12	7	7	35	28
6. Calvi	68	26	11	9	6	43	35
7. Ivry	67	26	12	5	9	42	29
8. Lens B	64	26	10	8	8	36	29
9. Compiègne	63	25	11	5	9	34	35
10. Lille B	63	26	10	7	9	34	29
11. Drancy	62	26	9	10	7	24	24
12. Poissy	57	26	6	13	7	32	31
13. Paris-SG B	55	26	7	8	11	25	27
14. Valenciennes B	54	26	8	4	14	34	43
15. Villemomble	52	26	6	8	12	18	34
16. Sénart-Moissy	47	26	4	9	13	15	37
17. Avion	45	25	5	5	15	24	41
18. UJA Alfortville	43	26	3	8	15	22	43

▶ **Drancy-CA Bastia : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Dujardin. **But :** Ouédraogo (23e). **Avertissements :** Cissoko (35e), Trasim (89e) pour Drancy ; Derme (39e), Pastorelli (54e), Salis (90e) pour le CA Bastia.

Drancy : Bell - Oueifio, Cissoko, Khalis, Boudjema - Mansaly, Dahchour, Antunes (Trasim, 78e), Ghili, Diedhiou (Choubani, 78e) - Ouédraogo (Bekka, 49e). **Entr. :** Hebbar.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Fourtier (Pelin, 87e), Derme, Roux (Grimaldi, 55e), Marty, Saladini (Cristofari, 55e), Salis, Traoré - Le Mat, Pastorelli. **Entr. :** Rossi.

▶ **Dunkerque-Calvi : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 498. **Arbitre :** M. Hung. **Buts :** Aït-Bahi (22e), Hoguet (80e) pour Dunkerque ; Bissé (25e), Tchokounte (47e) pour Calvi. **Avertissements :** Bellaredj (65e), Belet (68e), Aït-Bahi (72e) pour Dunkerque ; Rafai (53e) pour Calvi.

Dunkerque : Grandel (Rytlewski, 44e) - Belet, Haelewyck, Pindi, Aït-Bahi - Muraglia (Bellaredj, 46e), Nakache (Dumortier, 77e), J. Huysman, Boudaud - Hoguet, Madri. **Entr. :** Huysman.

Calvi : F. Menozzi - Bertin d'Avesnes, Soler, Rafai, Bissé - Portillo (Maric, 89e), Kahlaoui, Khazri, Garcia (Muller, 90e+2) - Tchokounte, Lesueur (Rocchi, 77e). **Entr. :** Santini.

▶ **Aubervilliers-Compiègne : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Boulila (8e) pour Aubervilliers ; Aulon (32e) pour Compiègne. **Avertissements :** Cissé (55e), Kibikula (67e) pour Aubervilliers ; Lourde (72e) pour Compiègne.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Kibikula, Aït-Bouhou (Hamour, 76e) - Diallo (R. Youcef, 46e), Boulila. **Entr. :** Mourine.

Compiègne : Herisson - Buđak, Lourde, Chrétien, Gégousse - Heinry, Mayuma - Ugur, Étienble, Aulon (Caro, 81e) - Kabran. **Entr. :** Vallée.

▶ **Lens-UJA Alfortville : 5-2 (1-2). Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Guezoui (3e, 54e), Diakité (55e), Rosenfelder (62e), Bela (66e) pour Lens ; Thiam (12e), Dzierzynksi (41e c.s.c.) pour l'UJA Alfortville. **Avertissements :** Bela (60e) pour Lens ; Alpou (50e), Blanchetière (75e) pour l'UJA Alfortville.

Lens : Syzska - Fradj, Touré, Dzierzynksi, Delaine - Rogie (Géran, 68e), Ba - Rosenfelder, Diakité, Deligny (Bela, 49e) - Guezoui (Hamdi, 72e). **Entr. :** Assadourian.

UJA Alfortville : Raphose - Chevalier, Seck, Blanchetière, Gautrat - Oulaï - Samb, Alpou (W. Moreira, 75e), Traoré - Thiam, Farnabe (Gbale, 65e). **Entr. :** Taine.

BUTEURS
1. Boulila (Aubervilliers), **19 buts.**
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Pastorelli (CA Bastia), **14 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **11 buts.**
5. Desprès (Avion), **10 buts.**
6. Diomandé (Drancy), Hoguet (Dunkerque), **9 buts.**
8. Lesueur (Calvi), Kabran (Compiègne), Sangare (Ivry), Diaby (Poissy), Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

SAMEDI 14 AVRIL
UJA Alfortville-Avion à 15 heures
Sénart-Moissy - Poissy à 17 heures
CA Bastia-Calvi à 18 heures
Ivry-Auxerre B à 18 heures
Villemomble-Lille B à 18 heures
Lens B-Compiègne à 18 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Drancy-Amiens AC à 15 heures
Valenciennes B-Dunkerque à 15 heures
Paris-SG B - Aubervilliers à 15 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Amnéville-Lyon Duchère 1-1
Bourg-Péronnas - Metz B 1-0
Sochaux B-Nancy B 0-2
Sarre-Union - Raon-l'Étape 2-1
Yzeure-Belfort 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	75	25	14	8	3	44	24
2. Lyon B	73	23	15	5	3	52	25
3. Bourg-Pér.	71	24	14	5	5	46	22
4. AS Valence	61	23	10	8	5	30	21
5. Mulhouse	59	24	9	8	7	31	26
6. Metz B	59	23	10	6	7	37	26
7. Nancy B	57	24	8	9	7	25	30
8. Moulins	56	23	8	9	6	23	18
9. Raon-l'Étape	56	24	9	5	10	30	25
10. Belfort	54	24	7	9	8	27	26
11. Villefranche/S.	52	25	6	9	10	19	41
12. Sochaux B	52	25	6	9	10	36	38
13. Yzeure	51	24	6	9	9	23	28
14. Sarre-Union	51	25	6	8	11	26	43
15. Amnéville	49	24	6	7	11	38	44
16. Chasselay	44	24	5	5	14	14	37
17. Jura Sud	37	24	2	7	15	22	49

▶ **Amnéville-Lyon Duchère : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Kébé (28e) pour Amnéville ; Gbadamassi (51e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Lahoussine (36e), E. Belameiri (46e), Nocilla (76e) pour Amnéville.

Amnéville : Suzanne - Hennetier (Salé, 79e), Martin, Kébé, Nocilla - Lahoussine - Sylla, Mura, Menai - E. Belameiri, Gruszczynski (El-Farouqui, 69e). **Entr. :** Carzaniga.

Lyon Duchère : Legalle - S. Varsovie, Maarif, Priet, Sbai - Barbosa, Di Tommaso, Paye, Bouderbal (Barreto, 78e) - Atik (Goiset, 83e), Gbadamassi. **Entr. :** Guichard.

▶ **Bourg-Péronnas - Metz : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 900. **Arbitre :** M. Pezzoli. **But :** Kehound (43e). **Avertissements :** Biaye (35e), Settaout (49e), Gaubey (90e+1) pour Bourg-Péronnas ; N'Doye (82e) pour Metz.

Bourg-Péronnas : Scanella - Dimitriou, Biaye, Settaout, Goyon - Perradin (Gaubey, 84e), Benchaïb (Diaby, 77e), Moisy, Tavares - Kehound (Abou Deraa, 65e), Barbet. **Entr. :** Della Maggiore.

Metz : Aissi Kede - Deher, Croizet (Le, 62e), Kayombo, Martin - N'Doye (O'Shaugnessy, 82e), Wang, Fawzi, Kehi - Sarr, Vinko (Moukam, 78e). **Entr. :** Pinot.

▶ **Sochaux-Nancy : 0-2 (0-2). Spectateurs :** 232. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Jeannot (21e), Joachim (28e). **Avertissements :** Wanduka (15e), Badila (80e) pour Nancy.

Sochaux : Camara - Hérelle, Boumal, Doubaï, Peybernes (Pham-Ba, 65e) - Zouma, Rey, Prcic, Davies (Gurler, 46e) - Etémé Mbatama, Davigny (Ngeyitala, 75e). **Entr. :** Ruty.

Nancy : Pillot - Lippmann, Bellanger, Jeanvier, Wanduka - Tameze, Joachim (Badila, 78e), Baal, Jeannot - Hammar, Zitte (Makota, 63e). **Entr. :** Maatar.

▶ **Sarre-Union - Raon-l'Étape : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 425. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Maddi (14e), Mohammed (85e) pour Sarre-Union ; Zerbini (90e+3) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Bekhadda (45e), Simpara (71e) pour Sarre-Union ; Michon (39e), Dufour (50e), Kelsch (75e) pour Raon-l'Étape. **Expulsion :** Sow (82e) pour Raon-l'Étape.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, Schneider (Mohammed, 54e), Dreyer, El-Moussaïd - Bekhadda (Pileggi, 77e), Klein, Baur - Simpara, Maddi (Bronner, 74e), Schermann. **Entr. :** Froemer.

Raon-l'Étape : Scolan - Sery, Gérard, Kelsch, Salles (Sow, 62e) - Michon, Zerbini, Keita - Gégout, Dufour, Rangdet (Ketlas, 75e). **Entr. :** Dezire.

▶ **Yzeure-Belfort : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 577. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Arisi (67e c.s.c.), Sylla (85e) pour Yzeure ; Cuskic (87e) pour Belfort. **Avertissements :** L. Diompy (18e), Dady Ngoye (46e), Ollier (87e) pour Yzeure ; Arisi (39e) pour Belfort.

Yzeure : Colard - Chevrier, O. Diompy, Sohier, Sikorski - Ligoule, L. Diompy, Dady Ngoye (Ollier, 56e), Kamata (Denquin, 82e) - Pathinvo (Sylla, 65e), Alvarez. **Entr. :** Loubat.

Belfort : Véron - Moureaux, Konki, Arisi, Tahiri - Hacquard (Gaag, 72e), J. Journet (El-Bounadi, 72e), Maupeu, Liénard (Hadj-Salem, 65e) - Cuskic, Diedhiou. **Entr. :** Goldman.

BUTEURS
1. Di Tommaso (Lyon Duchère), Alh. Keita (Metz B), **14 buts.**
3. Tavares (Bourg-Péronnas), **13 buts.**
4. Calce (AS Valence), **12 buts.**
5. Barreto (Lyon Duchère), Gbadamassi (Lyon Duchère/Yzeure), **10 buts.**
7. Menai (Amnéville), Cuskic (Belfort), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**
10. Kehound (Bourg-Péronnas), Dufour (Raon-l'Étape), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL
Mulhouse-Lyon B à 19 heures
SAMEDI 14 AVRIL
Nancy B-AS Valence à 15 heures
Lyon Duchère-Metz B à 18 heures
Belfort - Bourg-Péronnas à 18 heures
Raon-l'Étape - Moulins à 18 heures
Jura Sud-Sochaux B à 18 heures
Sarre-Union - Chasselay à 18 heures
Yzeure - Villefranche/S. à 18 h 30

Exempt : Amnéville.

Groupe C

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL
Colomiers - Mt-de-Marsan à 17 heures
Uzès-Pont-du-Gard - Agde à 18 heures
Marignane-AS Béziers à 18 heures
Le Pontet-Gap à 18 heures
Tarbes - Saint-Étienne B à 19 heures
Pau-Bordeaux B à 19 heures
Rodez-Hyères à 20 heures
Cannes-Albi à 20 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Monaco B-Marseille Cons. à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	79	26	15	1	3	42	20
2. Rodez	74	26	14	6	6	36	21
3. Hyères	71	26	12	9	5	35	29
4. Tarbes	67	26	11	8	7	33	25
5. Cannes	67	26	12	7	6	40	27
6. Colomiers	67	26	10	11	5	35	23
7. Monaco B	66	26	12	4	10	40	36
8. St-Étienne B	64	26	10	8	8	44	24
9. Bordeaux B	61	26	10	5	11	24	27
10. Agde	60	26	8	10	8	30	25
11. AS Béziers	60	26	8	10	8	28	34
12. Mt-de-Marsan	57	26	7	10	9	30	30
13. Marignane	56	26	8	6	12	29	44
14. Marseille Cons.	56	26	7	10	8	23	33
15. Pau	54	26	6	10	10	21	29
16. Le Pontet	51	26	6	7	13	29	40
17. Albi	47	26	5	6	15	25	42
18. Gap	36	26	1	7	18	16	51

Groupe D

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL
Le Havre B-Romorantin à 15 heures
Le Mans B - Fontenay-le-C. à 15 heures
Caen B-Lorient B à 15 heures
Carquefou-Mantes à 18 heures
Luçon-Les Herbiers à 18 heures
Viry-Châtillon - Pontivy à 18 heures
Concarneau-Avranches à 18 h 30
Plabennec-La Vitréenne à 18 h 30
Saumur - Pacy-sur-Eure à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	79	26	16	5	5	39	19
2. Luçon	78	26	15	7	4	43	28
3. Avranches	76	26	15	5	6	39	22
4. Plabennec	70	26	12	8	6	39	26
5. Romorantin	70	26	13	5	8	48	25
6. Les Herbiers	65	26	10	9	7	27	30
7. Concarneau	62	26	10	6	10	34	28
8. Le Havre B	62	26	10	6	10	38	38
9. Pacy-sur-Eure	60	26	9	7	10	24	32
10. Saumur	60	26	8	10	8	29	32
11. Le Mans B	55	26	6	11	9	26	35
12. Pontivy	55	26	6	11	9	21	26
13. Viry-Châtillon	53	26	8	3	15	25	32
14. Lorient B	53	26	7	6	13	29	42
15. Mantes	52	26	7	6	13	26	37
16. Caen B	52	26	5	11	10	23	30
17. Fontenay-le-C.	51	26	6	7	13	20	34
18. La Vitréenne	50	26	5	9	12	22	36

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Saint-Omer - Entente SSG 0-2
Marck - Issy-les-Moulineaux 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	66	22	12	8	2	32	16
2. Boulogne B	60	22	10	8	4	41	23
3. Calais	59	22	11	4	7	30	24
4. Amiens B	59	22	11	4	7	25	21
5. Entente SSG	58	22	9	9	4	30	20
6. Dieppe	55	22	8	9	5	27	21
7. Grande-Synthe	54	22	9	5	8	31	23
8. Rouen B	50	22	7	7	8	24	29
9. Beauvais B	48	22	5	11	6	24	25
10. Gravelines	47	22	5	10	7	27	29
11. Issy-les-Moul.	47	22	5	11	6	28	31
12. Noisy-le-Sec	46	22	5	9	8	24	30
13. Oissel	44	22	5	7	10	17	28
14. Marck	43	22	4	9	9	23	34
15. Saint-Omer	42	22	5	5	12	31	40
16. Eu	39	22	3	8	11	17	37

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Oissel-Eu à 16 heures
Amiens B-Chambly à 18 heures
Dieppe-Boulogne B à 18 heures
Calais-Marck à 18 heures
Entente SSG-Rouen B à 18 heures
Beauvais B-Gravelines à 18 heures
St-Omer - Grande-Synthe à 19 heures
Noisy-le-Sec - Issy-les-M. à 20 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Arras-Sedan B 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	62	22	12	4	6	38	25
2. Feignies	61	22	11	6	5	28	20
3. Sedan B	60	22	10	8	4	44	30
4. Ste-Geneviève	57	22	9	8	5	31	26
5. Racing-Lev.	57	22	10	5	7	30	31
6. Wasquehal	56	22	10	4	8	36	25
7. Croix	53	22	9	4	9	28	25
8. Fleury-Méc.	53	22	8	7	7	26	26
9. Arras	53	22	8	7	7	29	29
10. Paris FC B	52	22	9	3	10	27	27
11. Reims B	52	22	8	6	8	24	25
12. Troyes B	52	22	9	3	10	37	29
13. Fresnoy-le-Gd	51	22	7	8	7	23	25
14. Sézanne	46	22	6	6	10	30	37
15. Créteil B	39	22	4	5	13	28	49
16. Saint-Dizier	27	22	1	6	15	11	41

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Troyes B-Reims B à 15 heures
Roye-Feignies à 18 heures
Ste-Geneviève-Wasquehal à 18 heures
St-Dizier - Sedan B à 18 heures
Arras-Sézanne à 18 heures
Paris FC B - Fresnoy-le-Gd à 18 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Racing-Lev. - Fleury-Mér. à 15 heures
Croix-Créteil B à 15 heures

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Strasbourg-Forbach 2-0
Vesoul-Pontarlier 3-1
St-Louis - St-Dié 2-1
Thaon-Illzach Moden 1-1
Steinseltz - Neuves-Maisons 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	70	22	14	6	2	51	12
2. Auxerre C	70	22	15	3	4	43	23
3. Vesoul	65	22	12	7	3	33	16
4. Pontarlier	60	21	11	6	4	30	18
5. Saint-Louis	60	22	11	5	6	30	19
6. Schiltigheim	59	22	12	1	9	34	27
7. Dijon B	58	21	10	7	4	43	20
8. Jarville	54	22	9	5	8	31	27
9. Illzach Moden	51	22	8	5	9	38	34
10. Belfort Sud	49	22	6	9	7	26	35
11. Saint-Dié	42	22	5	5	12	21	42
12. Thaon	42	21	5	6	10	22	36
13. Forbach	41	21	5	5	11	26	32
14. Steinseltz	36	21	4	3	14	20	46
15. Chaumont	35	22	3	4	15	14	43
16. Neuves-Mais.	32	21	2	5	14	16	48

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Steinseltz-Schiltigheim à 17 heures
Illzach Moden-Vesoul à 18 heures
Pontarlier-Dijon B à 18 heures
Thaon - St-Louis Neuweg à 18 heures
Jarville-Belfort Sud à 18 heures
Strasbourg-Auxerre C à 19 heures
Forbach - St-Dié à 19 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Neuves-Mais. - Chaumont à 15 heures

Groupe D

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Bourges-Cournon 4-0
Échirolles-Clermont B 1-1
St-Georges-Andrézieux 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	68	22	13	7	2	36	17
2. Bourges	64	22	12	6	4	33	15
3. Andrézieux	61	22	11	6	5	44	20
4. Monteau	60	22	10	8	4	40	29
5. Bastia B	58	22	10	6	6	38	31
6. Cournon	56	22	10	4	8	34	31
7. Échirolles	53	22	7	10	5	26	30
8. Feurs	53	22	8	7	7	22	19
9. Louhans-Cuis.	52	22	6	12	4	19	19
10. Thiers	49	22	7	6	9	26	29
11. Châteauroux B	49	22	7	6	9	28	23
12. Vierzon	48	22	7	5	10	29	33
13. AC Ajaccio B	44	22	5	7	10	18	28
14. Imphy-Decize	35	22	3	7	12	21	40
15. Mâcon	35	22	2	7	13	15	39
16. St-Georges	34	22	3	6	13	22	40

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Bastia B-Échirolles à 14 heures
Andrézieux-Bourges à 17 heures
Imphy-Decize - Clermont B à 18 heures
Monteau-Cournon à 18 heures
Thiers - Louhans-Cuiseaux à 18 heures
Mâcon-Châteauroux B à 18 heures
St-Georges - Vierzon à 18 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
AC Ajaccio B-Feurs à 15 heures

Groupe E

RENDEZ-VOUS
23e J. | VENDREDI 13 AVRIL
Grenoble - Évian-TG B à 18 h 30
SAMEDI 14 AVRIL
Corte - Fréjus-St-Raphaël B à 15 heures
Chambéry-Nice B à 15 heures
Grasse-Bastia EF à 16 h 30
Aubagne-Le Las Toulon à 18 heures
St-Priest - Furiani Agliani à 20 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Marseille B-Vénissieux Min. à 15 heures
Propriano-Gardanne à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-St-R. B	70	22	14	6	2	35	9
2. Grenoble	65	22	12	7	3	30	9
3. Évian-TG B	56	22	9	7	6	32	21
4. Le Las Toulon	56	22	8	10	4	26	17
5. Aubagne	54	22	8	8	6	33	26
6. Nice B	54	22	9	6	7	32	24
7. Saint-Priest	52	22	8	6	8	31	27
8. Marseille B	50	22	8	4	10	23	26
9. Corte	50	22	7	7	8	26	32
10. Chambéry	49	22	7	7	8	19	25
11. Vénissieux M.	49	22	6	9	7	25	28
12. Grasse	46	22	6	6	10	31	31
13. Propriano	44	22	6	7	9	16	27
14. Bastia EF	44	22	5	7	10	20	34
15. Furiani Agliani	42	22	6	3	13	17	35
16. Gardanne	41	22	5	4	13	23	48

Groupe F

RENDEZ-VOUS
23e J. | VENDREDI 13 AVRIL
Bergerac-Aurillac à 20 heures
SAMEDI 14 AVRIL
Toulouse B-Montpellier B à 15 heures
St. Bordelais-SA Mérignac à 18 heures
Saint-Alban - Blagnac à 18 heures
Muret-Balma à 19 heures
Anglet Genêts-Marmande à 19 heures
Agen-Narbonne à 19 heures
Lormont-Nîmes B à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	67	22	14	3	5	39	17
2. Toulouse B	57	22	10	5	7	29	27
3. Anglet Genêts	56	22	9	7	6	28	24
4. Bergerac	55	22	8	9	5	29	24
5. Nîmes B	55	22	9	6	7	22	17
6. Balma	54	22	9	5	8	17	18
7. Saint-Alban	54	22	9	5	8	29	32
8. Muret	53	22	8	7	7	17	17
9. Narbonne	52	22	8	6	8	22	22
10. Aurillac	51	22	9	2	11	32	33
11. Montpellier B	50	22	7	7	8	34	32
12. Lormont	49	22	7	6	9	27	34
13. Marmande	48	22	7	5	10	22	24
14. Agen	47	22	6	7	9	25	30
15. SA Mérignac	43	22	5	6	11	16	28
16. Blagnac	43	22	5	6	11	23	36

Groupe G

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Angers B-Cognac à 18 heures
Chartres-Limoges à 18 heures
Tours B-Cholet à 18 heures
St-Pryvé-St-H. - Poitiers à 18 heures
Trélissac - Le Poiré/Vie B à 18 h 30
Vertou-Thouars à 19 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Les Herbiers B-Nantes B à 15 heures
St-Jean-Bl. - Châtellerault à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	71	22	15	4	3	43	18
2. Angers B	68	22	14	4	4	39	16
3. Chartres	66	22	12	8	2	44	22
4. Vertou	62	22	12	4	6	29	29
5. Cholet	61	22	12	3	7	40	23
6. Nantes B	59	22	11	4	7	28	18
7. Poitiers	56	22	10	4	8	36	37
8. Châtellerault	52	22	9	3	10	40	38
9. Le Poiré/Vie B	50	22	7	7	8	28	30
10. St-Pryvé-St-H.	50	22	8	4	10	28	31
11. Limoges	45	22	7	2	13	34	45
12. Tours B	45	22	6	5	11	36	44
13. Thouars	43	22	5	6	11	18	31
14. Les Herbiers B	41	22	6	1	15	22	40
15. St-Jean-Blanc	37	22	2	9	11	14	36
16. Cognac	35	22	1	10	11	23	44

Groupe H

RENDEZ-VOUS
23e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Mondeville - Saint-Malo à 18 heures
Vitré-Vannes B à 18 heures
Laval B-Guingamp B à 18 heures
Granville-Locminé à 18 heures
Dinan-Léhon - Brest B à 18 heures
Deauville-Sablé à 18 heures
La Suze-US Montagnarde à 18 heures
DIMANCHE 15 AVRIL
Rennes B-Fiers à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	67	22	14	3	5	40	22
2. Vitré	64	22	12	6	4	41	25
3. Rennes B	59	22	10	7	5	48	32
4. Guingamp B	58	22	10	6	6	45	34
5. Locminé	57	22	8	11	3	34	23
6. Brest B	57	22	10	5	7	28	19
7. Mondeville	55	22	9	6	7	35	38
8. Sablé	52	22	8	6	8	43	35
9. Montagnarde	52	22	8	6	8	37	32
10. Fiers	50	22	8	4	10	30	32
11. La Suze	48	22	8	2	12	37	47
12. Vannes B	46	22	7	3	12	20	37
13. Dinan-Léhon	46	22	6	6	10	18	33
14. Granville	46	22	5	9	8	23	30
15. Laval B	42	22	5	5	12	23	42
16. Deauville	37	22	4	3	15	26	47

GAM BAR DELLA

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
DIMANCHE 15 AVRIL, À ORLÉANS
Nice-Nantes
Brest - Saint-Étienne
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, AU STADE DE FRANCE

FÉMININES

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL, 16 H 45
Vendenheim - Paris-SG
DIMANCHE 15 AVRIL, 13 HEURES
Juvisy-Rodez
15 HEURES
Montpellier-Guingamp
Soyaux - Saint-Étienne
Hénin-Beaumont - Muret
Lyon-Yzeure reprise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	65	18	15	2	1	53	15
2. Lyon	62	17	14	3	0	49	3
3. Montpellier	56	17	12	3	2	54	12
4. Paris-SG	52	17	10	5	2	36	14
5. Vendenheim	41	18	7	2	9	33	48
6. Saint-Étienne	39	18	6	3	9	24	34
7. Yzeure	38	17	5	6	6	26	34
8. Guingamp	37	18	5	4	9	16	41
9. Rodez	37	17	6	2	9	21	28
10. Hénin-Beaum.	35	18	5	2	11	22	67
11. Soyaux	23	17	2	0	15	16	46
12. Muret	23	18	1	2	15	12	60

MATCHES EN RETARD

France

FRANCE football

VENDREDI 13 AVRIL 2012 | N° 3444 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3443 bis de *France Football*, daté du 6 avril 2012, a été tiré à 107 353 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe-presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

30 € Le lot de 2 reliures + frais d'expédition : 5 €

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____
**Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.*

Quantité totale x 30 € : _____ € + Frais d'expédition : 5 €
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

RCS Nanterre B 332 078 486 SAFRAN Photo non contractuelle

DIVOR

AVEC DIX-SEPT CHANGEMENTS D'ENTRA
Un phénomène ancré dans le temps, et

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

PENDANT LE LONG WEEK-END DE PÂQUES, aucun entraîneur de Serie A n'a été prié d'aller chercher ses œufs ailleurs. Pour la faire moins imagé: les vingt coaches de l'élite italienne ont tous gardé leur place entre la fin de la précédente et le début de l'actuelle semaine. Miracle pascal? À moins que les présidents de club n'aient enfin appris l'éloge de la patience? On peut toujours l'espérer, mais la réalité est plus prosaïque: avec une 31e journée disputée samedi 7 avril et une 32e s'échelonnant entre mardi 10 et jeudi 12, il n'était raisonnablement pas possible à un quelconque propriétaire d'actionner le siège éjectable. Depuis ce jeudi, les projets de changement ont en revanche recommencé à fleurir...

C'est que l'exercice 2011-12 est un millésime exceptionnel en la matière. Avec dix-sept remplacements d'entraîneur depuis l'été dernier, la L1 italienne a déjà atteint le niveau de 2009-10 sur l'ensemble de la saison. Un record pour les cinquante dernières années. Et presque un record absolu. Seule la cuvée 1947-48, en comptabilisant un intérim semi-officiel à Alessandria (un certain Amilcare Savoiardo entre deux missions du Hongrois Lajos Kovacs), atteint les dix-neuf changements.

Mais il reste un mois de compétition, et il n'est pas impossible d'imaginer arriver, pour la première fois, à vingt changements d'entraîneur. Quoi qu'il en soit, la couronne de Championnat le plus instable *(voir encadré)* ne devrait pas lui échapper. Un phénomène récurrent: pour la huitième saison d'affilée, l'Italie va boucler une campagne au-delà des dix évictions!

ZAMPARINI SE FAIT DU MAL. Trop impulsifs, les présidents italiens? Comme nous l'avions récemment souligné (*FF* du 23 décembre 2011), la présence de deux gros «mangeurs d'entraîneurs» comme Maurizio Zamparini à Palerme (48 changements depuis 1987, comme propriétaire de Venise puis du club sicilien) et Massimo Cellino à Cagliari (34 en vingt ans à la tête du club sarde) y est pour beaucoup. Mais elle n'explique pas tout. Pour de nombreux observateurs, l'incertitude sportive des débats a son importance. Que ce soit pour le Scudetto, les places européennes ou la relégation,

SERIE A

« Ce mariage va durer dix ans », lui avait promis Massimo Cellino, le président de Cagliari, au moment de l'engager en novembre 2010. Ce sera en fait dix mois pour Roberto Donadoni. La Serie A est impitoyable, même avec les ex-sélectionneurs!

CES À L'ITALIENNE

LÎNEUR depuis le début de saison, la Serie A est le grand Championnat qui use le plus de techniciens. qui dégage son lot de situations loufoques.

rien n'est joué. Du coup, la pression est prégnante, et la tentation de « l'électrochoc » permanente. « Mais il serait faux de croire que le phénomène est récent, souligne Rino Tommasi, historien du football italien. C'est une sorte de particularisme culturel. À toutes les époques, on a vu des entraîneurs valser. Les Zamparini et Cellino existaient déjà voilà quarante ou cinquante ans. »

CAGLIARI A DÉJÀ ACTIONNÉ LE SIÈGE EJECTABLE À TROIS REPRISES DEPUIS AOÛT !

Sans remonter à l'Antiquité, on pourrait citer les bouillonnants Romeo Anconetani (Pise), Luciano Gaucci (Perugia), Angelo Massimino (Catania Calcio), Vittorio Cecchi-Gori (Fiorentina) ou Antonio Sibillia (Avellino).
Depuis la création de la Serie A, en 1929-30, le cap des dix changements d'entraîneur a été franchi à dix-neuf reprises. Et le rythme d'au moins un entraîneur sur deux limogé en cours de route a été respecté sur vingt-six saisons ! « De quoi se plaint-on ? lançait de façon provocante Massimo Cellino, à la mi-mars, je suis l'un des bienfaiteurs de la corporation des entraîneurs italiens ! »
Plus discrètement, certains de ses collègues font remarquer que la plupart des entraîneurs écartés ne sont pas vraiment licenciés, puisqu'ils continuent à être payés par leur club, et reviennent parfois aux affaires quelques mois après une première expérience malheureuse. Rares sont ceux, comme Massimo Moratti, qui dédommagent rubis sur l'ongle les techniciens éconduits.

LOUP DE MER INDIGESTE. Parfois, cela tourne vraiment au vinaigre. Début mars, Cellino a ainsi entamé une procédure pour faute grave contre Davide Ballardini. « Comme je l'avais fait pour Sonetti ! » s'est-il limité à dire. Réaction dudit Nedo Sonetti, soixante-douze ans, dont vingt-neuf passés sur les bancs de Serie A et B : « Cellino est inqualifiable ! Un jour, il m'a envoyé une lettre d'avertissement où il me reprochait d'avoir mangé un loup de mer de quatre kilos, un soir de mise au vert ! »
Côté Zamparini, c'est la litanie des regrets. Après avoir limogé Stefano Pioli (parti ensuite à Bologne) avant même le début du Championnat pour le remplacer par Denis Mangia, passé en quelques semaines d'un « intérimaire qui ne doit pas se faire d'illusions » à une « pépite qui rappelle Arsène Wenger par sa façon de travailler avec les jeunes », le numéro un de Palerme a eu cette phrase culte : « Quand je vois le boulot de Pioli à Bologne, je me mangerais un testicule ! » Et son limogeage ? « C'est le directeur sportif d'alors qui m'y avait poussé ! » Ben voyons !

MORATTI TAILLE GASPERINI. À Novara, en queue de tableau pratiquement toute la saison, on s'est laissé déborder par les sentiments. Les dirigeants piémontais ont d'abord écarté Attilio Tesser, le coach de la montée en Serie A, malgré le soutien de supporters qui sont allés l'encourager jusqu'à son domicile ! Emiliano Mondonico a pris sa place. Pour son expérience et aussi l'impact émotionnel : « Mondo » a guéri voilà peu d'un cancer à l'abdomen et il faisait là son retour dans le grand bain. Mais, au bout de six journées de Championnat, Tesser a été rappelé avec l'assurance de pouvoir travailler sur le long terme. « Relégation ou pas », ont ajouté ses dirigeants. Fallait-il engager Mondonico pour en arriver là ? Pourtant, les changements de techniciens ne garantissent pas la sérénité. Ainsi, à Cesena, Mario Beretta, le troisième coach en charge de l'équipe romagnole, a fini par craquer devant les insultes de ses propres supporters en leur faisant un doigt d'honneur à la fin du match contre Lecce. Beretta rajoute même : « Je ne regrette rien, ils m'ont manqué de respect durant toute la rencontre. »
Difficile de travailler sur le long terme en Serie A quand on sait que seuls deux entraîneurs sont depuis plus de deux ans à la tête de leur escouade (Mazzarri à Naples, Reja à la Lazio). Et que bon nombre de restaurations ne sont qu'un vernis appliqué en surface. Lorsqu'il a viré Ranieri et promu Stramacconi voilà deux semaines, Massimo Moratti s'est complètement déchargé sur Giampiero Gasperini, l'entraîneur de l'Inter en début de saison. « Tout est de sa faute. Il a sapé le moral de toute l'équipe en se plaignant à tout-va. » Le président de l'Inter oublie juste qu'il n'a recruté aucun des joueurs réclamés par Gasperini, l'obligeant à gérer un groupe usé et démotivé. « Moratti n'a toujours pas fait le deuil de Mourinho, l'homme du triplé avec l'Inter en 2010 », pouvait-on lire dans le journal *la Repubblica.* En attendant, il continue sa belle collection d'entraîneurs avec cinq en moins de deux ans ! ■

LA SAGESSE ANGLAISE

VOICI LES CINQUANTE ET UN CHANGEMENTS D'ENTRAÎNEUR CETTE SAISON DANS LES CINQ PRINCIPAUX CHAMPIONNATS EUROPÉENS (ENTRE PARENTHÈSES, LA JOURNÉE DE PRISE DE FONCTIONS DU COACH).

Italie (17)
BOLOGNE : Pierpaolo Bisoli par Stefano Pioli (7e journée).
CAGLIARI : Roberto Donadoni par Massimo Ficcadenti (avant le début du Championnat), Massimo Ficcadenti par Davide Ballardini (12e), Davide Ballardini par Massimo Ficcadenti (28e).
CESENA : Marco Giampaolo par Daniele Arrigoni (11e), Daniele Arrigoni par Mario Beretta (25e).
FIORENTINA : Sinisa Mihajlovic par Delio Rossi (12e).
GENOA : Alberto Malesani par Pasquale Marino (17e), Pasquale Marino par Alberto Malesani (31e).
INTER : Giampiero Gasperini par Claudio Ranieri (5e), Claudio Ranieri par Andrea Stramaccioni (30e).
LECCE : Eusebio Di Francesco par Serse Cosmi (15e).
NOVARA : Attilio Tesser par Emiliano Mondonico (21e), Emiliano Mondonico par Attilio Tesser (27e).
PALERME : Stefano Pioli par Devis Mangia (avant le début du Championnat), Devis Mangia par Bortolo Mutti (1re)*.
PARME : Franco Colomba par Roberto Donadoni (18e).
**Reportée pour cause de grève, la 1re journée s'est disputée après la 16e journée.*

Espagne (12)
ATLETICO MADRID : Gregorio Manzano par Diego Simeone (18e)
GIJON : Manolo Preciado par Inaki Tejada (22e), Inaki Tejada par Javier Clemente (24e).
GRENADE : Fabri Gonzalez par Abel Resino (21e).
MAJORQUE : Michael Laudrup par Miguel Angel Nadal (7e), Miguel Angel Nadal par Joaquin Caparros (8e).
SANTANDER : Hector Cuper par Juanjo Gonzalez (15e), Juanjo Gonzalez par Alvaro Cervera (27e).
SARAGOSSE : Javier Aguirre par Manolo Jimenez (18e).
FC SÉVILLE : Marcelino Garcia Tonal par Michel (23e).
VILLARREAL : Juan Carlos Garrido par José Francisco Molina (18e), José Francisco Molina par Miguel Angel Lotina (29e).

Allemagne (12)
BAYER LEVERKUSEN : Robin Dutt par Sami Hyypiä et Sasha Lewandowski (29e).
FRIBOURG : Markus Sorg par Christian Streich (18e).
HAMBOURG : Michael Oenning par Rodolfo Cardoso (7e), R. Cardoso par Frank Arnesen (9e), F. Arnesen par Thorsten Fink (10e).
HERTHA BERLIN : Markus Babbel par Michael Skibbe (18e), Michael Skibbe par René Tretschok (22e), René Tretschok par Otto Rehhagel (23e).
HOFFENHEIM : Holger Stanislawski par Markus Babbel (21e).
KAISERSLAUTERN : Marco Kurz par Krazimir Balakov (27e).
SCHALKE 04 : Ralf Rangnick par Josef Eichkorn (7e), Josef Eichkorn par Huub Stevens (8e).

France (5)
AUXERRE : Laurent Fournier par Jean-Guy Wallemme (29e).
ÉVIAN-TG : Bernard Casoni par Pablo Correa (20e).
NICE : Éric Roy par René Marsiglia (14e).
PARIS-SG : Antoine Kombouaré par Carlo Ancelotti (20e).
SOCHAUX : Mehmed Bazdarevic par Éric Hély (27e).

Angleterre (5)
CHELSEA : André Villas-boas par Roberto Di Matteo (28e).
QPR : Neil Warnock par Mark Hughes (21e).
SUNDERLAND : Steve Bruce par Eric Black (14e), Eric Black par Martin O'Neill (15e), .
WOLVERHAMPTON : Mick McCarthy par Terry Connor (26e). ■ **R. N.**

Depuis 2008 et leur dernier titre, les joueurs du Celtic rêvaient de mettre fin à l'hégémonie des Rangers. C'est chose faite !

LE FESTIVAL CELTIC

SI LES BHOYS, NOUVEAUX CHAMPIONS D'ÉCOSSE, ont profité des malheurs des Rangers, ils ont aussi bâti leur succès sur la rigueur et un recrutement malin.

ROBERTO NOTARIANNI

notarianni@francefootball.fr

UNE ÉCHARPE TENDUE À BOUT DE BRAS, des larmes sur les joues, Neil Lennon n'a pu retenir son émotion. D'un coup, le manager rouquin du Celtic s'est lâché, au moment d'entamer les célébrations du quarante-troisième titre de champion de son club. « Je me sens libéré. Avant, j'avais l'impression d'être en probation. J'arrivais derrière Martin O'Neill, Gordon Strachan, Wim Jansen, Davie Hay, Billy McNeill, Mr *(Jock)* Stein *(les anciens managers champions avec le Celtic)*... Aujourd'hui, je peux marcher à côté d'eux. »

À Glasgow, où ce Lennon-là est devenu un « working class hero » du côté est de la ville, les mauvaises langues (protestantes, souvent) prétendent pourtant que ce quarante-troisième titre du Celtic, fêté samedi dernier au terme d'un spectaculaire 6-0 à Kilmarnock, est l'un des moins mérités de son histoire. Et que les joueurs au maillot vert et blanc le doivent surtout aux ennuis de leurs rivaux de toujours, les Rangers.

Des Rangers qui, au passage, ont tout fait pour retarder l'avènement. De fait, alors que le Celtic possédait vingt-quatre points d'avance à neuf journées de la fin et pouvait battre des records en matière d'écart, le club protestant de Glasgow s'est mis en tête de lui pourrir la vie. D'abord en gagnant (3-2) le Old Firm de la mi-mars, puis en battant coup sur coup Motherwell et St Mirren. Une défense héroïque d'une couronne qui était la sienne depuis 2009. Mais inutile : le Celtic a clôt les débats lors de la 33e journée, ultime de la phase régulière, reléguant les play-off pour le titre (5 matches) à une série de matches sans intérêt.

Ce titre, ce sont pourtant d'abord les Rangers qui l'ont perdu. Sur et en dehors du terrain. Pour ce qui est du purement sportif, on mettra en avant le gros coup de moins bien des Gers dans les deux derniers mois de 2011. À la mi-novembre, les hommes d'Ally McCoist étaient en effet largement en tête du Championnat, avec douze points d'avance sur le Celtic. Un nul et deux défaites des Rangers au cours des six matches précédant le derby du 28 décembre 2011 allaient permettre aux Vert et Blanc de revenir à une longueur. Un but de Joe Ledley à la 52e minute de ce nouveau Old Firm permettait alors au Celtic de l'emporter 1-0 et de passer en tête. Les hommes de Lennon ne lâcheraient plus l'affaire.

LA RÉVÉLATION WANYAMA. La suprématie du Celtic sera ensuite confortée par un événement extra-footballistique : la mise en redressement judiciaire des Rangers le 14 février, jour de la Saint-Valentin. En lieu et place d'un bouquet de fleurs, les amoureux de l'équipe au maillot bleu marine reçoivent en pleine face une pénalité de dix points. C'est la punition infligée par la Ligue écossaise pour la dramatique situation économique du club (un endettement de 59 M€, plus de 90 M€ en comptant les pénalités du fisc). Le Celtic, qui possédait alors quatre points d'avance, se retrouve d'un coup avec quatorze unités de plus que les Rangers. Les jeux sont faits.

Alors, un titre au rabais ? Les Rangers, vainqueurs de deux derbys sur trois cette saison, n'ont-ils pas encore été supérieurs sur le strict plan du jeu ? Et le niveau général n'a-t-il pas baissé d'un nouveau cran ? Peut-être. Mais le Celtic n'a pas démérité. Et, surtout, le sacre vient récompenser un certain courage. Celui des dirigeants, qui, depuis trois ou quatre ans, ont changé de politique en recrutant malin. À l'image de Victor Wanyama, le milieu kényan, meilleur joueur de la saison, acheté pour à peine 1 M€ au Beerschot d'Anvers en juin dernier. À l'image également de l'autre homme fort de 2011-12, l'Israélien Biram Kayal, arrivé du Maccabi Haïfa à l'été 2010 en échange de 1,8 M€. Et que dire d'Adam Matthews ? Pour s'attacher les services de l'arrière droit gallois, le Celtic a payé 225 000 € à Cardiff City ! On n'oubliera pas, non plus, de mentionner James Forrest, milieu droit formé au club.

À tout cela ajoutez le peps de Millgrew dans le couloir gauche et le punch de Hooper en pointe (16 buts en Championnat et 22 toutes compétitions confondues), et vous vous retrouvez avec un Celtic batailleur, énergique, tenace. Une mécanique bien huilée, capable de remporter dix-huit succès de rang entre le 6 novembre et le 25 février, et de digérer sans faiblir la grave blessure du Suédois Daniel Majstorovic en charnière centrale.

LA VITRINE DU CELTIC COMPTE 92 TROPHÉES NATIONAUX : 43 TITRES, 35 COUPES ET 14 SUPERCOUPES

Mais voilà, le Celtic dispose d'un brillant manager en la personne de Neil Lennon, promu de l'équipe réserve en mars 2010 pour un intérim qui a fini par durer. Lennon le persécuté (il a reçu plusieurs fois des menaces de mort), qui a fini par vaincre toutes les réticences, y compris au sein de son club. Au début de l'actuel exercice, son éviction n'a-t-elle pas été plusieurs fois à l'ordre du jour ? L'issue du Championnat a montré que c'était une idée saugrenue ! ■ **(AVEC PHILIPPE AUCLAIR)**

ALLEMAGNE

Bundesliga

30e JOURNÉE

Bor. Dortmund-Bayern	1-0	Hanovre 96-VfL Wolfsburg	2-0
FC Nuremberg-Schalke 04	4-1	Hoffenheim-Hambourg SV	4-0
Werder Brême-M'gladbach	2-2	FSV Mayence-FC Cologne	4-0
FC Augsbourg-VfB Stuttgart	1-3	Hertha Berlin-SC Fribourg	1-2
Leverkusen-Kaiserslautern	3-1		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	69	30	21	6	3	67	22	+45
2. Bayern Munich	63	30	20	3	7	69	20	+49
3. Schalke 04	57	30	18	3	9	65	39	+26
4. Borussia M'gladbach	53	30	15	8	7	43	22	+21
5. VfB Stuttgart	46	30	13	7	10	55	40	+15
6. Bayer Leverkusen	44	30	12	8	10	43	40	+3
7. Hanovre 96	44	30	11	11	8	39	42	-3
8. Werder Brême	42	30	11	9	10	44	46	-2
9. 1899 Hoffenheim	40	30	10	10	10	38	40	-2
10. VfL Wolfsburg	40	30	12	4	14	41	54	-13
11. FSV Mayence 05	36	30	9	9	12	47	48	-1
12. FC Nuremberg	35	30	10	5	15	31	42	-11
13. SC Fribourg	35	30	9	8	13	41	56	-15
14. Hambourg SV	31	30	7	10	13	33	55	-22
15. FC Augbourg	30	30	6	12	12	32	47	-15
16. FC Cologne	29	30	8	5	17	36	63	-27
17. Hertha Berlin	27	30	6	9	15	31	54	-23
18. FC Kaiserslautern	20	30	3	11	16	19	44	-25

Borussia Dortmund-Bayern Munich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 80720. **Arbitre :** M. Kircher. **But :** Lewandowski (77e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Perisic, 74e), Kehl - Blaszczykowski (Owomoyela, 89e), Kagawa (Leitner, 74e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Kroos - Robben, T. Müller (Schweinsteiger, 61e), Ribéry - Gomez (Olic, 75e). **Entr. :** Heynckes.

FC Nuremberg-Schalke 04 : 4-1 (3-0). Spectateurs : 44031. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Balitsch (25e), Simons (37e s.p.), Didavi (45e, 87e) pour Nuremberg ; Holtby (85e) pour Schalke 04.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Chandler, Maroh, Wollscheid, Pinola - Balitsch, Simons - Mak, Didavi, Frantz - Pekhart. **Entr. :** Hecking.
Schalke 04 : Unnerstall - Hoogland, Papadopoulos, Matip, Escudero - Höger (Farfan, 46e), Jones (Metzelder, 64e) - Holtby, Raul, Draxler (Pukki, 46e) - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Werder Brême-Borussia M'gladbach : 2-2 (1-0). Spectateurs : 42100. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Rosenberg (18e), C. Pizarro (74e) pour Werder Brême ; Hanke (52e, 66e) pour M'gladbach. **Avertissement :** Brouwers (49e) pour M'gladbach. **Expulsion :** Boenisch (27e) pour Brême.
Werder Brême : Wiese - Boenisch, Affolter (Füllkrug, 75e), Papastathopoulos, Junuzovic (Trinks, 90e) - Fritz, Naldo, Schmitz - Marin (Ignjovski, 71e) - C. Pizarro, Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.
Borussia M'gladbach : ter Stegen - Stranzl, Brouwers, Dante, Daems - Herrmann (Ring, 81e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus, Hanke (De Camargo, 90e). **Entr. :** Favre.

FC Augsbourg-VfB Stuttgart : 1-3 (1-2). Spectateurs : 34000. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Rafael (5e s.p.) pour Augsbourg ; Tasci (24e), Harnik (34e), Ibisevic (84e) pour Stuttgart.
FC Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Ostrzolek (Werner, 85e) - Hosogai - M. Ndjeng (Callsen-Bracker, 68e), Baier, Koo, Bellinghausen - Rafael (Mölders, 76e). **Entr. :** Luhukay.

Bayer Leverkusen-FC Kaiserslautern : 3-1 (1-1). Spectateurs : 25627. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Kiessling (1e), Rolfes (57e), Reinartz (69e) pour Leverkusen ; Derstroff (42e) pour Kaiserslautern.
Bayer Leverkusen : Leno - Castro, M. Friedrich, Toprak, Kadlec - Schürrle, Reinartz, Rolfes, Renato Augusto (Ortega, 52e) - Kiessling, Derdiyok (Barnetta, 62e). **Entr. :** Hyypiä.
FC Kaiserslautern : Sippel - Dick, Abel, Yahia, Bugera - Kirch - Derstroff (Wooten, 68e), De Wit (Petsos, 84e e), Fortounis, Sahan - Sukuta-Pasu. **Entr. :** Balakov.

Hanovre-Wolfsburg : 2-0 (1-0). Spectateurs : 43800. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** M.-B. Diouf (44e), Ya Konan (77e).
Hanovre 96 : Zieler - Cherundolo, Eggimann (Pogatetz, 79e), Haggui, Pander - Pinto - Schmiedebach, Schlaudraff (Stoppelkamp, 84e), Rausch - M.-B. Diouf (C. Schulz, 73e), Ya Konan. **Entr. :** Slomka.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Russ, Felipe, Rodriguez - Dejagah (Polter, 75e), Polak (Träsch, 80e), Jiracek (Sio, 53e), M. Schäfer - Mandzukic, Vieirinha. **Entr. :** Magath.

1899 Hoffenheim-Hambourg SV : 4-0 (2-0). Spectateurs : 27000. **Arbitre :** M. Wingenbach. **Buts :** Vestergaard (17e), Salihovic (25e s.p.), Johnson (51e), Schipplock (59e).
1899 Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson - Weis (Williams, 85e), Rudy - Vukcevic, Salihovic (Musona, 79e), Roberto Firmino - Schipplock (Braafheid, 61e). **Entr. :** Babbel.
Hambourg SV : Drobny - Bruma, Mancienne, Westermann, Jansen - Sala (Töre, 46e), Kacar (Rincon, 70e), Jarolim, Ilicevic - Arslan (Petric, 46e) - Berg. **Entr. :** Fink.

VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Tasci, Niedermeier, Boka (Molinaro, 46e) - Kvist, Kuzmanovic (Gentner, 58e) - Harnik, Hajnal (Cacau, 76e), Schieber - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

FSV Mayence 05-FC Cologne : 4-0 (3-0). Spectateurs : 32500. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Polanski (19e s.p.), Zidan (32e), N. Müller (37e), Szalai (55e).
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Kirchhoff, Noveski, Zabavnik - Polanski, Soto (Baumgartlinger, 81e) - N. Müller, Zidan (Ivanschitz, 64e), Choupo-Moting - Szalai (Allagui, 81e). **Entr. :** Tuchel.
FC Cologne : Rensing - Brecko, Geromel, Sereno, Jemal (McKenna, 74e) - Clemens, Lanig, Riether, Roshi (Chong Tese, 46e) - Ishak (Jajalo, 56e), Podolski. **Entr. :** Solbakken.

Hertha Berlin-SC Fribourg : 1-2 (0-1). Spectateurs : 45778. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Hubnik (81e) pour le Hertha Berlin ; Hubnik (7e c.s.c.), Freis (67e) pour Fribourg.
Hertha Berlin : Kraft - Lell, Hubnik, Bastians, Kobiachvili - Niemeyer, Ottl (Ebert, 62e) - Rukavytsya (Lasogga, 46e), Raffael, Ben-Hatira (Torun, 76e) - Ramos. **Entr. :** Rehhagel.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Ginter, F. Diagne, Sorg - Guédé, Flum - Schmidt, Dembelé, D. Caligiuri (Rosenthal, 73e) - Freis (Santini, 90e +1). **Entr. :** Streich.

BUTEURS

1. Gomez (Bayern), **25 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **24 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), **20 buts.**
4. Podolski (FC Cologne), **17 buts.**
5. C. Pizarro (Werder Brême), **16 buts.**
6. Reus (Borussia M'gladbach), Harnik (VfB Stuttgart), **15 buts.**
8. Raul (Schalke 04), **14 buts.**
9. Ibisevic (VfB Stuttgart/1899 Hoffenheim), **13 buts.**
10. Kagawa (Borussia Dortmund), Mandzukic (VfL Wolfsburg), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 H 30
VfB Stuttgart-Werder Brême
SAMEDI 14 AVRIL, 15 H 30
Schalke 04-Borussia Dortmund
Hambourg SV-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
FC Kaiserslautern-FC Nuremberg
18 H 30 | Bayern-Mayence
DIMANCHE 15 AVRIL, 15 H 30
B. M'gladbach-FC Cologne
17 H 30
SC Fribourg-Hoffenheim

Bundesliga 2

EXPRESS

30e JOURNÉE

Eintr. Brunswick-Gr. Fürth	0-0
Eintr. Francfort-Ingolstadt	1-1
F. Düsseldorf-FSV Francfort	1-0
Sankt Pauli-Union Berlin	2-1
Erzg. Aue-Paderborn	0-2
Munich 1860-Duisburg	2-1
Karlsruhe-Dynamo Dresde	2-0
Aix-la-Chapelle-Bochum	2-0
Energie Cottbus-H. Rostock	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greut. Fürth	64	30	19	7	4	67	22
2. Ein. Francfort	62	30	18	8	4	69	30
3. F. Düsseldorf	57	30	15	12	3	58	29
4. Sankt Pauli	56	30	16	8	6	50	31
5. SC Paderborn	55	30	15	10	5	47	34
6. Munich 1860	50	30	15	5	10	53	41
7. Union Berlin	42	30	12	6	12	47	50
8. Ein. Brunswick	41	30	9	14	7	34	31
9. Dynamo Dresde	37	30	10	7	13	45	49
10. VfL Bochum	32	30	9	5	16	35	50
11. MSV Duisburg	31	30	8	7	15	36	44
12. FC Ingolstadt	31	30	6	13	11	38	50
13. Energ. Cottbus	31	30	7	10	13	26	43
14. Erzg. Aue	31	30	7	10	13	27	47
15. FSV Francfort	30	30	6	12	12	36	56
16. Karlsruhe SC	27	30	7	6	17	30	57
17. Hansa Rostock	26	30	5	11	14	28	48
18. Aix-la-Chap.	25	30	4	13	13	27	41

Les deux premiers accèdent en Bundesliga 1, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga 1. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Occean (Greuther Fürth), Proschwitz (Paderborn), **17 buts.**
3. Meier (Eintr. Francfort), **16 buts.**
4. Rösler (Fort. Düsseldorf), Idrissou (Eintr. Francfort), Kruse (Sankt Pauli), **12 buts.**
7. Dedic, Poté (Dyn. Dresde), Beister (Fort. Düsseldorf), Nöthe (Greuther Fürth), Volland (Munich 1860), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 18 HEURES
Greuther Fürth-Sankt Pauli
Union Berlin-Eintr. Brunswick
Hansa Rostock-FSV Francfort
SAMEDI 14 AVRIL, 13 HEURES
Eintr. Francfort-Erzgebirge Aue
Duisburg-Aix-la-Chapelle.
DIMANCHE 15 AVRIL, 13 H 30
Paderborn-Energie Cottbus
VfL Bochum-Munich 1860
Ingolstadt-Karlsruhe
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 15
Dynamo Dresde-Fort. Düsseldorf

ANGLETERRE

Premier League

33e JOURNÉE

Wigan-Manchester Utd	1-0	Fulham-Chelsea	1-1
Man C.-West Bromwich	4-0	Everton-Sunderland	4-0
Wolverhampton-Arsenal	0-3	Blackburn-Liverpool FC	2-3
Tottenham-Norwich City	1-2	Aston Villa-Stoke City	1-1
Newcastle Utd-Bolton W.	2-0	QP Rangers-Swansea City	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	79	33	25	4	4	78	28	+50
2. Manchester City	74	33	23	5	5	79	26	+53
3. Arsenal	64	33	20	4	9	66	41	+25
4. Tottenham Hotspur	59	33	17	8	8	57	38	+19
5. Newcastle Utd	59	33	17	8	8	50	42	+8
6. Chelsea	57	33	16	9	8	56	38	+18
7. Everton	47	33	13	8	12	38	34	+4
8. Liverpool FC	46	33	12	10	11	40	36	+4
9. Fulham	43	33	11	10	12	43	43	0
10. Norwich City	43	33	11	10	12	46	52	-6
11. Sunderland	42	33	11	9	13	42	41	+1
12. Stoke City	42	33	11	9	13	32	45	-13
13. West Bromwich Alb.	39	33	11	6	16	39	47	-8
14. Swansea City	39	33	10	9	14	35	44	-9
15. Aston Villa	35	32	7	14	11	35	44	-9
16. QP Rangers	31	33	8	7	18	38	56	-18
17. Wigan Athletic	31	33	7	10	16	31	57	-26
18. Bolton Wanderers	29	32	9	2	21	36	65	-29
19. Blackburn Rovers	28	33	7	7	19	45	70	-25
20. Wolverhampton	22	33	5	7	21	34	73	-39

Wigan Athletic-Manchester Utd : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18115. **Arbitre :** M. Dowd. **But :** Maloney (50e).
Wigan Athletic : Al-Habsi - Alcaraz, Caldwell, Figueroa - Boyce, McCarthy, McArthur, Beauséjour - Moses, Maloney (Sammon, 77e) - Di Santo (Diamé, 70e). **Entr. :** Martinez.
Manchester Utd : De Gea - P. Jones, Ferdinand, Evans, Évra - Valencia, Carrick, Giggs, A. Young (Cleverley, 46e) - Rooney (Nani, 65e), J. Hernandez (Welbeck, 58e). **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-West Bromwich Alb. : 4-0 (1-0). Spectateurs : 46746. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Agüero (6e, 54e), Tevez (61e), Silva (64e).
Manchester City : Hart - Richards, Kompany, Lescott, Clichy - De Jong, Barry - Nasri, Agüero (Dzeko, 74e), Silva (Zabaleta, 81e) - Tevez (Johnson, 63e). **Entr. :** Mancini.
West Bromwich. : Foster - Jones, Dawson, Olsson, Shorey - Mulumbu (Fortuné, 69e) - Cox, Andrews, Scharner, Dorrans (Tchoyi, 78e) - Long. **Entr. :** Hodgson.

Wolverhampton-Arsenal : 0-3 (0-2). Spectateurs : 25815. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** Van Persie (9e s.p.), Walcott (11e), Benayoun (69e). **Expulsion :** Bassong (8e) pour Wolverhampton.
Wolverhampton : Hennessey - Zubar, Stearman, Bassong, Ward - Jarvis, Henry, Davis (Berra, 10e), Edwards (Milijas, 53e), Kightly - Doyle (Fletcher, 78e). **Entr. :** Connor.
Arsenal : Szczesny - Sagna (Jenkinson, 84e), Djourou, Vermaelen, André Santos - A. Song, Arteta, Ramsey - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 76e), Benayoun - Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Tottenham-Norwich : 1-2 (1-1). Spectateurs : 36126. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Defoe (33e) pour Tottenham ; Pilkington (13e), Bennett (66e) pour Norwich.
Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul (Nelsen, 45e), King, Assou-Ekotto - Lennon, Livermore (Van der Vaart, 71e), Modric, Bale - Saha (Adebayor, 46e), Defoe. **Entr. :** Redknapp.
Norwich : Ruddy - R. Martin, R. Bennett, Ward, Drury - E. Bennett, Howson, B. Johnson, Pilkington (Surman, 72e) - Holt (Morison, 69e), Wilbraham (Jackson, 79e). **Entr. :** Lambert.

Newcastle-Bolton : 2-0 (0-0). Spectateurs : 52264. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Ben Arfa (73e), P. Cissé (83e).
Newcastle : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon - Ben Arfa (R. Taylor, 85e), Cabaye, Perch (Ferguson, 46e), Gutierrez - D. Ba (Sh. Ameobi, 64e), P. Cissé. **Entr. :** Pardew.
Bolton : Bogdan - Ricketts, Ream, Wheater, Steinsson - M. Davies, Reo-Coker, Pratley (Klasnic, 82e) - K. Davies (Ngog, 78e), M. Petrov, Eagles (Miyaichi, 78e). **Entr. :** Coyle.

Fulham-Chelsea : 1-1 (0-1). Spectateurs : 25697. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Dempsey (82e) pour Fulham ; Lampard (45e s.p.) pour Chelsea. **Avertissements :** R. Meireles (24e), Cahill (40e), Obi Mikel (58e) pour Chelsea.
Fulham : Schwarzer - Kelly, Hangeland, Hughes, J. A. Riise - Duff, Murphy (Etuhu, 74e), M. Diarra (Sa, 81e), K. Frei (Kacaniklic, 88e) - Mo. Dembelé - Dempsey. **Entr. :** Jol.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Bertrand - Obi Mikel, Raul Meireles (Mata, 70e), S. Kalou, Lampard - Ramires (Drogba, 83e), Torres. **Entr. :** Di Matteo.

Everton-Sunderland : 4-0 (0-0). Spectateurs : 32249. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** M. Gueye (52e), Pienaar (75e), Osman (76e), Anichebe (81e).
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Heitinga, P. Neville (Coleman, 83e) - M. Gueye, Fellaini (Anichebe, 78e), Osman, Pienaar - McFadden (Drenthe, 65e) - Stracqualursi. **Entr. :** Moyes.
Sunderland : Mignolet - Bardsley (Richardson, 58e), Turner, Kilgallon, Colback - S. Larsson, Vaughan (Wickham, 75e), Cattermole (Ji Dong-won, 68e) - McClean, C. Gardner, Sessègnon. **Entr. :** O'Neill.

Blackburn-Liverpool : 2-3 (1-2). Spectateurs : 23571. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Yakubu (36e, 61e s.p.) pour Blackburn ; Maxi Rodriguez (13e, 16e), Carroll (90e +1) pour Liverpool. **Expulsion :** Doni (25e) pour Liverpool.
Blackburn : Robinson - Orr, Dann, Hanley, Martin Olsson - Hoilett, Dunn (Lowe, 76e), N'Zonzi, Marcus Olsson - Formica (Rochina, 73e) - Yakubu. **Entr. :** Kean.
Liverpool : Doni - Flanagan (Jones, 26e), Coates, Skrtel, G. Johnson (Agger, 53e) - Henderson, Shelvey, Spearing, Maxi Rodriguez (José Enrique, 78e), Bellamy - Carroll. **Entr. :** Dalglish.

Aston Villa-Stoke : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30100. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Weimann (32e) pour Aston Villa ; Huth (71e) pour Stoke.
Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Baker, Lichaj - Bannan (N'Zogbia, 74e), Ireland, Herd (Heskey, 88e), Warnock (Gardner, 59e) - Weimann, Agbonlahor. **Entr. :** McLeish.
Stoke : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilson - Delap (Fuller, 81e), W. Palacios, Whitehead, Etherington (Pennant, 62e) - Walters, K. Jones (Crouch, 62e). **Entr. :** Pulis.

QP Rangers-Swansea City : 3-0 (1-0). Spectateurs : 17557. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Barton (45e), Mackie (55e), Buzsaky (67e).
QP Rangers : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hill, Taiwo - Diakité - Mackie (Wright-Phillips, 77e), Barton, Buzsaky, Taarabt (Smith, 88e) - Zamora (Bothroyd, 78e). **Entr. :** Hughes.
Swansea City : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor (Tate, 46e) - Sigurdsson - Routledge (Dyer, 46e), Britton (Moore, 62e), Allen, Sinclair - Graham. **Entr. :** Rodgers.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **27 buts.**
2. Rooney (Manchester Unietd), **22 buts.**
3. Agüero (Manchester City), **19 buts.**
4. Yakubu (Blackburn Rovers), Dempsey (Fulham), D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**
7. Balotelli, Dzeko (Manchester City), Holt (Norwich City), Adebayor (Tottenham), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL, 13 H 45
Norwich-Manchester City
16 HEURES
Stoke-Everton
Sunderland-Wolverhampton
West Bromwich-QP Rangers
Swansea-Blackburn
DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Manchester Utd-Aston Villa
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Arsenal-Wigan Athletic
MARDI 1er MAI, 20 H 45
Liverpool-Fulham
MERCREDI 2 MAI, 20 H 45
Chelsea-Newcastle Utd
21 HEURES | Bolton-Tottenham

Championship

EXPRESS

42e JOURNÉE

Crystal Palace-Southampton	0-2
Brighton-Reading	0-1
West Ham-Birmingham	3-3
Blackpool-Barnsley	1-1
Cardiff City-Watford FC	1-1
Hull City-Middlesbrough	2-1
Ipswich Town-Leicester	1-2
Leeds Utd-Derby County	0-2
Doncaster-Burnley	1-2
Peterborough-Nottingham F.	0-1
Portsmouth-Millwall	0-1
Bristol City-Coventry	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	82	42	24	10	8	76	40
2. Reading	82	42	25	7	10	63	36
3. West Ham	76	42	21	13	8	70	45
4. Birmingham	70	42	19	13	10	72	47
5. Blackpool FC	67	42	18	13	11	72	57
6. Cardiff City	65	42	16	17	9	60	51
7. Brighton	63	42	17	12	13	49	43
8. Middlesbrough	63	42	16	15	11	48	48
9. Leicester	62	42	17	11	14	62	50
10. Hull City	61	42	17	10	15	40	39
11. Derby County	60	42	17	9	16	47	53
12. Burnley	59	42	17	8	17	59	52
13. Watford FC	58	42	15	13	14	49	51
14. Leeds Utd	57	42	16	9	17	59	63
15. Ipswich Town	56	42	16	8	18	64	70
16. Crystal Palace	54	42	13	15	14	41	44
17. Peterborough	48	42	13	9	20	62	67
18. Millwall	47	42	12	11	19	47	54
19. Barnsley	47	42	13	8	21	48	68
20. Nottingham F.	46	42	13	7	22	45	60
21. Bristol City	43	42	11	10	21	38	64
22. Coventry	39	42	9	12	21	40	57
23. Portsmouth	34	42	11	11	20	43	51
24. Doncaster	32	42	7	11	24	36	73

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Lambert (Southampton), **26 buts.**
2. Vaz Té (West Ham), **17 buts.**
3. Phillips (Blackpool), McCormack (Leeds Utd), **16 buts.**
5. King (Birmingham), Austin, Rodriguez (Burnley), Nugent (Leicester), Henderson (Millwall), Sharp (Southampton), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

43e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 H 45
Southampton-Reading
SAMEDI 14 AVRIL, 16 HEURES
West Ham-Brighton
Birmingham-Bristol City
Nott. Forest-Blackpool
Barnsley-Cardiff City
Derby County-Middlesbrough
Millwall-Leicester
Watford FC-Hull City
Leeds Utd-Peterborough Utd
Burnley-Coventry
Crystal Palace-Ipswich Town
Doncaster-Portsmouth

FA Cup

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
SAMEDI 14 AVRIL, 13 H 30
Liverpool-Everton
DIMANCHE 15 AVRIL, 19 HEURES
Tottenham-Chelsea

ESPAGNE

Liga

MATCH DÉCALÉ | 32e J. ET 33e JOURNÉE

MATCH DÉCALÉ
32e JOURNÉE
Malaga-Racing Santander 3-0
33e JOURNÉE
Atletico Madrid-Real Madrid 1-4
FC Barcelone-Getafe 4-0
Valence CF-Rayo Vallecano 4-1
Sporting Gijon-Levante UD 3-2
Osasuna-Espanyol 2-0
Grenade FC-Athletic Bilbao 2-2
Real Sociedad-Betis Séville 1-1
Villarreal-Malaga Joué jeudi
Santander-Majorque Joué jeudi
FC Séville-Saragosse Joué jeudi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	82	32	26	4	2	104	28	+76
2. FC Barcelone	78	32	24	6	2	94	23	+71
3. Valence CF	52	32	14	10	8	50	38	+12
4. Malaga	50	31	15	5	11	47	43	+4
5. Levante UD	48	32	14	6	12	46	44	+2
6. Osasuna Pampelune	46	32	11	13	8	37	52	-15
7. Athletic Bilbao	42	32	10	12	10	47	44	+3
8. FC Séville	42	31	11	9	11	36	33	+3
9. Atletico Madrid	42	32	11	9	12	43	41	+2
10. Espanyol Barcelone	42	32	11	9	12	39	43	-4
11. Getafe	42	32	11	9	12	33	43	-10
12. Rayo Vallecano	40	32	12	4	16	49	57	-8
13. Betis Séville	39	32	11	6	15	39	45	-6
14. Real Sociedad	38	32	10	8	14	39	48	-9
15. Real Majorque	37	31	9	10	12	32	40	-8
16. Grenade FC	36	32	10	6	16	30	48	-18
17. Villarreal	32	31	7	11	13	31	45	-14
18. Real Saragosse	28	31	7	7	17	28	56	-28
19. Sporting Gijon	28	32	7	7	18	32	60	-28
20. Racing Santander	25	31	4	13	14	23	48	-25

Ce classement ne tient pas compte des matches Villarreal-Malaga, Santander-Real Majorque et FC Séville-Real Saragosse, joués jeudi.

MATCH DÉCALÉ
32e JOURNÉE
9 AVRIL

Malaga-Racing Santander : 3-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Isco (21e), Cazorla (64e), Van Nistelrooy (84e). **Expulsion :** Francis (2e) pour Santander.
Malaga : Kameni - J. Gamez, Weligton Robson, Mathijsen, Monreal - Demichelis, Maresca - Cazorla (Portillo Soler, 85e), S. Fernandez (Van Nistelrooy, 60e), Isco - S. Rondon (Duda, 75e). **Entr. :** Pellegrini.
Santander : Fernandez Cuesta (Sotres, 48e) - Francis, Torrejon, Espinosa Zuniga, Cisma - Diop, Bedia - Bakirciogli (Munitis, 65e), Adrian Gonzalez, Luque (Barba, 24e) - Stuani. **Entr. :** Cervera.

33e JOURNÉE
10 ET 11 AVRIL

Atletico-Real Madrid : 1-4 (0-1). Spectateurs : 54 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **Buts :** Falcao (55e) pour l'Atletico Madrid; Cristiano Ronaldo (25e, (68e, 83e), Callejon (87e) pour le Real Madrid.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Perea, Godin, Filipe Luis - Tiago, Gabi - Arda Turam (Koke, 77e), Diego, Adrian Lopez - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, Sergio Ramos, Fabio Coentrao - Khedira, Xabi Alonso - Di Maria (Callejon, 84e), Kaká (Özil, 46e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 70e). **Entr. :** Mourinho.

FC Barcelone-Getafe : 4-0 (2-0). Spectateurs : 87 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** A. Sanchez (13e, 72e), Messi (44e), Pedro (75e).
FC Barcelone : Valdes - Puyol, Mascherano (Muniesa, 83e), Adriano (Montoya, 75e) - Cuenca, Xavi, Busquets, Iniesta - A. Sanchez, Messi, Pedro (Tello, 78e). **Entr. :** Guardiola.
Getafe : Moya - Miguel Torres, Cata Diaz, Alexis, Masilela - Casquero, Ruben Perez - Pedro Rios (Arroyo, 89e), Juan Rodriguez (Barrada, 67e), Diego Castro (Gavilan, 67e) - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Valence CF-Rayo Vallecano : 4-1 (1-0). Spectateurs : 52 000. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Jonas (41e, 77e s.p.), Alba (70e), Hernandez (88e) pour Valence CF; Diego Costa (72e) pour le Rayo Vallecano.
Valence CF : Guaita Panadero - Barragan, Ricardo Costa, Rami, Mathieu - Mehmet Topal (Maduro, 86e), A. Costa (Parejo, 59e) - Hernandez, Feghouli (Canales, 79e), Alba - Jonas. **Entr. :** Emery.
Rayo Vallecano : Robles - Tito, Arribas Garrido, Labaka (Trashorras, 33e), Pulido Mayoral - Movilla, Diamanka (Tamudo, 46e) - Diego Costa, Casado, Michu - Bangoura (Pacheco, 79e). **Entr. :** Sandoval.

Sporting Gijon-Levante UD : 3-2 (1-1). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Trejo (22e), Lora Ramos (74e), Sangoy (84e) pour le Sporting Gijon; Valdo (16e), A. Koné (63e) pour Levante UD.
Sporting Gijon : Juan Pablo - Orfila (Leon Brito, 70e), Botia, Ivan Hernandez Soto, Canella - Lora Ramos, Nacho Cases - Trejo, Colunga (Ayoze Garcia, 60e), De Las Cuevas - Barral (Sangoy, 60e). **Entr. :** Clemente.
Levante UD : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Torres, Iborra - Cabral, Valdo, El-Zhar (Botelho, 60e) - A. Koné. **Entr. :** Martinez.

Osasuna Pampelune-Espanyol Barcelone : 2-0 (0-0). Spectateurs : 16 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Raul Garcia (53e, 69e). **Expulsions :** Coutinho (55e), Forlin (82e) pour l'Espanyol.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran (Echaide, 76e), Lolo, Miguel Flano, Damia - Punal, Loé - A. Cejudo, Raul Garcia (Timor, 90e), Lamah - Nino (Lekic, 85e). **Entr. :** Mendilibar.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Forlin, Moreno Herrero, Didac Vila - Baena, C. Gomez (Romaric, 74e) - Sergio Garcia (Weiss, 63e), Verdu, Coutinho - K. Uche (Pandiani, 71e). **Entr. :** Pochettino.

Grenade FC-Athletic Bilbao : 2-2 (1-0). Spectateurs : 12 500. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Romero (2e), Geijo (74e) pour Grenade FC; F. Llorente (81e), Susaeta (87e) pour l'Athletic Bilbao. **Expulsion :** Romero (39e) pour Grenade FC.
Grenade FC : Julio César - Nyom, Lopez, Gomez, Siqueira - Hurtado, Rico - Uche (Mainz, 46e), Carlos Martins (Gomez Moreno, 82e), Romero - Ighalo (Geijo, 64e). **Entr. :** Resino.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta (Gabilondo, 75e), Aurtenetxe (Gomez, 49e) - Herrera Aguera (Toquero, 61e), Iturraspe, De Marcos - Muniain, F. Llorente, Susaeta. **Entr. :** Bielsa.

Real Sociedad-Betis Séville : 1-1 (0-0). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** C. Vela (55e) pour la Real Sociedad; Ruben Castro (69e) pour le Betis Séville.
Real Sociedad : Zubikarai - D. Estrada, Ansotegi, Gonzalez Martinez, De La Bella - Elustondo, Illarramendi (Aranburu, 79e) - C. Vela, Zurutza, Griezmann - Agirretxe (Prieto, 72e). **Entr. :** Montanier.
Betis Séville : Agosto Ramirez - Chica Torres, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Sevilla (Ebxebarria, 58e), Iriney, Canas Ruiz (J. Pereira, 58e), Montero (Magro Matilla, 81e) - Ruben Castro, Santa Cruz. **Entr. :** Mel.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **40 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **39 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **21 buts.**
4. Higuain (Real Madrid), **20 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **17 buts.**
6. F. Llorente (Athletic Bilbao), Soldado (Valence CF), **16 buts.**
8. Michu (Rayo Vallecano), **15 buts.**
9. Ruben Castro (Betis Séville), A. Koné (Levante UD), **13 buts.**
11. Sanchez (FC Barcelone), Xavi (FC Barcelone), Carlos Vela (Real Sociedad), Manu Del Moral (FC Séville), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL, 20 HEURES
Real Madrid-Sporting Gijon
22 HEURES
Levante-FC Barcelone
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 HEURES
Espanyol Barcelone-Valence CF
16 HEURES
Malaga-Real Sociedad
Betis Séville-Osasuna Pampelune
Real Saragosse-Grenade FC
Villarreal-Racing Santander
18 HEURES
Athletic-Majorque
21 H 30
Rayo Vallecano-Atletico
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Getafe-FC Séville

Segunda Division

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 21 HEURES
Almeria-Villarreal B
SAMEDI 14 AVRIL, 16 HEURES
Elche CF-Carthagène
18 HEURES
Real Valladolid-SD Huesca
Real Murcia-Hercules Alicante
Cordoba CF-Sabadell
Numancia-Deportivo Jerez
Girona FC-FC Barcelone B
Alcoyano-Guadalajara
18 H 30
Las Palmas-Recr. Huelva
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 HEURES
Celta Vigo-Dep. La Corogne
19 H 45 | Tarragone-Alcorcon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	69	32	22	3	7	55	31
2. Celta Vigo	62	31	19	5	7	58	28
3. R. Valladolid	61	32	17	10	5	53	28
4. Herc. Alicante	54	32	17	3	12	41	32
5. AD Alcorcon	53	32	15	8	9	44	34
6. Cordoba CF	53	32	15	8	9	36	30
7. UD Almeria	52	32	13	13	6	52	31
8. Numancia S.	47	32	12	11	9	41	37
9. Elche CF	47	32	14	5	13	44	37
10. FC Barcelone B	46	32	12	10	10	49	39
11. Las Palmas	45	32	12	9	11	44	43
12. CE Sabadell	41	32	10	11	11	36	47
13. Recr. Huelva	41	32	11	8	13	42	38
14. Villarreal B	39	32	10	9	13	42	48
15. Real Murcia	39	32	11	6	15	37	47
16. Dep. Jerez	38	32	10	8	14	36	46
17. SD Huesca	36	32	9	9	14	36	47
18. Guadalajara	33	32	9	6	17	35	59
19. CD Alcoyano	30	32	7	9	16	34	53
20. Girona FC	27	32	6	9	17	37	52
21. CG Taragone	25	32	5	10	17	26	41
22. Carthagène	25	31	5	10	16	21	44

Les deux premiers accèdent à la Liga, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Liga. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. Javi Guerra (Valladolid), **14 buts.**
3. Iago Aspas (Celta Vigo), Borja Garcia (Cordoba), **13 buts.**
5. Coro (Girona), Camacho (Huesca), **11 buts.**
7. Oscar (Valladolid), Joselu (Villarreal B), **10 buts.**

ITALIE

Serie A

32e JOURNÉE

Juventus Turin-Lazio Rome 2-1
Chievo Vérone-Milan AC 0-1
AS Roma-Udinese 3-1
Naples-Atalanta Bergame 1-3
Inter Milan-Sienne 2-1
Catania-Lecce 1-2
Fiorentina-Palerme 0-0
Parme-Novara 2-0
Genoa-Cesena 1-1
Bologne-Cagliari Joué Jeudi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	68	32	18	14	0	53	18	+35
2. Milan AC	67	32	20	7	5	62	26	+36
3. Lazio Rome	54	32	16	6	10	48	40	+8
4. Udinese	51	32	14	9	9	44	32	+12
5. AS Roma	50	32	15	5	12	52	42	+10
6. Naples	48	32	12	12	8	56	41	+15
7. Inter Milan	48	32	14	6	12	47	45	+2
8. Catania	43	32	10	13	9	42	43	-1
9. Chievo Vérone	42	32	11	9	12	30	40	-10
10. Atalanta Bergame	40	32	11	13	8	37	34	+3
11. Palerme	40	32	11	7	14	44	49	-5
12. Sienne	39	32	10	9	13	37	34	+3
13. Cagliari	38	31	9	11	11	33	38	-5
14. Parme	38	32	9	11	12	41	50	-9
15. FC Bologne	37	31	9	10	12	32	38	-6
Florentina	37	32	9	10	13	32	38	-6
17. Genoa	36	32	9	9	14	43	58	-15
18. Lecce	34	32	8	10	14	37	48	-11
19. Novara	25	32	5	10	17	27	54	-27
20. Cesena	21	32	4	9	19	19	48	-29

Ce classement ne tient pas compte du match, Bologne-Cagliari, joué jeudi soir.

Juventus Turin-Lazio Rome : 2-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Pepe (30e), Del Piero (82e) pour la Juventus Turin; Mauri (45e) pour la Lazio Rome. **Expulsion :** Kozak (90e) pour la Lazio Rome.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Chiellini - Vidal (Giaccherini, 79e), Pirlo, Marchisio - Pepe (Matri, 71e), Quagliarella, Vucinic (Del Piero, 73e). **Entr. :** Conte.
Lazio Rome : Marchetti - Scaloni - Biava, Diakité, Garrido - Mauri (Hernanes, 72e), Cana, Candreva, Ledesma - Gonzalez (Brocchi, 81e) - Rocchi (Kozak, 74e). **Entr. :** Reja.

Chievo Vérone-Milan AC : 0-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Valeri. **But :** Muntari (8e).
Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo (César, 74e), Dainelli, Acerbi, N. Frey - Bradley, L. Rigoni, Sammarco (Luciano, 66e) - Théréau - Paloschi (Cruzado, 70e), Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.
Milan AC : Abbiati - De Siglio, Nesta, Yepes, Zambrotta - Gattuso (El-Shaarawy, 62e), Muntari, Nocerino - Seedorf (Strasser, 88e) - Robinho (Emanuelson, 68e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

AS Roma-Udinese : 3-1 (1-1). Spectateurs : 37 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Osvaldo (8e), Totti (86e), Marquinho (90e + 2) pour l'AS Roma; G. Fernandes (43e) pour l'Udinese.
AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Kjaer, De Rossi, José Angel - Pjanic (Perrotta, 89e), Gago, Marquinho - Totti - Lamela (Bojan, 71e), Osvaldo. **Entr. :** Luis Enrique.
Udinese : S. Handanovic - Coda (Torje, 88e), Domizzi, Larangeira - Pereyra (Ferronetti, 71e), Pasquale, Pinzi, G. Fernandes, Asamoah - Abdi (Barreto, 59e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

Naples-Atalanta Bergame : 1-3 (1-1). Spectateurs : 44 000. **Arbitre :** M. Giannccaro. **Buts :** Lavezzi (13e) pour Naples; Bonaventura (10e), Bellini (58e), Carmona (68e) pour l'Atalanta Bergame. **Expulsion :** Pandev (70e) pour Naples.
Naples : De Sanctis - Grava (Aronica, 75e), Fernandez, Campagnaro - Dzemaili, Gargano (Vargas, 69e), Hamsik (Inler, 64e), Dossena - Pandev - Cavani, Lavezzi. **Entr. :** Mazzarri.
Atalanta Bergame : Consigli - Belini, Stendardo, Lucchini, Peluso - Schelotto (Ferreira Pinto, 64e), Carmona, Cazzola (Mutarelli, 77e), Bonaventura (Raimondi, 84e) - Moralez - Denis. **Entr. :** Colantuono.

Inter Milan-Sienne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** D. Milito (42e, 81e s.p.) pour l'Inter Milan; D'Agostino (6e) pour Sienne.
Inter Milan : Julio César - J. Zanetti, Lucio, Samuel (Nagatomo, 38e), Chivu - Cambiasso, D. Stankovic, Chukwuma Obi (Poli, 68e) - Alvarez (Pazzini, 77e), D. Milito, Zarate. **Entr. :** Stramaccioni.
Sienne : Pegolo - Vitiello (Contini, 73e), Terzi (Gonzalez, 62e), Pesoli, Del Grosso - Mannini, Vergassola, Bolzoni (Gazzi, 68e), Brienza - D'Agostino - Destro. **Entr. :** Sannino.

Catania-Lecce : 1-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Bergessio (52e) pour Catania; Corvia (88e), Di Michele (90e) pour Lecce.
Catania : Carrizo - Motta, Legrottaglie, Bellusci (Llama, 84e), Marchese - Izco, Lodi, Almiron (Seymour, 28e) - Barrientos, Bergessio, A. Gomez (Catellani, 79e). **Entr. :** Montella.
Lecce : Benassi - Oddo, Miglionico, Tomovic - Cuadrado (Bertolacci, 88e), Blasi (Corvia, 79e), Giacomazzi, Delvecchio, Brivio - Di Michele, Muriel. **Entr. :** Cosmi.

Fiorentina-Palerme : 0-0. Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Doveri.
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic, De Silvestri (Cassani, 77e) - Behrami, Montolivo, Pasqual - Kharja (Lazzari, 78e) - Jovetic, Amauri. **Entr. :** Rossi.
Palerme : Viviano - Munoz, Mantovani, Labrin - Pisano, Della Rocca, Donati, E. Barreto (Bacinovic, 49e), Bertolo, Ilicic (Vazquez, 89e) - Platero Hernandez (Budan, 75e). **Entr. :** Mutti.

Parme-Novara : 2-0 (2-0). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Giovinco (27e), Jonathan (40e).
Parme : Mirante - Santacroce (Feltscher, 78e), Zaccardo, Lucarelli - Jonathan (Biabiany, 74e), Mariga (Morrone, 90e), J. Valdes, Galloppa, Modesto - Giovinco, Floccari. **Entr. :** Donadoni.
Novara : Fontana - Rinaudo, Morganella, Garcia, Lisuzzo - Rigoni, Porcari, Pesce (Jeda, 77e), Gemiti - Mascara (Rubino, 56e), Morimoto. **Entr. :** Mondonico.

Genoa-Cesena : 1-1 (1-0). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** M. Rossi (41e) pour le Genoa; Mutu (76e) pour Cesena.
Genoa : Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze (Bovo, 46e), Moretti - M. Rossi, Veloso, Biondini, Sculli (Jankovic, 68e) - Palacio, Gilardino. **Entr. :** Malesani.
Cesena : Antonioli - Arrigoni, Benalouane, Moras - Rossi, Ceccarelli, Martinho (Del Nero, 60e), Guana, Djokovic (Santana, 46e) - Mutu, Malonga (Rennella, 46e). **Entr. :** Beretta.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **23 buts.**
2. D. Milito (Inter Milan), Di Natale (Udinese), **20 buts.**
4. Cavani (Naples), **19 buts.**
5. Palacio (Genoa), **17 buts.**
6. Denis (Atalanta Bergame), **15 buts.**
7. Jovetic (Fiorentina), **13 buts.**
8. Klose (Lazio Rome), Miccoli (Palerme), **12 buts.**
10. Osvaldo (AS Roma), Di Michele (Lecce), Giovinco (Parme), Calaio (Sienne), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL, 18 HEURES
Milan AC-Genoa
20 H 45
Udinese-Inter Milan
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 H 30
Novara-Lazio Rome
15 HEURES
Cesena-Juventus
Lecce-Naples
Cagliari-Catania
Atalanta Bergame-Chievo Vérone
Sienne-FC Bologne
Palerme-Parme
20 H 45
AS Roma-Fiorentina

Serie B

RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 H 45
Juve Stabia-Padoue
SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Hellas Vérone-Bari
Pescara-Livourne
Modena-Varèse
Sampdoria Gênes-Brescia
Reggina-Crotone
Grosseto-Nocerina
Cittadella-Ascoli
Gubbio-Vicenza
LUNDI 16 AVRIL, 15 HEURES
Albinoleffe-Empoli
21 HEURES
Torino-Sassuolo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	66	33	19	9	5	48	23
2. Sassuolo	64	34	17	13	4	44	25
3. Hellas Vérone	63	34	19	6	9	48	35
4. Pescara	62	34	19	5	10	66	50
5. Padoue	56	34	16	8	10	49	41
6. Varèse	55	34	15	10	9	42	30
7. Brescia	53	34	14	11	9	39	32
8. Sampdoria	51	34	12	15	7	39	25
9. Reggina	47	33	12	11	10	52	43
10. Juve Stabia	46	34	13	11	10	46	40
11. Bari	46	34	13	11	10	40	36
12. Grosseto	43	34	10	13	11	37	46
13. Modena	41	34	9	14	11	38	47
14. Cittadella	41	34	11	8	15	41	49
15. Crotone	40	34	9	14	11	43	46
16. Livourne	38	34	9	11	14	41	42
17. Empoli	34	34	9	7	18	37	50
18. Ascoli	32	34	10	9	15	33	41
19. Vicenza	32	34	7	11	16	32	49
20. AS56 Nocerina	28	34	6	10	18	43	60
21. AS Gubbio	27	34	6	9	19	32	56
22. Albinoleffe	25	34	5	10	19	35	59

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **23 buts.**
2. Sau (Juve Stabia), **19 buts.**
3. Sansone (Sassuolo), **18 buts.**
4. Jonathas (Brescia), Sforzini (Grosseto), Tavano (Empoli), **14 buts.**
7. Abbruscato (Vicenza), Sansovini (Pescara), **13 buts.**

EUROPE

Belgique
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
3e J. | 11 AVRIL
La Gantoise-Anderlecht 1-4
Racing Genk-Courtrai 2-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	3	1	2	0	5	2
2. FC Bruges	34	2	1	0	1	3	3
3. La Gantoise	31	3	1	0	2	4	6
4. Racing Genk	29	3	2	0	1	4	2
5. Courtrai	27	3	1	1	1	4	4
6. Stand. Liège	27	2	0	1	1	0	3

▶ *Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*

BUTEURS
1. Perbet (AEC Mons), **24 buts.**
2. Akpala (FC Bruges), Vossen (Racing Genk), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
4e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Anderlecht-Racing Genk
DIMANCHE 15 AVRIL
FC Bruges-La Gantoise
Courtrai-Standard

POULE EUROPA LIGUE
GROUPE A
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 2e J.
9 AVRIL
FC Lierse-FC Malines 2-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	6	2	2	0	0	9	4
2. FC Lierse	4	2	1	1	0	3	2
3. OH Louvain	1	2	0	1	1	5	7
4. FC Malines	0	2	0	0	2	1	5

RENDEZ-VOUS
3e J. | VENDREDI 13 AVRIL
Cercle Bruges-FC Lierse
SAMEDI 14 AVRIL
FC Malines-OH Louvain

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
2e J. | SAMEDI 14 AVRIL
AEC Mons-SC Lokeren
Zulte-Waregem - GB Anvers
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	6	2	2	0	0	4	0
2. GB Anvers	3	2	1	0	1	4	3
3. Zulte-Waregem	1	2	0	1	1	1	3
4. SC Lokeren	1	2	0	1	1	2	5

▶ *Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et ont débuté avec 0 point.*

POULE MAINTIEN-RELÉGATION
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL
Westerlo - Saint-Trond
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	6	2	1	0	1	4	5
2. Saint-Trond	3	2	1	0	1	5	4

▶ *Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.*

Bulgarie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e J.
9 AVRIL
CSKA-Sv. Targoviste 3-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	57	23	18	3	2	49	13
2. Lud. Razgrad	51	23	16	3	4	52	13
3. Chec. Bourgas	50	23	15	5	3	44	12
4. Litex Lovetch	48	23	14	6	3	41	19
5. Levski Sofia	46	23	15	1	7	37	21
6. Slavia Sofia	43	23	13	4	6	37	30
7. Lok. Plovdiv	43	23	13	4	6	32	27
8. CM Varna	40	23	12	4	7	31	15
9. Mineur Pernik	28	23	7	7	9	25	27
10. B. St. Zagora	24	23	6	6	11	23	32
11. PFC Montana	20	23	5	5	13	19	39
12. Botev Vratza	18	23	4	6	13	16	33
13. Lok. Sofia	18	23	4	6	13	20	40
14. Rak. Serliero	13	23	3	4	16	13	44
15. Kal. Kavarna	10	23	2	4	17	18	46
16. Sv. Targoviste	7	23	1	4	18	6	52

Danemark
CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE
AGF Aarhus-Copenhague 0-0
Midtjylland-Nordsjälland 1-1
AC Horsens-Lyngby BK 0-0
Aalborg-Silkeborg IF 3-1
Bröndby IF-HB Köge 1-1
OB Odense-SönderjyskE 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	52	25	15	7	3	40	19
2. Nordsjälland	46	25	14	4	7	33	18
3. AC Horsens	42	25	12	6	7	38	30
4. Midtjylland	39	25	11	6	8	37	35
5. AGF Aarhus	35	25	8	11	6	30	25
6. Silkeborg IF	35	25	9	8	8	39	36
7. AaB Aalborg	34	25	9	7	9	35	33
8. Bröndby IF	32	25	8	8	9	28	29
9. SönderjyskE	31	25	8	7	10	30	38
10. OB Odense	27	25	7	6	12	37	43
11. Lyngby BK	22	25	6	4	15	26	41
12. HB Köge	15	25	3	6	16	25	53

Écosse
COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 14 AVRIL
Aberdeen-Hibernian
DIMANCHE 15 AVRIL
Celtic Glasgow-Hearts

Grèce
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
9 AVRIL
Levadiakos-Xanthi 2-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	28	21	4	3	64	17
2. Panathinaïkos	60	28	20	3	5	40	23
3. Atromitos	49	28	13	10	5	32	24
4. PAOK Salon.	47	28	13	8	7	40	23
5. AEK Athènes	46	28	13	7	8	35	29
6. Aris Salonique	39	27	10	9	8	27	24
7. Ast. Tripolis	39	27	11	6	10	25	32
8. OFI Crète	37	28	10	7	11	26	26
9. PAS Giannina	35	28	9	8	11	28	31
10. Levadiakos	33	28	9	6	13	28	39
11. Xanthi	32	28	9	5	14	26	32
12. Panionios	32	28	9	5	14	25	31
13. Ergotelis	29	28	7	8	13	25	39
14. AO Kerkyra	28	28	7	7	14	26	42
15. Panetolikos	25	28	6	7	15	18	32
16. Doxa Drama	16	28	4	4	20	18	39

BUTEURS
1. Mirallas (Olympiakos Le Pirée), **19 buts.**
2. Mitroglou (Atromitos Athènes), **16 buts.**
3. Leto (Panathinaïkos Athènes), **15 buts.**
4. Djebbour (Olympiakos), Athanasiadis (PAOK Salonique), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL
PAS Giannina-Olympiakos
Asteras Tripolis-Panathinaïkos
AEK-Atromitos Athènes
PAOK-Doxa Drama
Panetolikos-Aris
AO Kerkyra-OFI Crète
Ergotelis-Levadiakos
Panionios-Xanthi

Norvège
CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE
Tromsö IL-Stabaek IF 3-0
Molde FK-Brann Bergen 2-1
Vålerenga-Vik. Stavanger 1-0
Rosenborg-Sogndal IL 0-0
Strömsgodset-Haugesund 3-3
Hönefoss BK-Fredrikstad FK 1-1
Odd Grenland-Lilleström SK 2-0
Sandnes-Aalesunds FK 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tromsö IL	7	3	2	1	0	4	0
2. Molde FK	6	3	2	0	1	4	4
Vålerenga Oslo	6	3	2	0	1	5	4
4. Rosenborg	5	3	1	2	0	5	3
Sogndal IL	5	3	1	2	0	4	0
6. FK Haugesund	4	3	1	1	1	6	5
Fredrikstad FK	4	3	1	1	1	6	3
Strömsgodset IF	4	3	1	1	1	7	7
Vik. Stavanger	4	3	1	1	1	3	3
10. Aalesunds FK	3	3	0	3	0	1	1
Hönefoss BK	3	3	0	3	0	1	1
Odd Grenland	3	3	1	0	2	2	5
Brann Bergen	3	3	1	0	2	5	6
14. Lilleström SK	2	3	0	2	1	2	4
Sandnes ULF	2	3	0	2	1	4	6
16. Stabaek IF	1	3	0	1	2	1	8

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
EXPRESS
29e JOURNÉE
SC Heerenveen-Ajax 0-5
AZ Alkmaar-FC Twente 2-2
Roda JC-Feyenoord 0-0
RKC Waalwijk-PSV 2-1
Exc. Rotterdam-Nimègue 0-2
NAC Breda-Her. Almelo 1-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	61	29	18	7	4	81	33
2. AZ Alkmaar	58	29	17	7	5	58	29
3. FC Twente	56	29	16	8	5	73	34
4. Feyenoord	55	29	16	7	6	57	33
5. PSV	54	29	16	6	7	71	42
6. Heerenveen	54	29	15	9	5	64	48
7. Vit. Arnhem	42	28	12	6	10	37	34
8. NEC Nimègue	40	29	12	4	13	35	36
9. RKC Waalwijk	40	29	12	4	13	31	40
10. Roda JC	38	29	12	2	15	47	59
11. Her. Almelo	36	29	10	6	13	44	49
12. FC Groningue	35	28	10	5	13	39	52
13. FC Utrecht	33	28	8	9	11	43	47
14. NAC Breda	30	29	8	6	15	36	45
15. ADO La Haye	29	28	7	8	13	30	52
16. VVV Venlo	25	28	7	4	17	32	64
17. Exc. Rotterdam	18	29	4	6	19	23	64
18. De Graafschap	16	28	4	4	20	22	62

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches De Graafschap-FC Utrecht, VVV Venlo-Vitesse Arnhem et ADO La Haye-FC Groningue, joués jeudi soir.*

BUTEURS
1. Dost (SC Heerenveen), **25 buts.**
2. De Jong (FC Twente), Malki Sabah (Roda JC), **21 buts.**
4. Guidetti (Feyenoord Rotterdam), **19 buts.**
5. Mertens (PSV Eindhoven), **18 buts.**
6. Toivonen (PSV Eindhoven), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL
PSV-AZ Alkmaar
Feyenoord-Excelsior Rotterdam
NEC Nimègue-SC Heerenveen
FC Twente-NAC Breda
DIMANCHE 15 AVRIL
FC Groningue-Roda JC
Ajax-De Graafschap
Vitesse Arnhem-ADO La Haye
FC Utrecht-VVV Venlo
Heracles Almelo-RKC Waalwijk

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 25e J.
9 AVRIL
Kor. Kielce-Lech Poznan 2-2
LKS Lodz-Widzew Lodz 1-1
Lechia Gdansk-Zag. Lublin 0-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	48	25	14	6	5	39	13
2. Slask Wroclaw	45	25	14	3	8	39	27
3. Ruch Chorzow	44	25	13	5	7	37	25
4. Korona Kielce	42	25	11	9	5	30	24
5. Polonia Vars.	41	25	12	5	8	30	24
6. Lech Poznan	39	25	11	6	8	37	21
7. Gorn. Zabrze	35	25	9	8	8	29	26
8. Wisla Cracovie	34	25	9	7	9	22	20
9. Widzew Lodz	33	25	8	9	8	22	24
10. Podbeskidzie	33	25	9	6	10	23	30
11. Jag. Bialystok	32	25	9	5	11	29	37
12. Zag. Lublin	30	25	8	6	11	26	38
13. Belchatow	25	25	6	7	12	26	30
14. Lechia Gdansk	24	25	5	9	11	16	25
15. LKS Lodz	22	25	5	7	13	17	43
16. Cracovia	20	25	4	8	13	17	34

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ
26e JOURNÉE
9 AVRIL
Sporting-Benfica 1-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	63	26	19	6	1	57	17
2. Benfica	59	26	18	5	3	56	23
3. Sp. Braga	58	26	18	4	4	54	23
4. Sp. Portugal	50	26	15	5	6	39	19
5. Mar. Funchal	48	26	14	6	6	39	31
6. V. Guimaraes	39	26	12	3	11	32	32
7. Nac. Funchal	35	26	10	5	11	37	44
8. Vit. Setubal	30	26	8	6	12	23	41
9. Olhanense	29	26	6	11	9	31	36
10. Paços Ferreira	28	26	8	4	14	31	47
11. Gil Vicente	27	26	6	9	11	24	37
12. Beira-Mar	26	26	7	5	14	23	32
13. Rio Ave	25	26	7	4	15	27	33
14. Acad. Coimbra	23	26	5	8	13	23	34
15. Uniao Leiria	19	26	5	4	17	21	45
16. Feirense	18	26	3	9	14	20	43

BUTEURS
1. Lima (Sporting Braga), **19 buts.**
2. O. Cardozo (Benfica Lisbonne), **18 buts.**
3. J. Rodriguez (FC Porto), **12 buts.**
4. Edgar Silva (Vitoria Guimaraes), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 20 AVRIL
Paços de Ferreira-Sp. Braga
SAMEDI 21 AVRIL
Benfica-Mar. Funchal
Vit. Guimaraes-Uniao Leiria
FC Porto - Beira-Mar
DIMANCHE 22 AVRIL
Feirense-Vit. Setubal
Gil Vicente-Rio Ave
Nac. Funchal-Sporting
LUNDI 23 AVRIL
Ac. Coimbra-Olhanense

COUPE DE LA LIGUE
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, À COIMBRA (STADE EFAPEL),
Gil Vicente-Benfica Lisbonne

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ
24e JOURNÉE
9 AVRIL
Slavia Prague-Vik. Zizkov 2-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	53	24	17	2	5	43	20
2. Slovan Liberec	52	24	16	4	4	55	28
3. Viktoria Plzen	49	24	15	4	5	56	33
4. Mlada Boleslav	38	24	11	5	8	39	31
5. FK Pribram	38	24	11	5	8	38	37
6. FK Jablonec	36	24	10	6	8	49	32
7. FK Teplice	36	24	10	6	8	26	25
8. Dukla Prague	35	24	9	8	7	33	25
9. FC Slovacko	30	24	9	3	12	22	28
10. Slavia Prague	28	24	6	10	8	20	25
11. Hradec Kralove	27	24	7	6	11	17	27
12. C. Budejovice	26	24	6	8	10	26	41
13. Sig. Olomouc	23	24	8	8	8	29	30
14. Boh. Prague	20	24	5	5	14	17	43
15. Banik Ostrava	18	24	4	6	14	20	38
16. Vik. Zizkov	14	24	4	2	18	18	45

Roumanie
CHAMPIONNAT
25e JOURNÉE
CFR Cluj-Rap. Bucarest 0-5
Din. Bucarest-Pet. Ploiesti 1-3
St. Bucarest-Sp. Bucarest 4-1
Vointa Sibiu-FC Vaslui 3-0
Dacia Mioveni-Otelul Galati 1-2
C. Piat. Neamt-Cluj-Napoca 1-1
Astra Ploiesti-P. Targu Jiu 2-0
FC Brasov-Conc. Chiajna 2-3
Tirgu-Mures-Gaz Metan 1-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR Cluj	51	25	15	6	4	45	22
2. Din. Bucarest	46	25	13	7	5	39	20
3. St. Bucarest	46	25	13	7	5	33	18
4. Rap. Bucarest	45	25	13	6	6	39	22
5. FC Vaslui	43	25	13	4	8	39	24
6. Otelul Galati	42	25	12	6	7	25	19
7. Cluj-Napoca	38	25	9	11	5	34	25
8. P. Targu Jiu	36	25	9	9	7	35	27
9. Astra Ploiesti	32	25	8	8	9	24	26
10. C. Piat. Neamt	30	25	7	9	9	23	33
11. FC Brasov	29	25	8	5	12	25	27
12. GM Medias	28	25	7	7	11	30	36
13. Vointa Sibiu	28	25	7	7	11	17	27
14. Tirgu-Mures	27	25	6	9	10	22	29
15. Conc. Chiajna	27	25	7	6	12	23	41
16. Petr. Ploiesti	25	25	6	7	12	27	34
17. Sport. Bucarest	25	25	5	10	10	26	40
18. Dacia Mioveni	12	25	2	6	17	15	51

Russie
COUPE
DEMI-FINALES
11 AVRIL
Rubin Kazan-FC Rostov 2-0
Dyn. Moscou-Volga Nischni 2-1

Suède
CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE
Norrköping-Helsingborgs 1-0
Syrianska FC-IFK Göteborg 2-1
IF Elfsborg-Djurgardens 2-1
Malmö FF-Gefle IF 0-0
Örebro SK-Atvidabergs 3-4
GIF Sundsvall-Kalmar FF 0-1
AIK Solna-Mjällby AIF 0-0
GAIS Göteborg-BK Häcken 0-0
2e JOURNÉE
IFK Göteborg-Norrköping 1-2
Atvidabergs-GAIS Göteborg 2-1
BK Häcken-Malmö FF 5-0
Kalmar FF-AIK Solna 1-2
Gefle IF-Syrianska FC 1-1
Djurgardens-GIF Sundsvall 1-0
Helsingborgs-IF Elfsborg 2-1
Mjällby AIF-Örebro SK 0-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atvidabergs	6	2	2	0	0	6	4
Norrköping	6	2	2	0	0	3	1
3. AIK Solna	4	2	1	1	0	2	1
BK Häcken	4	2	1	1	0	5	0
Syrianska FC	4	2	1	1	0	3	2
6. Djurgardens	3	2	1	0	1	2	2
Helsingborgs	3	2	1	0	1	2	2
IF Elfsborg	3	2	1	0	1	3	3
Kalmar FF	3	2	1	0	1	2	2
10. Gefle IF	2	2	0	2	0	1	1
Mjällby AIF	2	2	0	2	0	0	0
12. GAIS Göteborg	1	2	0	1	1	1	2
Malmö FF	1	2	0	1	1	0	5
Örebro SK	1	2	0	1	1	3	4
15. GIF Sundsvall	0	2	0	0	2	0	2
IFK Göteborg	0	2	0	0	2	2	4

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 28e J.
9 AVRIL
Young Boys - Lausanne-Sp. 1-3
Servette-FC Thoune 0-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	59	27	17	8	2	57	23
2. FC Lucerne	42	27	11	9	7	33	23
3. Young Boys	39	27	10	9	8	39	29
4. FC Thoune	37	27	10	7	10	31	31
5. Servette	34	28	10	4	14	34	40
6. FC Zurich	31	27	8	7	12	35	35
7. Gras. Zurich	23	26	7	2	17	22	47
8. Lausanne Sp.	20	27	5	5	17	22	52
9. FC Sion	12	27	14	6	7	33	20

▶ *La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel. Le comité central de l'ASF a sanctionné le FC Sion d'un retrait de 36 pts.*

BUTEURS
1. A. Frei (FC Bâle), **19 buts.**
2. Streller (FC Bâle), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e J. | SAMEDI 14 AVRIL
Young Boys-Grasshopper
Lausanne-Sp. - FC Thoune
DIMANCHE 15 AVRIL
FC Zurich-FC Lucerne
Servette Genève-FC Sion
Exempt : FC Bâle

COUPE
DEMI-FINALES
11 AVRIL
FC Sion-**FC Lucerne** 0-1
RENDEZ-VOUS
MATCH DÉCALÉ | DIM. 15 AVRIL
Winterthur (L2)-FC Bâle

Turquie
COUPE
QUARTS DE FINALE
10 ET 11 AVRIL
Eskisehirspor-Antalyaspor 3-0
Fenerbahçe-Kayserispor a.p. 2-2
(Fenerbahçe qualifié 5 t.a.b. à 4)
▶ *Le résultat des matches joués jeudi, Sivasspor-Bursaspor et KDC Karabükspor-Boluspor (L2), sera communiqué mardi prochain.*

CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
RENDEZ-VOUS
1re J. | SAMEDI 14 AVRIL
Besiktas-Galatasaray
Fenerbahçe-Trabzonspor
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	39	0	0	0	0	0	0
2. Fenerbahçe	34	0	0	0	0	0	0
3. Besiktas	28	0	0	0	0	0	0
Trabzonspor	28	0	0	0	0	0	0

POULE EUROPA LIGUE
RENDEZ-VOUS
1re J. | SAMEDI 14 AVRIL
Istanbul BB-Eskisehirspor
DIMANCHE 15 AVRIL
Sivasspor-Bursaspor
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	25	0	0	0	0	0	0
2. Eskisehirspor	25	0	0	0	0	0	0
3. Sivasspor	25	0	0	0	0	0	0
4. Istanbul B.B.	25	0	0	0	0	0	0

▶ *Dans la poule pour le titre et la poule Europa Ligue, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*
▶ *Le premier est qualifié directement pour la Ligue des champions et le second pour le tour préliminaire. Le troisième se qualifie pour l'Europa Ligue et la quatrième dispute un barrage contre le premier de la poule Europa Ligue pour déterminer le dernier qualifié.*

Ukraine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 26e J.
9 AVRIL
Dniepr-Met. Kharkov 2-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chak. Donetsk	67	26	21	4	1	67	15
2. Dynamo Kiev	67	26	21	4	1	51	11
3. Met. Kharkov	56	26	16	8	2	48	25
4. Dniepr	42	26	12	6	8	40	32
5. Arsenal Kiev	41	26	11	8	7	35	24
6. T. Simféropol	40	25	11	7	7	38	29
7. Met. Donetsk	37	25	11	4	10	30	26
8. Vorsk. Poltava	32	26	8	8	10	32	36
9. Kryvbas	32	26	9	5	12	21	32
10. Chern. Odessa	30	26	8	6	12	25	36
11. Volyn Lutsk	26	26	7	5	14	23	36
12. Illic. Mariupol	24	26	6	6	14	24	41
13. Zarya Lugansk	23	26	6	5	15	29	49
14. Oleksandria	20	26	4	8	14	22	45
15. Obolon Kiev	18	26	4	6	16	15	39
16. Carpates Lviv	17	26	3	8	15	22	46

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 9e J.
9 AVRIL
Racing Club-San Lorenzo 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	20	9	6	2	1	18	8
2. Ars. Sarandi	18	9	5	3	1	11	6
3. Newell's OB	17	9	5	2	2	10	6
4. Velez Sarsfield	16	9	4	4	1	15	8
5. Est. La Plata	15	9	4	3	2	10	9
6. Tigre	14	9	4	2	3	10	7
7. Belgr. Cordoba	14	9	4	2	3	9	10
8. Col. Santa Fe	13	9	3	4	2	12	11
9. All Boys	13	9	3	4	2	6	6
10. Un. Santa Fe	12	9	2	6	1	13	9
11. Argentinos J.	11	9	3	2	4	9	9
12. Atl. Rafaela	10	9	3	1	5	11	12
13. Independiente	10	9	3	1	5	11	15
14. Racing Club	9	9	2	3	4	8	9
15. Godoy Cruz	9	9	1	6	2	7	9
16. SM San Juan	9	9	2	3	4	10	13
17. Banfield	9	9	2	3	4	10	16
18. San Lorenzo	9	9	2	3	4	8	14
19. Lanus	7	9	2	1	6	8	11
20. Olimpo	7	9	2	1	6	11	19

AFRIQUE

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
24e JOURNÉE
Ch. Al-Hoceima - M. Tétouan 3-1
KAC Kénitra - D. El-Jadida 2-2
FAR Rabat-JSM Laâyoune 3-1
Olymp. Safi-Wydad Fès 2-0
HUS Agadir-OC Khouribga 0-0
Raja-FUS Rabat remis
MAS Fès-WA Casablanca remis
COD Meknès-Khemisset remis
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	47	23	13	8	2	25	10
2. Mog. Tétouan	45	24	12	9	3	28	10
3. Raja	41	23	11	8	4	22	14
4. Difaa El-Jadida	36	24	10	6	8	23	20
5. WAC	34	23	8	10	5	22	15
6. Al-Hoceima	31	24	8	7	9	30	20
7. FAR Rabat	31	24	7	10	7	23	23
8. Olymp. Safi	31	24	8	7	9	25	30
9. MAS Fès	30	22	7	9	6	25	19
10. KAC Kénitra	29	24	5	14	5	25	28
11. COD Meknès	28	22	8	4	10	14	17
12. OC Khouribga	26	24	6	8	10	21	27
13. HUS Agadir	26	24	6	8	10	15	24
14. Wydad Fès	25	24	6	7	11	20	32
15. IZ Khemisset	21	23	5	6	12	8	22
16. JSM Laâyoune	20	24	5	5	14	15	30

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
DIMANCHE 15 AVRIL, 16 HEURES
Arsenal (ANG)-Francfort (ALL)
18 HEURES
Lyon (FRA)-Potsdam (ALL)
▶ *Matches retour le samedi 21 et le dimanche 22 avril.*

UNITÉ SAINTE-ROSIENNE FOOTBALL

Partenariat

Olivier Giroud et Younes Belhanda l'ignorent. Mais, dans quelques années, leurs successeurs viendront peut-être de Guadeloupe. Car à 7 000 km au sud-ouest de Montpellier, l'Unité Sainte-Rosienne Football (USR, 205 licenciés), basée à Sainte-Rose (Basse-Terre), entretient une relation privilégiée avec le club de « Loulou » Nicollin. Tout a commencé il y a quatre ans. Henri Yacou, le président, convainc Camille Choquier, ancien gardien, entraîneur puis responsable du centre de formation et du recrutement des jeunes au PSG (1970-1985 ; 2001-2003), de devenir directeur technique. Les deux acolytes s'accordent sur un point : « On a pensé que notre travail de formation serait plus reconnu si on était labélisé par un club pro », révèle Yacou. Le PSG et Saint-Étienne sont sondés. Sans succès. Il y a deux ans, le duo frappe à la porte de Montpellier. D'abord pour une raison pratique : le Groupe Nicollin (collecte des ordures ménagères, des déchets industriels, du tri sélectif, de la propreté urbaine et du nettoyage industriel) possède une base en Guadeloupe. Henri Yacou parvient alors à faire remonter son projet à la direction. De son côté, Camille Choquier « cuisine » René Girard et Jean-François Domergue, deux amis de longue date. Après plusieurs mois de pourparlers, les deux clubs signent une convention de partenariat technique en juin 2011.

MONTPELLIER APPORTE SON SOUTIEN FINANACIER

PLATE-FORME D'EXPRESSION. Jean-François Domergue, manager sportif du centre de formation héraultais, résume son objectif premier : « Apporter des contenus, des méthodes de travail et des outils pédagogiques à l'école de football de l'Unité Sainte-Rosienne. » Dans cette optique, l'USR reçoit une dotation financière qui lui permet d'acheter du matériel et d'organiser des journées de détection. Quatre-vingts jeunes de quatorze à seize ans, issus de vingt à vingt-cinq clubs guadeloupéens, ont déjà été supervisés. « On est une plate-forme où les gens peuvent venir s'exprimer, avec pourquoi pas l'idée d'intégrer un jour Montpellier », précise Choquier.

Le club héraultais ne le cache pas, il entend aussi garder un œil sur les pépites de la région. En Guadeloupe, la qualité ne manque pas. L'ancien international Jocelyn Angloma (37 sélections) a fait ses premières armes ici. Plus récemment, deux anciens… Montpelliérains, Tino Costa (Valence CF) et Julio Colombo (libre), y ont été repérés avant de rejoindre la métropole. « Le potentiel jeunes est énorme, mais il y a beaucoup de gâchis, déclare Choquier. C'est pour cela que, dès quatorze ans, on souhaite orienter les jeunes dans le bon sens pour qu'ils perçoivent le football tel qu'on le joue en métropole. Et s'ils peuvent devenir pros, tant mieux. »

ÉVITER « LES AVENTURES ». Conscient des réalités, l'USR n'a pas pour ambition de lâcher dans la nature les futurs élus. Henri Yacou entend éviter ce qu'il appelle « les aventures ». « Si un joueur part à Montpellier en centre et ne réussit pas, il reviendra jouer avec la DH plutôt que de galérer dans l'Hexagone », assure-t-il. Une clarté qui transpire aussi dans les propos de Jean-François Domergue. « On ne souhaite pas que les enfants viennent trop tôt car il y a un lien avec la famille à respecter, indique-t-il. Mais on peut être appelé à voir de jeunes joueurs, vers l'âge de dix-huit ans, qui peuvent correspondre à ce que l'on recherche. » Dix mois après la signature de l'accord, le club insulaire nourrit de sérieuses ambitions. « Il faut encore appuyer pour faire en sorte que l'ensemble de la Guadeloupe soit intéressée par le club », ambitionne le directeur technique. Et ensuite, qui sait, l'USR se targuera peut-être d'avoir vu éclore les futurs Giroud et Belhanda. ■

THIBAUT FORTÉ

C'EST OÙ ?

À VOUS L'HONNEUR

Fête. La Ligue du Centre-Ouest organise un grand rassemblement régional, « les EFF en fête »,

ce dimanche 15 avril, de 9 h 15 à 17 heures, au stade des Rochers de Soyaux (Charente). Cette manifestation s'adresse aux jeunes filles licenciées ou non qui évoluent en priorité dans les écoles féminines de football (EFF). En prime, les participantes assisteront à la rencontre de D1 féminines entre l'ASJ Soyaux-Charente et Saint-Étienne (15 heures). La journée est parrainée par André Barthélemy, entraîneur adjoint de l'équipe de France féminines et conseiller technique départemental de la Charente.

Beach. Un Championnat de Gironde de beach-soccer débutera le lundi 16 avril. Les rencontres, organisées par la commission du football diversifié du District de Bordeaux, se dérouleront tous les lundis soir à Saint-Médard-en-Jalles. Les deux premiers disputeront une finale régionale lors de la fête du

Football diversifié, le dimanche 10 juin 2012, à Saint-Médard-en-Jalles. Le vainqueur représentera la Ligue de football Aquitaine lors de la finale nationale à Paris, au début de juillet.

Rencontre. Les sélections U15 de Bourgogne et de Guyane seront opposées lors d'une rencontre amicale préparatoire à la Coupe nationale, le vendredi 20 avril à Saint-Marcel (District du pays saônois), à 18 heures. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre les deux Ligues qui intègre une dimension sportive, sociale et culturelle.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Grégory Proment,** 33 ans, entraîneur de Cambes-en-Plaine »

OU L'HISTOIRE D'UN PRO DE L1 entraîneur d'une équipe du Calvados en PH.

CES DERNIERS TEMPS, le Stade Malherbe joue souvent le dimanche. Pas fait pour arranger Grégory Proment. Depuis décembre 2010, le milieu de Caen a pris l'habitude de passer ses après-midi dominicaux au bord des terrains de PH avec son équipe de Cambes-en-Plaine. Un cas probablement unique dans l'univers pro. Il y a dix-huit mois, ce club d'une commune de 1500 habitants de l'agglomération caennaise était à la peine en Championnat. Proment, parrain du club par amitié pour ses dirigeants, accepte alors de s'investir un peu plus et prend en main l'équipe fanion. « Je n'avais pas trop de lien avec le milieu amateur. J'y ai pris goût quand mon frère a signé à Rots, le club présidé par Titi Deroin *(NDLR : Anthony Deroin, son coéquipier à Caen)*. J'allais le voir tous les dimanches. » Alors, quand son ami Josselin Bravo, coprésident de Cambes-en-Plaine Sport (CEPS), le sollicite, Proment n'hésite pas. Et assure le maintien en fin de saison.

ENTOURÉ DE BÉNÉVOLES. « Il a fallu deux ou trois mois pour que chacun s'apprivoise, admet Bravo, qui coache l'équipe en l'absence de Proment et débriefe les matches avec lui. Mais Greg est tellement simple que tout s'est fait naturellement. Il s'est imprégné des valeurs du club. » Pourtant, le choc des cultures aurait pu engendrer des tiraillements entre le joueur aux quinze saisons pros et un groupe dont certains évoluaient encore en D3 de District voilà cinq ans. « Chez les amateurs, l'entraîneur ne sait jamais combien il va y avoir de joueurs à l'entraînement, s'amuse Proment. Nous, on est payés pour ça. » Pour appréhender les coutumes du foot du dimanche, le pro peut compter sur des bénévoles passionnés. Il y a Josselin Bravo et l'autre coprésident, Loïc Nicolas, préposé aux tâches administratives.

Et Christian Vanthuyne, l'ancien entraîneur, revenu coacher la B, qui dirige les séances, le mardi et le jeudi, quand l'emploi du temps de Proment ne lui permet pas de le faire, ce qui est rare. Jean-Louis Pasquinelli, un retraité, a, lui, pris en charge école de foot et U19. « Ce sont eux les personnes importantes », insiste Proment.

EN LICE POUR LA MONTÉE. La présence d'un joueur pro permet au CEPS de se faire, petit à petit, une place sur la carte du foot bas-normand. « Aujourd'hui, des gars nous appellent pour venir jouer chez nous, des clubs nous proposent des matches amicaux », apprécie Josselin Bravo. Les dirigeants espèrent aussi attirer quelques partenaires pour épaissir leur budget, 16 000 € cette saison. Le sponsor personnel de l'entraîneur a déjà offert un jeu de maillots. Et grâce à lui, l'équipe peut s'entraîner une fois par semaine sur le synthétique de Venoix, le centre d'entraînement du SM Caen. Et déserter l'unique terrain cabossé de la commune. À cinq journées de la fin, le club est en passe de monter en DHR, le troisième niveau régional. « Greg nous apporte beaucoup, sourit Vincent Jamard, latéral gauche de l'équipe. On profite de son expérience. Et il sait se mettre à notre niveau. Cette saison, on récolte les fruits du travail entamé depuis l'an dernier. » S'il s'est fondu sans problème dans le moule amateur, Proment conserve un esprit de compétiteur. « Il fallait le voir sauter comme un fou quand on a marqué le but de la victoire au Molay-Littry, rigole Bravo. Il prend son rôle à cœur. » À tel point qu'il a commencé à passer ses diplômes d'entraîneur. « J'aimerais poursuivre dans cette voie après ma carrière », avoue-t-il. Un maintien suivi d'une montée, voilà qui aurait de l'allure pour commencer un CV. ■ NICOLAS CLAICH

CHEZ LES AMATEURS, L'ENTRAÎNEUR NE SAIT JAMAIS COMBIEN IL VA Y AVOIR DE JOUEURS À L'ENTRAÎNEMENT.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1988 VAN BASTEN

SUR LE BANC AU DÉBUT DE L'ÉPREUVE, l'avant-centre du Milan et des Pays-Bas illumina la compétition, avec en exergue une reprise de volée restée dans les annales.

C'est le geste ultime, la grâce et le talent combinés dans un même mouvement, la posture de toute une vie. Au-delà de tous ses titres (24) et des trois Ballons d'Or qu'il aura remportés, Marco van Basten restera à jamais l'homme de Munich, celui de la reprise de volée qui fit passer Rinat Dassaev pour un gardien du dimanche matin et valida ce qui reste à ce jour le seul titre des Pays-Bas (2-0 en finale de l'Euro face à l'URSS). Parce qu'il est des instants qui se figent à jamais dans l'inconscient collectif, Van Basten a arrêté le temps à 16 h 41, en cette après-midi nuageuse et moite du 25 juin 1988. La genèse de l'œuvre d'art n'a pourtant rien de mémorable. Une chevauchée d'Adri van Tiggelen, suivie d'un centre aussi fuyant qu'aérien d'Arnold Mühren, venant de la gauche. À l'opposé, Van Basten a le regard suspendu. La balle est profonde, loin dans la surface de réparation, plus près du poteau de corner que du point de penalty. L'exécution doit être parfaite. Elle l'est. L'équilibre du geste aussi. La précision et la puissance également. Quand le ballon passe au-dessus de la tête de Dassaev, qui garde son premier poteau, pour venir s'échouer dans le petit filet droit du but soviétique, on sait qu'on vient d'assister à un de ces moments d'anthologie qui nous feront dire à nos enfants : J'y étais. Sur le banc, Rinus Michels, le sélectionneur, s'est levé. Au lieu de crier sa joie, il se prend la tête entre les mains, incrédule. Comme pour pleurer.

CONTRÔLER OU PRENDRE SA CHANCE ? Toute sa vie, on reparlera à Van Basten de cette reprise de volée. Un mouvement teinté d'esthétisme qui s'inscrit bien au-delà du geste mémorable d'une seule compétition. Comme la feinte de Pelé sur Mazurkiewicz en 1970 ou la main de Dieu de Maradona en 1986. Plus tard, l'intéressé confiera : « Sur l'action, je me suis demandé ce que j'allais faire. Contrôler la balle ? Mais il y avait pas mal de défenseurs autour de moi. Ou prendre ma chance ? Après, c'est juste beaucoup de chance. Le genre de trucs qui arrive une fois dans une vie. » Il avouera aussi qu'à 0-0, il ne l'aurait peut-être pas tenté. Mais les Pays-Bas menaient 1-0, but de Gullit en première période. Gullit et Van Basten qui, bientôt rejoints par Rijkaard, formaient alors l'épine dorsale du Milan AC… et des Oranje. La volée de Van Basten était belle, aussi, parce qu'elle ponctuait l'Euro. But ultime d'une épreuve que l'avant-centre néerlandais avait marqué de son empreinte en inscrivant cinq buts (meilleur buteur), dont un triplé contre l'Angleterre lors du deuxième match. Van Basten, même pas titulaire au début de l'épreuve. Contre l'URSS (déjà), pour le premier match du groupe, Michels lui avait préféré John Bosman, l'avant-centre de l'Ajax, buteur en rafale lors des éliminatoires. La défaite initiale (0-1) le fit changer d'avis.

EN FINALE, L'ATTAQUANT DU MILAN AC EST ÉLEVÉ AU STATUT D'IDOLE

LE BOURREAU DE L'ALLEMAGNE. Il faut dire que le Van Basten d'alors, âgé de vingt-trois ans, n'était pas encore ce fruit mûr qui fit se pâmer l'Europe. À l'Euro 88, une époque où les chiffres affichés dans le dos des maillots symbolisaient une hiérarchie, lui portait un numéro de remplaçant (le 12). Blessé de manière récurrente à une cheville, le natif d'Utrecht n'avait joué que 11 matches de Championnat cette saison-là. Et marqué trois buts. Une misère. Mais Van Basten est et sera l'héritier de Cruyff, et même le vengeur de Cruyff. Là où les Oranje de 1974 ont échoué, en finale du Mondial face à la RFA, Van Basten et les siens vont repriser l'accroc. Les Pays-Bas, sortis de justesse du premier tour, retrouvent Beckenbauer (sélectionneur de l'époque) en demi-finales. Comme dix-huit ans plus tôt, les deux équipes se tiennent. Mais, cette fois, le scénario s'inverse. Matthäus ouvre la marque. Koeman égalise. Il reste deux minutes à jouer sur la pelouse du Volksparkstadion de Hambourg quand Van Basten exploite une passe en profondeur de Wouters pour tromper Immel d'un tir croisé (2-1). À cet instant, il devient un héros. Quatre jours plus tard, en finale, il sera élevé au statut d'idole. Il ne sait pas encore qu'il ne marquera plus un seul but dans une phase finale avec les Pays-Bas… ■ THIERRY MARCHAND

Repères Né le 31 octobre 1964, à Utrecht (Pays-Bas) ; 58 sélections et 41 buts pour les Pays-Bas. **Son Euro 1988 :** vainqueur, 5 matches et 2 buts en phase éliminatoire ; 5 matches et 5 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : JEAN-PIERRE PAPIN (EURO 1992).

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon

OFFICIAL SPONSOR*

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
17.30 ESPN Classic/Le film officiel de l'Euro 2000.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
⇨**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.

→ 19.45

CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.10 I-Télé/20 h foot.
→**20.25** Orange Sport/Stuttgart-Werder Brême.

SAMEDI

→**13.20** France 4/Liverpool-Everton, Cup.
→**13.45** Canal+/Norwich-Manchester City.
→**15.25** Orange Sport/Schalke 04-Borussia Dortmund.
→**16.00** Canal+ Sport/Swansea-Blackburn.
⇨**16.00** L'Équipe TV/Un match de Championship.
→**16.45** Eurosport/Vendenheim - Paris-SG, D1 féminine.
→**17.55** Canal+ Sport/Milan AC-Genoa.
⇨**18.00** L'Équipe TV/Alonzo Match.
→**18.25** Orange Sport/Bayern Munich-Mayence.
→**18.45** Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-AZ Alkmaar.
20.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
20.45 CFoot/Version originale : France-Croatie 1998.

→ 20.50

France 2/Lyon-Marseille, finale de la Coupe de la Ligue.
→**21.55** Sport+/Levante-FC Barcelone.
23.25 Canal+ Sport/Real Madrid-Sporting Gijon.

DIMANCHE

11.05 TF1/Téléfoot.
→**15.25** Orange Sport/M'gladbach-Cologne.
15.30 ESPN Classic/Le film officiel de l'Euro 1984.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe
→**16.50** Canal+ Sport/Manchester United-Aston Villa.
→**17.00** Foot+/Saint-Étienne - Brest, Nancy-Bordeaux, Lorient-Montpellier, Lille-Ajaccio, Sochaux-Dijon, Valenciennes - Évian-TG.
17.30 ESPN Classic/La magie de l'Euro : la France.
→**18.00** Eurosport/Lyon-Turbine Potsdam, Ligue des champions féminine.
18.45 CFoot/Culture foot.
→**18.50** France 4/Tottenham-Chelsea.
18.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.15 Canal+/Canal football club.
20.00 ESPN Classic/OM, les matches de légende.
20.00 Eurosport/Arsenal-Francfort, Ligue des champions féminine.
→**20.40** Canal+ Sport/AS Roma-Fiorentina.

→ 20.55

Canal+/Auxerre - Paris-SG.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→**23.15** Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

⇨**12.20** L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
13.00 Sport+/Seattle Sounders-Colorado Rapids.
⇨**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.40 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le talk.
20.05 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.

→ 20.30

Eurosport/Nantes-Reims.
→**20.55** Canal+ Sport/Arsenal-Wigan.
→**21.00** Orange Sport/Rennes-Nice.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.15 Eurosport/Eurogoals.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ÉRIC BAUTHÉAC

(Libre en juin prochain, le milieu de 25 ans ne prolongera pas l'aventure avec Dijon) « Ce que je veux, c'est maintenir le club afin de partir la tête haute. Mon avenir est dans un autre club. J'aimerais rester en France, mais je n'ai pas encore choisi. »

ROBERT PIRES

(L'ancien international français est impressionné par son ancien coéquipier Bradley Friedel, gardien d'Aston Villa, âgé de 40 ans) « Je ne l'ai fréquenté que neuf mois, mais on voit tout de suite qu'il fait attention à lui. Il se prépare bien et sait se préserver. »

NICOLAS BELVITO

(Formé à Lyon, le meilleur buteur de Cherbourg espère découvrir prochainement la L1) « La L1 est plus adaptée à mon style de jeu. J'ai la dalle pour y arriver. Je n'ai plus de temps à perdre. J'espère être le prochain sur la liste. »

FF NON STOP

francefootball.fr
AU CŒUR DE LA FINALE

Avant, pendant et après : grâce à notre site, ne ratez rien de la finale de la Coupe de la Ligue opposant, ce samedi au Stade de France, Lyon à Marseille.

ALEXIS MARTIN

facebook.com/francefootball.fr
D'UNE COUPE À L'AUTRE

L'affiche de la finale de la Coupe de France est désormais connue. Selon vous, qui remportera la 94e édition de la Vieille Dame le 28 avril prochain ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

STÉPHANE MANTEY

twitter.com/francefootball
RAUL AU CRIBLE

Dans le prolongement du décryptage effectué par *FF* mardi, le compte Twitter de *FF* vous offre les stats de Raul, l'attaquant de Schalke.

KEVIN C. CUX

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
Nos spéciaux 3,50 € /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE.....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe «Galactik» l'emporte à Paris !

Parmi les 40 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « Galactik » qui remporte la cinquième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Aubervilliers et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La cinquième étape s'est déroulée le lundi 9 avril au sein du nouveau complexe UrbanFootball de la Porte d'Aubervilliers, sous les yeux des joueurs des Girondins de Bordeaux Cédric Carrasso et Marc Planus. L'équipe « Galactik », composée de Hassan Bubakar, Michael Dibou, Hichem Zameir, Mamadou Sow, Ismael Badaoui et Mohamed Tagay s'est finalement imposée au terme d'une finale spectaculaire. Elle l'emporte face à l'équipe « Mioto » sur le score de 4 à 1, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

Les vainqueurs de la 5ème étape «Galactik»

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « EAF 95 »

« L'After-Foot » de RMC était en direct de la KIA CUP avec G. Brisbois, D. Riolo, J. Cazarre, O. Dacourt, C. Carasso et M. Planus

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Les 240 joueurs de l'étape de Paris ont marqué 458 buts durant les 4 heures de jeu

URBAN FOOTBALL · Soccer 5 · POWERADE BOISSON POUR LE SPORT · RMC INFO TALK SPORT · France football

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO 2012 · KIA Partenaire Officiel

Affligem

La savoureuse minute belge.*

Savoir prendre son temps.

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.